

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - histoire civilisation patrimoine

Parcours - cultures de l'écrit et de l'image

Les protocoles royaux de la dynastie Chosŏn : les *ũigwe* conservés à la BULAC

Jungki CHO

Sous la direction de Philippe Martin
Professeur des universités – Université Lumière Lyon 2

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de recherches Philippe Martin, de m'avoir encouragé et d'avoir dirigé mon travail, ainsi que Fabienne Henryot pour ses aides et ses conseils précieux pour mon stage à la BULAC.

Je voudrais également exprimer ma gratitude à mes chefs de la BULAC qui m'ont confié une mission stimulante qui est devenue une grande source d'inspiration pour ce mémoire : Marie-Lise Tsagouria, directrice de la BULAC, pour son accueil, Benjamin Guichard, directeur scientifique, pour ses conseils et ses aides et tout particulièrement Soline Lau-Suchet, chef de l'équipe Asie, qui a investi beaucoup de temps et d'efforts pour m'aider à réaliser ce mémoire. Mes remerciements vont aussi aux Anaïs Delmotte, Loïc Min Yu et Atsuko Venture qui m'ont accompagné au magasin matin et soir pendant six mois avec patience. Je remercie également tous mes autres collègues pour leur accueil et leur soutien.

J'adresse aussi mes remerciements à mes amis, Arzu, Lili et Zoe, qui m'ont beaucoup aidé à corriger mon travail.

Enfin, je remercie chaleureusement Wooyoung pour sa patience et son soutien quotidien et aussi mes parents pour leur soutien depuis l'autre bout du monde.

Résumé : Le terme *üigwe* (儀軌) désigne les documents officiels sur les événements royaux organisés à la cour sous la dynastie Chosŏn (1392-1910). La BULAC conserve six titres, huit exemplaires d'*üigwe* : *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni üigwe*, le premier *üigwe* imprimé à caractères mobiles en 1797 ; trois exemplaires de *Hwasŏng sŏngyŏg üigwe* (une édition complète, une édition incomplète imprimés en 1801 et une reproduction en cyanotype) ; le manuscrit *Tyŏngni üigwe* qui est une copie unique ; *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye üigwe* imprimé en 1827 ; les deux *Chinch'an üigwe* imprimés en 1877 et en 1887. Cette étude analyse les éléments bibliographiques de ces *üigwe*, notamment le contexte historique, la provenance, la matérialité, le contenu, les illustrations et le détail des publications. La publication d'*üigwe* était une tâche significative de la cour. L'*üigwe* a été compilé dans le but de systématiser les cérémonies royales, voir même consolider le pouvoir royal. La publication est alors liée à la situation politique de l'époque et chaque élément matériel de livre est décidé de manière significative. L'analyse de cette collection montre les changements et les tendances des publications *üigwe* de la fin du XVIIIe siècle à la fin du XIXe siècle.

Descripteurs : *üigwe*, BULAC, dynastie Chosŏn, livre ancien coréen, *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni üigwe*, *Hwasŏng sŏngyŏg üigwe*, *Tyŏngni üigwe*, *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye üigwe*, *Chinch'an üigwe*

Abstract : The term *üigwe* (儀軌) refers to official records of royal events held at court during the Chosŏn dynasty (1392-1910). The BULAC conserves six titles, eight copies of *üigwe*: *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni üigwe*, the first *üigwe* printed with movable type in 1797; three copies of *Hwasŏng sŏngyŏg üigwe* (one complete edition, one incomplete edition printed in 1801 and one cyanotype reproduction); the *Tyŏngni üigwe* manuscript which is the only copy; *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye üigwe* printed in 1827; the two *Chinch'an üigwe* printed in 1877 and 1887. This study analyzes the bibliographic elements of these *üigwe*, in particular the historical context, provenance, materiality, content, illustrations and details of the publications. The publication of *üigwe* was a significant task of the court. The *üigwe* was compiled with the aim of systematizing royal ceremonies, and even consolidating royal power. The publication is then linked to the political situation of the time and each material element of the book is decided with meaning. Analyzing this collection shows changes and trends in publication of *üigwe* from the end of the 18th century to the end of the 19th century.

Keywords : *üigwe*, BULAC, dynastie Chosŏn, livre ancien coréen, *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni üigwe*, *Hwasŏng sŏngyŏg üigwe*, *Tyŏngni üigwe*, *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye üigwe*, *Chinch'an üigwe*

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

OU



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :
« **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** »
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par
courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco,
California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
CHAPITRE I. PRESENTATION DE L'UIGWE ET LA COLLECTION A LA BULAC.....	15
1. L'ũigwe, une collection originale de la dynastie Chosŏn.....	15
2. Présentation du corpus : les ũigwe conservés à la BULAC.....	21
3. Les ũigwe dans les autres bibliothèques françaises.....	24
4. Historiographie.....	26
CHAPITRE 2. WONHAENG ULMYO CHONGNI UIGWE.....	31
1. Le mémoire tragique du grand roi Chŏngjo et la consolidation du pouvoir royal.....	31
2. Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe : les protocoles de long voyage du roi en 1795.....	33
3. La provenance de l'exemplaire conservé à la BULAC.....	37
4. Les caractéristiques matérielles de l'exemplaire COR.I.130.....	39
5. Le contenu du livre.....	42
6. Les illustrations.....	46
7. Les détails de la publication.....	53
CHAPITRE 3. HWASONG SONGYOG UIGWE.....	57
1. La construction de la forteresse de Hwasŏng et Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe.....	57
2. La provenance des trois exemplaires à la BULAC.....	59
3. Les caractéristiques matérielles de chaque exemplaire.....	62
4. Le contenu.....	66
5. Les illustrations.....	69
6. Les détails de la publication.....	75
CHAPITRE 4. TYONGNI UIGWE.....	79
1. Tyŏngni ũigwe [Chŏngni ũigwe] : le plus ancien ũigwe en hangeul conservé au monde.....	79
2. La provenance et les caractéristiques matérielles.....	81
3. Le contenu.....	85
4. Les détails de la publication.....	87
CHAPITRE 5. CHAGYONGJON CHINJAK CHONGRYE UIGWE.....	89
1. Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe publié par le prince Hyomyŏng, le successeur manqué du roi Chŏngjo.....	89
2. La provenance et les caractéristiques matérielles de l'exemplaire à la BULAC.....	92

3. Le contenu.....	94
4. Les illustrations	96
5. Les détails de la publication	100
CHAPITRE 6. LES DEUX EDITIONS DU <i>CHINCH'AN UIGWE</i>	104
1. <i>Chinch'an ũigwe</i> : les protocoles royaux des banquets	104
2. La provenance des deux <i>Chinch'an ũigwe</i> à la BULAC	107
3. Les caractéristiques matérielles des deux <i>Chich'an ũigwe</i>	109
4. Le contenu de [<i>Chǒngch'uk</i>] <i>Chich'an ũigwe</i> , 1877	111
5. Le contenu de [<i>Chǒnghae</i>] <i>Chinch'an ũigwe</i> , 1887	114
6. Les illustrations de <i>Chinch'an ũigwe</i> de 1877 et de 1887	116
7. Les détails de la publication	122
CONCLUSION	125
SOURCES	133
BIBLIOGRAPHIE	135
LEXIQUE COREEN	141
TABLE DES MATIERES	147

Sigles et abréviations

BnF : Bibliothèque nationale de France

BULAC : Bibliothèque universitaire des langues et civilisations

INALCO : Institut national des langues et civilisations orientales

KORCIS : Korean Old and Rare Collection Information System

INTRODUCTION

« *La raison pour laquelle le pays fait son travail est qu'il a des disciplines et des lois*¹. »

Sous la dynastie Chosŏn (1392-1910), enracinée dans le confucianisme, l'établissement et la documentation des protocoles pour les cérémonies nationales étaient l'un des tâches essentielles pour le gouvernement. Le *ũigwe* est le terme pour désigner les documents officiels de protocoles royaux créés pendant la dynastie Chosŏn. Il s'agit des rapports officiels qui précisent le processus des événements royaux avec le texte et l'image. Le terme *ũigwe* (儀軌) signifie littéralement « le modèle (軌範 *g[k]webŏm*) du rite (儀禮 *ũiryŏ*)² ». Après chaque événement royal, un *ũigwe* était compilé pour consigner de manière détaillée l'organisation, le déroulement, ainsi que le coût et l'ampleur de l'événement. Ces ouvrages permettaient de garder une trace des événements, rites et cérémonies de la cour, à laquelle on pouvait se référer à chaque occasion importante. Ces documents témoignent de la doctrine confucéenne qui prédomine sous Chosŏn, mettant en lumière une forte volonté de perpétuer les traditions de la famille royale. Mais le *ũigwe* signale surtout le degré de bureaucratisation du système politique de la dynastie. Même s'il existait un ensemble de classes sociales hiérarchisées, la société adoptait un fonctionnement méritocratique, mettant en place dès sa fondation un système de concours fonctionnaire. La nomination et la promotion des fonctionnaires étaient faites par les concours et les évaluations et il était courant que les bureaucrates documentent leur travail pour maintenir la constance de l'emploi³.

¹ L'ordre du roi Chŏngjo du 6 mars, 1795 dans *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* vol.2, 1797.

² The Korean Studies Institute. *Memory of the World in Korea*, Andong : The Korean Studies Institute, 2018, p. 107.

³ Oh, Hang-Nyeong. « An Understanding of the Archival Management in Early Joseon Dynasty », in *The Korean Journal of Archival Studies*, no. 17, 2008, p. 16-17.

Le *ũigwe* est ainsi l'un des patrimoines qui reflète la culture de la documentation à la cour de Chosŏn. La collection d'*ũigwe* est inscrite au Registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO. C'est un type de document particulièrement singulier, car l'existence d'une collection comparable aux *uigwe* n'est pas confirmée dans les autres pays de l'aire culturelle confucéenne, comme la Chine, le Japon et le Vietnam⁴.

Les premiers *ũigwe* créés à partir de 1395 étaient manuscrits et les *ũigwe* imprimés en caractères mobiles ont commencé à apparaître à la fin du XVIII^e siècle, sous le règne du roi Chŏngjo (r. 1776-1800). L'impression en caractères mobiles a permis de produire des tirages importants, le *ũigwe* est ainsi devenu un objet d'échange, et non plus un livre uniquement lu à la cour, comme c'était le cas lorsqu'il n'existait que des exemplaires manuscrits. Grâce à ces échanges, la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) qui a le fonds coréen ancien le plus grand en Europe conserve également certains *ũigwe*. Ce fonds, composé de six titres, huit exemplaires d'*ũigwe* de différents supports, provient des collections de Victor Collin de Plancy et Maurice Courant, diplomates français établis en Corée dans les années 1890.

Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe, publié en 1797 et relatant le long voyage du roi, est le premier *ũigwe* imprimé à caractères mobiles. *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*, publié en 1801, a presque la même matérialité et consigne le processus de la construction de la forteresse de Hwasŏng, dans la ville de Suwon, entre janvier 1794 et septembre 1796. Le manuscrit *Tyŏngni ũigwe*, un exemplaire unique du monde, décrit en détail diverses cérémonies royales qui eurent lieu dans la ville de Hwasŏng. Ces trois titres sont publiés sous la direction du roi Chŏngjo, à l'origine des nouvelles normes de compilation d'*ũigwe*. *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, publié en 1828 et détaillant un banquet royal sous la direction du prince héritier Hyomyŏng hérite des normes de publication de Chŏngjo. Les deux *Chinch'an ũigwe* sur les banquets royaux de 1877 et de 1887 publié en même temps en 1890 prouvent que ces normes se sont perpétuées pour la publication des *ũigwe* sur les banquets jusqu'à la fin de Chosŏn.

⁴ You, Hongjun. *Les ũigwe, protocoles royaux de la dynastie Joseon*, Formulaire de proposition d'inscription (Réf. n° 2006-48) de Régistre de la mémoire du monde, UNESCO, 2007 [en ligne]. Disponible sur : <https://en.unesco.org/memoryoftheworld/registry/242> (consulté le 22 février 2022)

Les *ũigwe*, ainsi que les anciens livres coréens sont néanmoins très peu étudiés en France. C'est également le cas en Corée : on recense des études sur des exemplaires isolés, mais une recherche sur l'ensemble de ces documents en tant que collection n'existe pas. À l'exception des deux *ũigwe* les plus récents, la collection de la BULAC est constituée de dons royaux et d'objets exposés à l'Exposition universelle de 1900. Ils étaient donnés à la Bibliothèque l'École des langues orientales vivantes, ancêtre de la BULAC, par l'intermédiaire de Victor Collin de Plancy. Ces livres présentent des points communs : ce sont des objets d'échanges, caractéristiques des *ũigwe* de la fin de la dynastie Chosŏn. Ainsi, l'analyse de ces documents dans ce contexte pourrait être utile pour comprendre la culture de publication d'*ũigwe* de cette époque.

L'objectif de cette étude est de faire une analyse bibliographique des *ũigwe* conservés à la BULAC et de comprendre l'évolution de la culture de publication d'*ũigwe* à la fin de la dynastie Chosŏn. Pour atteindre cet objectif, nous étudierons le contexte historique, la provenance, la matérialité, le contenu et les illustrations ainsi que les détails de publication de chaque document dans l'ordre de date d'édition. Nous mettrons particulièrement l'accent sur les illustrations, car leur changement est un témoin important de l'évolution d'*ũigwe*. Le contenu, le style et la manière dont il a été réalisé sont identifiés. Les contenus de chaque titre seront présentés brièvement pour comprendre les points importants et cette étude se concentre sur les détails de la publication qui sont écrits dans le livre. Les principales sources de ce mémoire sont des *ũigwe* du fonds ancien coréen à la BULAC. Les registre de provenance, les fiches papiers, la *Bibliographie coréenne* de Maurice Courant ainsi que ses correspondances avec Victor Collin de Plancy sont examinées pour déterminer la provenance. En examinant des sources qui n'ont pas été étudiés pendant longtemps, nous pourrions découvrir ces documents originaux de Chosŏn et cela nous permettra également d'avoir des idées pour la future valorisation de la collection.

CHAPITRE I. PRESENTATION DE L'UIGWE ET LA COLLECTION A LA BULAC

1. L'UIGWE, UNE COLLECTION ORIGINALE DE LA DYNASTIE CHOSON

Le gouvernement de Chosŏn a créé différents documents officiels. Dans un premier temps, chaque bureau⁵ enregistrait annuellement les chroniques *Tŭngrok*, réunies sous le nom de *Sijŏnggi*. Les archivistes compilaient également les événements importants et les réunions du gouvernement en un document intitulé *Sacho*. À l'instar de l'*ŭigwe*, certains documents sont inscrits au Registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO. Nous pouvons citer à titre d'exemple les *Sŭngjŏngwŏn'gi ilgi* [les journaux du Secrétariat royal] et *Chosŏn wangjo sillok* [les annales des rois de Chosŏn], deux documents qui relatent les actes quotidiens du roi⁶. On retrouve également le *Ilsonrok*, le journal daté du janvier 1760 au août 1910 sur tous les gestes du roi et des fonctionnaires au palais royal⁷. Enfin, on retrouve L'*ŭigwe* parmi ces documents officiels créés par le gouvernement, consacré aux rites et cérémonies de la famille royale.

Le gouvernement disposait d'un manuel des rites *Kukjo oryeŭi*, publié en 1474 et présentant les cinq classes d'événement royal de l'Etat confucéen. La première classe, *kilrye* (吉禮), inclut des rites spirituels, notamment des cérémonies en l'honneur des ancêtres. On retrouve ensuite les *karye* (嘉禮), sur les rites concernant les rapports interpersonnels tels que le mariage, la cérémonie

⁵ En général, gouvernement de Chosŏn est constitué, sous l'Ŭijŏngbu (議政府) [Grand conseil], de six ministères : Ijo (吏曹) [ministère de l'Administration], Hojo (戶曹) [ministère des Finances], Yejo (禮曹) [ministère des Rites], Pyŏngjo (兵曹) [ministère des Armées], Hyŏngjo (刑曹) [ministère de la Justice], Kongjo (工曹) [ministère des Forêts et de l'Industrie] et les gouvernements des provinces. Chaque ministère a dirigé plusieurs bureaux. Il y avait également des bureaux qui ont été attachés directement au roi tels que le Sŭngjŏngwŏn (承政院) [Secrétariat royal], Sahŏnbu (司憲府) [Bureau d'inspection], Saganwon (司諫院) [Bureau des placets]. (Baek, Seon-hyeo. « A Study on Records Management System through Kyeonggukdaejeon (經國大典) », in *The Korean Journal of Archival Studies*, no.15, 2007, p. 18.)

⁶ Lee, Young hak. « Society in 18th Century Joseon as Described in Hwaseong Seongyeok Uigwe (華城城役儀軌, Records of the Construction of Hwaseong Fortress in the Royal Protocols of the Joseon Dynasty) », in *Journal of history and culture*, vol.64, 2017, p. 83-84.

⁷ Oh, Suchang. « *Ilsonrok* », in *Encyclopedia of Korean Culture* [en ligne]. Disponible sur : <http://encykorea.aks.ac.kr/Contents/Item/E0047238> (consulté le 22 février 2022).

d'investiture, la cérémonie de l'octroi du titre et les banquets royaux. Les *pinrye* (賓禮) sont les cérémonies lors de la réception de missions diplomatiques étrangers, les *kunrye* (軍禮) sont des événements militaires comme le concours de tir à l'arc, l'entraînement militaire et le rite de chasser les mauvais esprits et enfin, les *hyungrye* (凶禮) sont les rites funéraires y compris la construction, le transfert et l'aménagement du tombeau ancestral⁸. Bien que le *Kukjo oryeŭi* explique le principe des rites, cet ouvrage en six fascicules ne précise pas tous les détails des événements. L'*ŭigwe* sert alors de modèle pour archiver les événements ponctuels, conservés pour les descendants. À part les cinq types de rituels, les projets non inclus dans cette classification ont également été documenté en *ŭigwe* tels que la construction et la rénovation des bâtiments royaux, la fabrication d'instruments de musique et du sceau royal, la sériciculture, la création des portraits royaux et la publication des livres importants⁹. Selon l'étude de Kim Moon-sik, parmi les 608 titres qui subsistent, le type d'événement auquel les *ŭigwe* étaient le plus souvent consacré était les funérailles. 215 titres (35 %) concernent les funérailles du roi, de la reine, du prince héritier ou la dauphine. 106 titres (17 %) sont sur la publication de livre, 62 titres (10 %) relatent les cérémonies d'octroi du titre au membre de la famille royale vivant ou défunt et 52 titres (9 %) sont sur l'édification ou la rénovation des bâtiments royaux¹⁰.

Aujourd'hui, environs 2 240 titres, soit plus de 4 000 fascicules d'*ŭigwe*, sont conservés dans les institutions en Corée et aux autres pays. Bien que l'édition d'*ŭigwe* ait été menée du début de la dynastie Chosŏn en 1395 à 1928, les livres fabriqués avant 1600 ont tous été détruits pendant l'invasion japonaise du territoire de Chosŏn, entre 1592 et 1598. L'existence d'*ŭigwe* compilés avant 1600 ne peut être confirmé que par leur mention dans d'autres documents tels que les Annales¹¹. La majorité d'*ŭigwe* sont conservé dans deux institutions qui ont hérité du fonds des bibliothèque royales et des archives royales : le Kyujanggak (Institut d'études coréennes de l'Université nationale de Séoul conserve le plus d'*ŭigwe* de 546 titres,

⁸ The Korean Studies Institute. *op.cit.*

⁹ *Ibid.*, p. 109-111.

¹⁰ Kim, Moon-sik. « A Study of the Joseon Dynasty and Uigwe », *The Journal of Choson Dynasty History*, vol. 79, 2016, p. 126-127.

¹¹ *Ibid.*, p. 121.

2 870 volumes) et la Jangseogak (L'Académie d'études coréennes conserve 287 titres, 490 volumes)¹². En plus, le musée national du palais à Séoul conserve 72 titres, 159 volumes, restitués par l'Agence impériale du Japon en 2011. Le musée national de Corée conserve 186 titres, 294 volumes constitués de « prêts à long terme » de la Bibliothèque nationale de France¹³.

La publication et la matérialité d'*ũigwe*

Le processus de publication peut varier selon la période et les caractéristiques de l'événement. En général, le roi établit un bureau provisoire chargé d'événement, le Dogam (都監), dès l'organisation d'un rite. Le Dogam est composé principalement d'un personnel recruté pour l'événement, dans différents départements du gouvernement. Comme il s'agit d'un bureau provisoire, les personnels cumulent deux fonctions. Lorsque l'événement est terminé, le Dogam est démantelé et transformé en bureau chargé de compiler le *ũigwe*, Ŭigwech'õng (儀軌廳). L'Ŭigwech'õng enregistre alors l'ensemble des événements dirigés par Dogam et prépare l'*ũigwe* en rassemblant des documents conçus pendant l'événement tels que les illustrations et les inscriptions¹⁴. Le processus de l'édition prend de trois mois à quelques années selon la typologie. La date marquée dans le titre n'est pas la date de publication, mais celle de l'événement. La date de parution n'est alors pas évidente, à moins de lire le contenu. C'est pourquoi les notices de bibliothèques coréennes de nos jours indiquent généralement la date d'événement, non les dates de parution du livre. Le contenu est généralement écrit en caractères hanja¹⁵, sauf certaines copies dédiées aux femmes de la famille royale.

Il était habituel d'établir quatre à neuf copies des *ũigwe*. On retrouve deux types de copie en fonction de l'usage : les documents exclusivement compilés pour le roi et ceux pour le dépôt pérenne. Les copies destinées au dépôt pérenne ont été

¹² You, Hongjun. *op. cit.*

¹³ Kim, Moon-sik. *ibid.*, p. 128-129.

¹⁴ National Museum of Korea. « Oegyujanggak Ŭigwe, Chosõnshidae Kirongmunhwaũi Kkot ». Disponible sur : <https://www.museum.go.kr/site/main/relic/recommend/view?relicRecommendEd=16878> (consulté le 20 mai, 2022).

¹⁵ Caractères chinois classique. Principal système d'écriture en Corée jusqu'au début du XX^e siècle.

conservées dans différents lieux, au ministère des Rites (Yejo 禮曹) et aux archives nationales situées en différents points du pays (Sasago 四史庫)¹⁶. Les copies sont parfois déposées aux bureaux d'administration pour être consultées. La plupart des *ũigwe* sont manuscrits, mais à partir du règne de Chǒngjo certains *ũigwe*, notamment ceux sur le banquet royal sont imprimé à caractères mobiles. *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* [*ũigwe* sur le long voyage du roi en 1795] est le premier *ũigwe* qui est imprimé à caractères mobile. L'avant-propos de *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe* [*ũigwe* sur la construction de la forteresse de *Hwasǒng*] qui est publié par la suite explique ce phénomène :

« Depuis la fondation de la dynastie Chosǒn, ils ont été conservés dans des montagnes célèbres conformément aux dispositions du système, mais tous sont des manuscrits et n'ont pas été publiés en tant que livres officiels. L'année d' *ũlmyo* [1795] du roi Chǒngjo, il établit le bureau des *ũigwe* et ordonna à divers fonctionnaires de compiler et de publier l' *ũigwe* et de le promulguer dans le pays. C'est pour transmettre le but important du long voyage du roi¹⁷ ».

L' *ũigwe*, en tant que livre de référence, est fait pour être lue chaque fois que nécessaire. Il s'oppose aux annales des rois de Chosǒn, *Chosǒn wangjo sillok*, dont on compilait également quatre copies par règne pour le dépôt pérenne aux archives nationale. Les annales étaient considérées comme des archives rigoureuses que même le roi ne pouvait consulter sans motivation précise¹⁸. Alors que la matérialité de chaque copie de ces annales est identique, celle d' *ũigwe* diffère selon l'usage. La copie destinée à la lecture du roi est faite en papier de mûrier (*chojuji*), de plus haute qualité et la reliure est particulièrement soignée : une couverture en soie verte, des mors en laiton sur la couverture recto et verso fixés par cinq vis à motif de chrysanthème et un anneau au milieu¹⁹. Les autres copies à l'usage administratif sont

¹⁶ Park, Byeng-sen. *Règles protocolaires de la cour royale de la Corée des Li (1392-1910) : d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris et les manuscrits coréens provenant de Oegyujanggak*. Séoul : Kyujanggak Archives Université National de Séoul, 1992, p.ii.

¹⁷ *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe* 華城城役儀軌 vol.1, 1801.

¹⁸ Cho, Gye-young et al. *Bookbinding of the Oegyujanggak Uigwe : Records of the State Rites of the Joseon Dynasty*, Séoul : National Museum of Korea, 2014, p. 38.

¹⁹ *Ibid.* p. 61.

faites en papier moins lisse (*jõjuji*). La couverture est en chanvre, les mors sont en acier et sont reliés à travers trois vis avec un anneau²⁰.



[Fig. 1. Les plats supérieurs de copie destinée au roi (gauche) et de copie pour le dépôt pérenne (droite)]²¹

Néanmoins, la matérialité des *ũigwe* subit un changement vers la fin du XVIII^e siècle. En 1776, à l'avènement du roi Chõngjo, le souverain suspend la fabrication des copies à destinées à son usage personnel. Dans *Ilsongrok* daté de 29 juillet 1776, le roi ordonne :

« Bien qu'il existe des copies d'*ũigwe* destinée à la lecture du roi, ce n'est qu'un mouchoir dans le palais. De plus, même si nous essayons de le conserver, nous n'avons pas d'autre choix que de le transférer à Kanghwa et de le garder, mais il existe d'autres exemplaires déjà conservés dans l'archive à Kanghwa, donc ça n'a aucune importance. À l'avenir, ordonnez chaque Dogam de ne pas préparer la copie d'*ũigwe* pour le roi, et envoyez-le au ministre des Finances pour suivre officiellement cet ordre²² ».

²⁰ *Ibid.*

²¹ Injojangnyõlhu sajonho chonsungdogamũigwe 仁祖莊烈后四尊號 尊崇都監儀軌, 1686, [en ligne]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432637m.r=儀軌?rk=6952824;0> ; Konghyewanghu sullũngsugaedogamũigwe 恭惠王后順陵修改都監儀軌, 1648, [en ligne]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b60000406/f2.item> (consulté le 17 mai, 2022).

²² Institute for the Translation of Korean Classics. *Ilsongrok* [en ligne], 29 juillet 1776. Disponible sur :

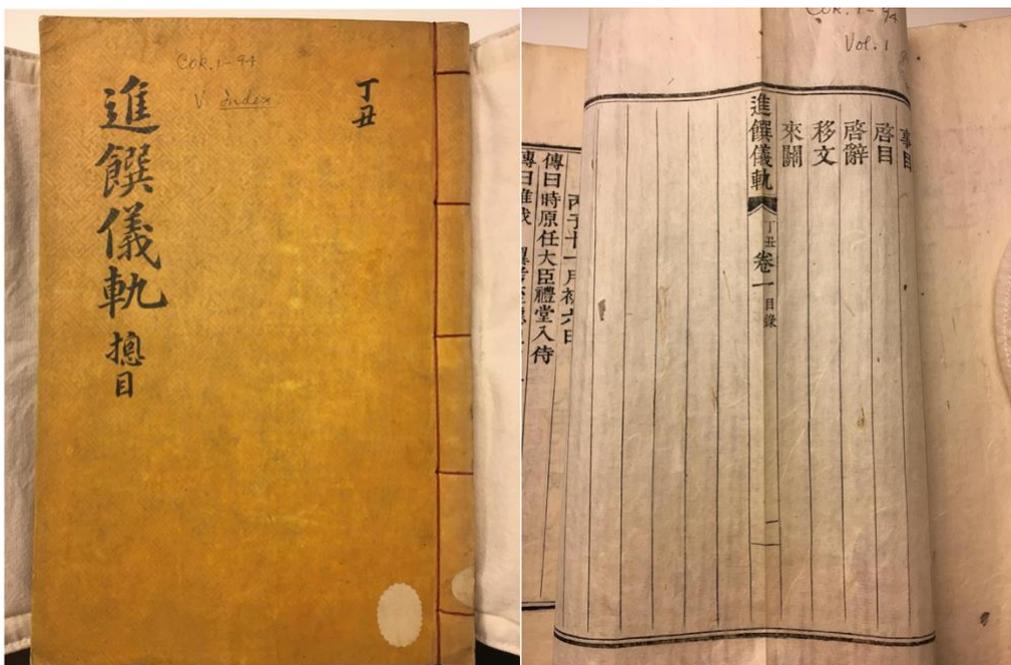
Chongjo considère ainsi que la fabrication d'une copie à l'usage exclusif du roi est un gaspillage de temps et de matériel, car il existe déjà des copies à dépôt pérenne. Le roi fait établir une annexe de la Bibliothèque royale, Oe-Gyujanggak à l'île de Kanghwa où sont déjà établies des archives nationales, afin de conserver des copies pour le roi qui ont été faites auparavant ainsi que d'autres documents royaux²³. Cependant, cet ordre du roi n'a pas toujours été respecté. La collection de la Bibliothèque nationale de France prouve que la fabrication des copies pour le roi a été reprise à partir de 1784. Ces copies ont toujours été conservées à Oe-Gyujanggak à Kanghwa même à l'époque postérieure²⁴.

En outre, la matérialité des *ũigwe* imprimés à caractères mobiles sous la direction de Chŏngjo est radicalement différente de celle des manuscrits. Elle est semblable aux autres livres imprimés de cette période. Le livre est fait en papier de mûrier avec une reliure cousue de fil rouge au travers de cinq trous. La couverture est en papier de mûrier plus épais, constitué d'une superposition de plusieurs feuilles, de couleur jaune à motif de treillis. Sur la couverture, le titre est tracé en caractères chinois classique, en haut à gauche. À l'intérieur, le texte est écrit sur une seule face du feuillet, qui est ensuite plié sur lui-même en son milieu, enfermant la face vierge. Chaque côté forme respectivement le recto et le verso. L'ordre de lecture est de haut en bas et de droite à gauche. Le pli, constitue la tranche du livre et la couture s'effectue sur les bords externes du feuillet. Pour les livres avec encadrement et réglure, il existe une ligne qui divise le feuillet en deux qui s'appelle *pansim* (pliures). Dans le *pansim*, le titre est imprimé en haut avec un ornement qui divise la partie en deux, le titre du chapitre est indiqué au milieu, parfois avec la date d'événement, et le nombre de fascicule et le nombre de feuillet est écrit dans la partie inférieure. Depuis l'apparition des premiers *ũigwe* imprimés, la matérialité des exemplaires à caractères mobiles imprimés est restée sensiblement la même.

https://db.itkc.or.kr/dir/item?itemId=IT#/dir/node?dataId=ITKC_IT_V0_A00_07A_29A (consulté le 17 mai, 2022).

²³ Shin, Byung Ju. « History of "Euigwe (Ritual Protocol Manuals)" Publication in Joseon », *The Choson Dynasty History Association*, vol. 54, 2010, 287.

²⁴ *Ibid.*



[Fig. 2. La couverture et la pliure de *Chinch'an ũigwe* (COR.I.94)]

2. PRESENTATION DU CORPUS : LES *UIGW*E CONSERVES A LA BULAC

Le corpus de cette étude est constitué des *ũigwe* conservés à la BULAC. Héritée des collections de la Bibliothèque inter-universitaire des langues orientales (BIULO) et des fonds spécialisés des neuf établissements fondateurs²⁵, la BULAC est une bibliothèque de grande envergure qui couvre près de 350 langues et 180 pays. Le fonds coréen ancien de la bibliothèque, qui compte 651 titres et plus de 1000 volumes, ne représente pas une grande collection par rapport à d'autres fonds anciens asiatiques de la BULAC comme le chinois ou le japonais, mais constitue la plus grande collection européenne. Il comprend des livres, des cartes et quelques estampes portant sur diverses thématiques, ainsi que des exemplaires uniques et rares qui sont des sources précieuses pour les études coréennes. Le fonds contient six titres, huit exemplaires d'*ũigwe* de différents supports. La copie de *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*, le premier *ũigwe* imprimé à caractères mobiles en 1797 est le

²⁵ Les collections imprimées de la BULAC sont constituées par les dons ou dépôts des neuf établissements d'enseignement supérieur membres fondateurs du groupement d'intérêt public (GIP) BULAC : université Panthéon- Sorbonne, université Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Université, Université de Paris, CNRS, EFEO, EHESS, EPHE, INALCO.

plus ancien. Il y a trois exemplaires de *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* : une édition complète, une édition incomplète imprimés en 1801 et une reproduction en cyanotype réalisée plus tardivement. Le manuscrit *Tyŏngni ũigwe* est une copie unique que l'on ne trouve qu'à la BULAC. *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe* est également imprimé à caractère mobiles publié en 1827, ainsi que les deux *Chinch'an ũigwe* sur les banquets en 1877 et en 1887.

La majorité des livres proviennent d'un don de Victor Collin de Plancy (1853–1924), premier ambassadeur de France en Corée. Licencié en droit et diplômé de chinois à l'École des langues orientales vivantes, il commença sa carrière à Pékin en 1877. Le 9 novembre 1887, il est nommé consul et commissaire de la République française à Séoul²⁶. Il collectionna divers livres coréens pendant ses séjours à Séoul entre 1887 et 1891, puis 1895 et 1899, et fit don de la plupart de ces livres à la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes, ancêtre de la Bibliothèque inter-universitaire des langues orientales (BIULO) dont les fonds ont rejoint la BULAC. Collin de Plancy a collectionné plusieurs documents rares sur divers thèmes. Il prenait soin de sélectionner des ouvrages en bon état physique et, en tant que diplomate, il était en relation avec des fonctionnaires coréens et pouvait ainsi collectionner des livres en circulation à la cour. Il a aussi reçu des dons diplomatiques. Ceci explique que les ouvrages issus de sa collection soient généralement, encore aujourd'hui, en excellent état²⁷. Le fonds comprend également des livres qui ont été présentés à l'Exposition Universelle de 1900²⁸. Certains livres proviennent des collections de Maurice Courant (1865-1935), ancien collègue de Collin de Plancy, interprète à l'ambassade de France à Séoul entre 1890 et 1892 et auteur de *Bibliographie coréenne*.

Cette étude vise à analyser les éléments bibliographiques des *ũigwe* conservés à la BULAC. Nous étudierons le contexte historique de la publication, la provenance, les caractéristiques physiques, le contenu et les illustrations de chacun d'exemplaires, dans l'ordre chronologique des événements traités par les documents.

²⁶ Chabanol, Elisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*. Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, p. 155.

²⁷ Li, Jin-mieng. « The Actual Condition of Korean Study Data Owned by French National Library and French National Institute of Oriental Languages & Civilisations and the Trend of Study », in *Korean Studies*, vol.2, 2003, p.27.

²⁸ Courant, Maurice. *Supplément à la Bibliographie coréenne jusqu'en 1899*. Paris : Imprimerie Nationale, 1901, p. VII.

Les livres physiques ont été examinés en main plusieurs fois pour réaliser cette recherche. Tous les exemplaires qui ont été analysés sont présentés dans ce tableau avec des informations bibliographiques :

[Table 1 : Les ũigwe conservés à la BULAC]

Cote	COR.I.130	COR.I.273	COR.I.333	COR.I.355	COR.I.21	COR.I.106	COR.I.94	COR.I.95
Titre	園幸乙卯 整理儀軌 <i>Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe</i>	華城城役 儀軌 <i>Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe</i>	華城城役 儀軌 <i>Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe</i>	華城城役 儀軌 <i>Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe</i> [reproducti on]	녕니의궤 <i>Tyŏngni ũigwe</i>	慈慶殿進 爵整禮儀 軌 <i>Chagyŏngj ŏn chinjak chŏngrye ũigwe</i>	進饌儀軌 <i>Chinch'an ũigwe</i>	進饌儀軌 <i>Chinch'an ũigwe</i>
Événem ent	Long voyage du roi à Hwasŏng en 1795	Travaux de la forteresse de Hwasŏng	Travaux de la forteresse de Hwasŏng	Travaux de la forteresse de Hwasŏng	Long voyage du roi et des travaux de forteresse de Hwasŏng	Banquet royal après l'octroi du titre au roi et à la reine	Banquet royal pour fêter le 70e anniv de la reine mère	Banquet royal pour fêter le 80e anniv de la reine mère
Date d'évène ment	1795	1794- 1796	1794- 1796	1794- 1796	1794- 1797	1827	1877	1887
Date d'éditio n	1797	1801	1801	1897	[entre 1797 et 1800]	1828	1890	1890
Volumai son	8 fasc.	9 fasc.	2 fasc.	1 fasc.	12 fasc.	2 fasc.	4 fasc.	4 fasc.
Typologi e	caractères mobiles	caractères mobiles	caractères mobiles	cyanotype	manuscrit	caractères mobiles	caractères mobiles	caractères mobiles
N° Inventai re	D. 3991	D. 7750	D. 4045	D. 22685	D. 7693	D. 5523	A. 15068	A. 15069
Provena nce	(Don) President Carnot	(Don) Collin de Plancy	(Don) Collin de Plancy	(Don) Henri Chevalier	(Don) Collin de Plancy	(Don) Collin de Plancy	(Achat) Dorbon (15,15F)	(Achat) Dorbon (15,15F)
Date de registre	1er nov. 1891	mai 1903	1er nov. 1891	mai 1927	mai 1903	1er août 1895	10 févr. 1895	10 févr. 1895

3. LES *UIGWE* DANS LES AUTRES BIBLIOTHEQUES FRANÇAISES

Une partie de la collection d'*ũigwe* est entrée en France pour la première fois à la Bibliothèque nationale de France en 1866. Soumis à la pression de la Russie entre 1864 et 1865 qui menace d'ouvrir de force les frontières du royaume de Chosŏn, fermées depuis longtemps, le régent prince Taewon redoute la présence d'étrangers sur son territoire et ordonne le massacre de prêtres catholiques en 1866. Neuf prêtres français ont été ainsi exécutés et une expédition punitive en Corée de la France a été menée par l'Amiral Roze en même année²⁹. La troupe française a occupé l'île de Kanghwa pendant presque deux mois mais s'est retirée après avoir perdu la bataille de la forteresse de Chŏngjok. Cependant, des documents et des lingots d'argent conservés à Oe-Gyujanggak sur l'île de Kanghwa ont été ramenés en France et la Bibliothèque nationale de France conserve aujourd'hui 297 manuscrits dont 294 titres d'*ũigwe*³⁰. Cependant, suite aux négociations vicennales, les documents de la BnF ont été renvoyés en 2011 au Musée national de Corée sous la forme de « prêt de cinq ans renouvelable indéfiniment » en échange d'un contrat pour la construction du TGV en Corée du Sud³¹. 277 des exemplaires prêtés se sont révélés être des copies à l'usage du roi et 4 des copies destinées au dépôt. Les documents restants n'ont pas clairement été identifiés, puisqu'ils ont été restaurés et reliés par la BnF dans les années 1970³².

Outre cette collection en provenance d'Oe-Gyujanggak, la BnF dispose également d'un fonds coréen ancien composé de 137 titres, 316 volumes. Ce fonds provient majoritairement de Victor Collin de Plancy et contient quatre *ũigwe* : un fascicule de manuscrit *Tyŏngni ũigwe* (cote : Coréen 40) qui fait partie des autres fascicules conservés à la BULAC, un fascicule de *Chinch'an ũigwe* sur le banquet

²⁹ Brouillet, Stéphanie. « Victor Collin de Plancy et la connaissance de la Corée en Occident ». Thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction de Dominique Poulot, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2019, p. 37-38.

³⁰ Cho, Gye-young et al. *op. cit.*, p. 41.

³¹ Guerrin, Michel et Arnaud Leparmentier. « La France accepte de rendre à la Corée les 287 manuscrits de la discorde », in *Le Monde* [en ligne], 12 novembre 2010. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/culture/article/2010/11/12/la-france-accepte-de-rendre-a-la-coree-les-287-manuscrits-de-la-discorde_1439125_3246.html (consulté le 24 février 2022).

³² Cho, Gye-young et al. *op. cit.*, p. 41.

de 1829 (cote : Coréen 54), une édition complète de *Chinch'an ũigwe* en quatre fascicules sur le banquet de 1887 (conte : Coréen 55) et une édition complète de *Hwasõng sõngyõg ũigwe* (Coréen 41) en neuf fascicule sur la construction de la forteresse de Hwasõng³³.

Le Collège de France conserve deux *ũigwe* dans son fonds coréen ancien composé de 53 titres et 421 volumes : le premier fascicule de *Chinyõn ũigwe* (cote : n° 1785 _ KS 13) sur le banquet en 1902 et une édition complète de *Chinch'an ũigwe* (cote : n° 5439 _ KS 14) composé de quatre fascicules sur le banquet en 1848³⁴. Le Musée national des arts asiatiques Guimet qui conserve 118 titres, soit 277 volumes anciens coréens possède également trois *ũigwe* : une édition originale et deux éditions reproduites. L'édition originale est *Chinch'an ũigwe* composé de quatre fascicules sur le banquet de 1877 (cote : 33596.Zb/51/IV). Les deux autres documents sont des reproductions à la main par Henri Chevalier de *Hõnjongdaewang kukjang dogam ũigwe* sur les funérailles du roi Hõnjong en 1849 (cote : 33392.Zb/51/IX) et de *Hyohyõnwanghu kukjang dogam ũigwe* sur les funérailles de la reine Hyohyõn en 1843 (cote : 33393.Zb/51/IX)³⁵. Les reproductions sont réalisées en 1906. Une autre reproduction d'un *ũigwe* de Henri Chevalier en cyanotype est également conservé à la BULAC.

³³ National Library of Korea ed. *Korean Collections at the National Library of France*. Seoul : National Library of Korea, 2018.

³⁴ Collège de France et Korea Research Institute for Library and Information. *Le fonds ancien coréen du Collège de France*. Séoul : The National Library of Korea, 2012.

³⁵ Liste du fonds anciens coréens du Collège de France et du Musée national des arts asiatiques Guimet sont disponibles sur : <https://www.nl.go.kr/korcis/> (consulté le 27 février 2022).

4. HISTORIOGRAPHIE

Les livres anciens coréens sont encore très peu connus en France. La plupart des études sur le fonds ancien coréen en France se concentrent sur les collectionneurs Collin de Plancy et Maurice Courant. En 2006, à l'occasion du 120^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques franco-coréennes, l'exposition *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905* a eu lieu au musée de la Korea University, au musée Albert Kahn et à la médiathèque de l'Agglomération Troyenne. Cette exposition présente des photographies, des archives et des objets coréens donnés aux institutions françaises après l'Exposition universelle 1900 en mettant en lumière les rôles de Maurice Courant et de Victor Collin de Plancy dans la relation franco-coréenne. On peut également citer un article paru dans le catalogue d'exposition publié sous la direction d'Élisabeth Chabanol, directrice de l'École française d'Extrême-Orient à Séoul, Francis Macouin, ancien conservateur au musée Guimet, consacré à la collection coréenne conservée au musée Guimet³⁶. Plus récemment, en 2019, Francis Macouin publiait un article : « Victor Collin de Plancy et les livres », donnant un aperçu des livres anciens coréens en France³⁷. Il s'agit d'un bref historique de la diffusion des livres collectés par Victor Collin de Plancy dans diverses institutions françaises. L'auteur présente également certains livres de la BULAC, principalement des dons royaux, mais la présentation était assez concise.

En outre, une exposition sur la collection céramique coréenne en France, provenant majoritairement des dons de Victor Collin de Plancy, a eu lieu au musée de Sèvres en 2015. Le catalogue *Roman d'un voyageur : Victor Collin de Plancy, l'histoire des collections coréennes en France* présente l'histoire de ces collections ainsi que certains documents coréens conservés à la BnF³⁸. En 2019, Stéphanie Brouillet, chercheuse en histoire de l'art, a publié une thèse intitulée « Victor Collin

³⁶ Macouin, Francis. « Le musée Guimet, la Corée et Maurice Courant », in *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*, dir. Elisabeth Chabanol, Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, pp. 108-120.

³⁷ Macouin, Francis. « Victor Collin de Plancy et les livres » in Chabanol, Élisabeth (dir.). *Souvenirs de Séoul : destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950*, Paris : L'atelier des Cahiers, 2019.

³⁸ Brouillet, Stéphanie, éd. *Roman d'un voyageur : Victor Collin de Plancy, l'histoire des collections coréennes en France*. cat. exp., Sèvres : Cité de la Céramique, 2015.

de Plancy et la connaissance de la Corée en Occident³⁹ ». Ce travail constitue la plus riche étude menée sur les collections coréennes en France, traitant à la fois de l'histoire des échanges entre la Corée et la France au XIX^e siècle et de celle du collectionneur pionnier Collin de Plancy, à travers l'analyse d'archives variées. Stéphanie Brouillet présente plusieurs types de collections coréennes comme les céramiques, les monnaies, les livres, les cartes postales, les photographies et les papiers d'argent. Puisqu'il s'agit d'une étude d'ensemble sur la collection, cette recherche ne contient pas d'information détaillée sur les livres.

Néanmoins, il existe une étude monumentale sur les livres anciens coréens : *Bibliographie coréenne* rédigée par Maurice Courant. Il s'agit de l'un des livres les plus célèbres dans ce domaine non seulement en Corée mais aussi à l'étranger. Depuis la publication du premier tome en 1894, deux autres tomes ont été publiés jusqu'en 1897⁴⁰, et en 1901, *Supplément à la "Bibliographie coréenne", jusqu'en 1899* a été publié⁴¹. Ce livre fournit les notices de 3 841 titres de documents coréens classés en neuf catégories : enseignement, études et langues, confucianisme, littérature, mœurs et coutumes, histoire et géographie, sciences et arts, religion et relation extérieures. Bien que les notices de Courant présentent des différences avec le signalement standardisé d'aujourd'hui, le livre fournit le titre, la matérialité d'ouvrage, les éléments de publication tels que le lieu, éditeur, année de publication et l'auteur s'ils sont identifiables⁴². Le livre contient certaines erreurs dans la datation et le nom d'auteur. Les titres, écrits en caractères chinois classiques, sont parfois transcrits selon la prononciation chinoise et non coréenne, puisque l'auteur était sinologue. Toutefois, le livre contient une grande quantité d'informations sur chaque livre, basées sur ses expériences directes et ses recherches profondes ainsi que l'introduction de 170 pages sur l'histoire et la culture du livre en Corée. C'est pourquoi le livre reste « une bible pour les coréanologues⁴³ » qui présente des

³⁹ Brouillet, Stéphanie. « Victor Collin de Plancy et la connaissance de la Corée en Occident ». Thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction de Dominique Poulot, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2019.

⁴⁰ Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome I-III*. Paris : Librairie de la société asiatique de l'École des langues orientales vivantes, 1894-1897, p. 93.

⁴¹ Courant, Maurice. *Supplément à la "Bibliographie coréenne", jusqu'en 1899*. Paris : Imprimerie nationale, 1901.

⁴² Chabanol, Elisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée ...op. cit.*, p. 57.

⁴³ *Ibid.*, p. 56.

références dans plusieurs domaines de la fin XIX^e au début du XX^e siècle. Cela en fait aujourd'hui encore une référence indispensable pour les chercheurs de ce domaine.

En 1992, l'historienne coréenne Pak Byeng-sen, après avoir découvert en 1975 la collection d'*ũigwe* de la BnF, alors classée dans le fonds chinois, publie une bibliographie de cette collection. Intitulé *Règles protocolaires de la cour royale de la Corée des Li (1392-1910)*, le livre présente les 297 titres d'*ũigwe* en provenance d'Oe-Gyujanggak, accompagné d'une brève explication de la société de la dynastie Chosŏn et de l'*ũigwe*⁴⁴. Les manuscrits sont classés par thème, l'historienne décrit la matérialité, étudie le contenu des feuillets en détail et cite la notice dans *Bibliographie coréenne* de Maurice Courant. Ses recherches contiennent aussi certaines illustrations en couleur. Aujourd'hui le fonds a été restitué à la Corée. En 2014, le musée national de Corée a publié un livre *Bookbinding of the Oegyujanggak Uigwe : Records of the State Rites of the Joseon Dynasty* qui examine tous les éléments de la reliure ainsi que le papier de ces *ũigwe*⁴⁵.

En dehors de quelques exceptions, les *ũigwe* conservés en France sont des imprimés, et la BULAC conserve la majeure partie de ces exemplaires. La collection coréenne à la BULAC suscite l'intérêt des institutions publiques et des chercheurs coréens depuis qu'elle a été présentée par Li Ogg (1928-2001), professeur à l'INALCO et à l'Université Paris 7, dans un rapport de la National Assembly Library publié en 1969⁴⁶. Les microfilms des livres réalisés entre 1995 et 1997 ont été numérisés par la Bibliothèque nationale de Corée et ils sont consultables sur son site KORCIS⁴⁷. Même si le microfilm est désormais un support obsolète, plusieurs chercheurs les consultent pour leurs études. En 2018, la BULAC a accueilli une délégation de la ville de Suwon au sujet du *Tyŏngni ũigwe*, manuscrit rédigé en écriture hangeul. La délégation a numérisé les 12 volumes de cet ouvrage pour réaliser un fac-similé présenté lors de l'exposition organisée en octobre de la même

⁴⁴ Park, Byeng-sen. *Règles protocolaires de la cour royale de la Corée des Li (1392-1910) : d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris et les manuscrits coréens provenant de Oegyujanggak*. Séoul : Kyujanggak Archives Université National de Séoul, 1992.

⁴⁵ Cho, Gye-young et al. *Bookbinding of the Oegyujanggak Uigwe : Records of the State Rites of the Joseon Dynasty*, Séoul : National Museum of Korea, 2014.

⁴⁶ Li, Ogg. *Chaebul Han 'guk kwan 'gye munhŏn mongnok* [Liste des livres anciens coréens conservé en France]. Séoul : National Assembly Library, 1969.

⁴⁷ Korean Old and Rare Collection Information System, <https://www.nl.go.kr/korcis/index.do>

année sous le titre *Temporary Palace at Hwaseong Haenggung in Suwon*. Ok Young Jung, historien du livre, a publié plusieurs études sur *Tyǒngni ũigwe*. On peut citer la parution d'une étude bibliographique en 2008, « A Bibliographical Analysis of Jeongni-*uigwe* Transcribed in Han-geul », ainsi que deux autres articles linguistiques sur l'écriture hangeul dans ce livre en 2009 et 2018. En 2019, Ok publiait une étude comparative, mettant en regard *Tyǒngni ũigwe* et *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe*, ce dernier ayant été publié en caractères chinois classique avant le manuscrit.

En outre, comme *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* est le premier *ũigwe* imprimé dont les illustrations sont plus valorisées qu'avant, certaines études se concentrent sur cet aspect. « Visual Strategy in the Royal Protocol : Illustrations in *Wonhaeng-ulmyo-jeongri-uigwe* » de Yoo Jae bin et « *Wǒnhaeng ũlmyo jǒngni ũigwe ũi p'anhwasajǒng yǒn'gu* [l'étude sur les estampes de *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe*] » de Jeong Byeong-Mo sont des exemples⁴⁸. En 2003 et 2004, le Kyujanggak (Institut d'étude coréenne) a publié un livre de notice bibliographique des *ũigwe* conservés au Kyujanggak en trois volumes⁴⁹. Cet ouvrage présente le contexte historique, l'analyse de la matérialité et du contenu de chaque ouvrage. Cette étude comprend les deux *Chinch'an ũigwe* sur les banquets de 1877 et de 1887 qui sont également dans le corpus de ce mémoire.

Ainsi, il existe certaines études en français sur les collections de Victor Collin de Plancy et les travaux de Maurice Courant. Certains documents ont également été présentés dans le catalogue d'exposition⁵⁰, mais ces recherches et les mises en avant ne sont pas nombreuses. En plus, il est difficile de recenser des études concentrées sur un document ou une collection particulière. Pour cette raison, intégrant un fonds peu connu, la collection d'*ũigwe* n'a pas eu la chance d'être valorisée ou présentée au public au sein de la BULAC, bien qu'il s'agisse d'une collection intéressante pour plusieurs domaines d'études coréennes. En Corée, il existe de nombreuses études

⁴⁸ Yoo, Jaebin. « Visual Strategy in the Royal Protocol: Illustrations in *Wonhaeng-ulmyo-jeongri-uigwe* », *Kyujanggak*, vol., no.52, pp. 187-217, 2018 ; Jeong, Byeong-Mo. « *Wǒnhaeng ũlmyo jǒngni ũigwe ũi p'anhwasajǒng yǒn'gu* 「園幸乙卯整理儀軌」의 板畫史的研究 », *Annual review in cultural heritage studies*, vol.22, 1989, pp. 111-152.

⁴⁹ Kyujanggak Han'gukhak yǒn'guwǒn. *Kyujanggak sojang ũigwe haejejip* 규장각 소장 의궤 해제 집, Seoul : Kyujanggak Han'gukhak yǒn'guwǒn, 2003-2004.

⁵⁰ Brouillet, Stéphanie, éd. *Roman d'un voyageur : Victor Collin de Plancy, l'histoire des collections coréennes en France*. cat. exp., Sèvres : Cité de la Céramique, 2015.

sur les *ũigwe*, mais la plupart ne se consacrent qu'à un ouvrage ou thème particulier. Dans la mesure où la collection de *ũigwe* de la BULAC est constituée majoritairement par les dons, il serait intéressant d'analyser les documents en tant qu'ensemble, pour découvrir la corrélation entre eux et comprendre pour quelle raison ces documents ont été choisis pour être exposés au monde extérieur par le gouvernement de Corée. Pour le découvrir, cette étude analyse les éléments bibliographiques du corpus avec le contexte historique et l'histoire de provenance ainsi que les similitudes et les différences entre eux.

CHAPITRE 2. *WONHAENG ULMYO CHONGNI UIGWE*

1. LE MEMOIRE TRAGIQUE DU GRAND ROI CHONGJO ET LA CONSOLIDATION DU POUVOIR ROYAL

Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe a été publié sur l'ordre du roi Chŏngjo (r. 1776-1800), le vingt-deuxième roi de la dynastie Chosŏn. Il est né du prince héritier Sado et de la dauphine Hyegyŏng en 1752. Bien que fils cadet, il devient le successeur du prince héritier en 1759, après la mort de son frère⁵¹. Bien qu'il bénéficie d'une image très positive, celle d'un grand roi qui a apporté la prospérité du pays et encouragé le développement culturel, son intronisation a été rude et sa légitimité a été continuellement remise en question à cause de la mort de son père, le prince Sado. Fils du roi Yŏngjo, le prince héritier Sado dirigea les affaires politiques à la place de son père pendant 14 ans de 1749 à sa mort en 1762. Les circonstances de son décès sont particulièrement tragiques. Il a été enfermé dans un coffre à riz sur l'ordre de son propre père en guise de punition pour sa conduite, (souffrant probablement d'une pathologie mentale, le prince héritier a tué et blessé plusieurs courtisans sous le coup de la colère). Sado meurt au bout de sept jours⁵². Quelques doutes subsistent quant à la raison pour laquelle Sado a été tué. Alors que dans son journal *Hangjungrok*, son épouse Hyegyŏng confirme l'hypothèse d'une condamnation de Sado à cause de ses comportements lunatiques, certains historiens soupçonnent que son engagement dans des luttes partisans au sein du gouvernement l'ait conduit à être faussement accusé de ces crimes⁵³.

Quelle que soit la raison, cet événement tragique a non seulement traumatisé Chŏngjo qui avait 11 ans à l'époque, mais l'a également confronté à une crise politique, le plongeant au milieu des menaces des forces opposées. Chŏngjo est officiellement devenu le prince héritier deux ans après la mort de son père, introduit en tant que fils du prince Hyojang, le frère aîné décédé de Sado, pour éviter la

⁵¹ Lim, Hye-ryun, « The Characteristics of Hwasung March and Bongsoodang Feast of Hyegyeong in 1795 (the 19th Year of King Jeongjos Reign) », *Korean Journal of Jangseogak Royal Library* 40, 2018, pp. 228.

⁵² Kim, Young-Min, « A Study on the life of The Crown Prince Sado and the political meaning of the event of 'Im-Oh-Hwa-Byun' », *Yŏksamunhwanonch'ong* 4, 2008, pp. 217-219.

⁵³ Voir Kim, Young-Min, *ibid.*

question de la légitimité. Cependant, puisqu'il est fils de Sado et qu'il ne l'a pas nié, il est donc tombé sous le joug de « fils de pécheur⁵⁴ ». Selon le journal de Dame Hyegyöng, Chǒngjo souffrit d'une campagne de chuchotements disant que « le fils d'un pécheur ne peut pas être le roi⁵⁵ ». Il a affronté les forces de l'opposition dès le début de sa régence à la fin du règne de Yǒngjo, et a dû exécuter ces forces dès son accès au trône en 1776⁵⁶. Chǒngjo a essayé de renforcer l'autorité royale tout au long de son règne et dans ce cadre, il continua à travailler pour restaurer l'honneur de son père Sado⁵⁷.

Par ailleurs, Chǒngjo est connu pour être bibliophile et amateur de peinture. L'année de son avènement, il a fait établir Kyujanggak, la bibliothèque royale à la cour. C'est une institution pour établir l'autorité du monarque : elle était placée sous la direction du roi, non sous un ministère⁵⁸. Elle a été établie pour conserver des patrimoines royaux tels que des calligraphies royales, des peintures et des livres classiques, mais s'est progressivement transformée en un institut de recherche et de débat politique⁵⁹. De plus, pour la fonction de publication, l'imprimerie royale qui appartenait au ministère Yejo⁶⁰, a été incorporée à la bibliothèque royale. Chǒngjo a fait fabriquer des caractères mobiles de différentes polices comme chǒnggyuja en 1777, hanguja en 1782, saengsaengja en 1792, chǒngnija en 1795 et chunchugangja en 1797⁶¹. Les caractères saengsaengja et chunchugangja sont fabriqués en bois et le reste sont en métal⁶². En 1784, il a établi une nouvelle classification de peintres à

⁵⁴ Lim, Hye-ryun, *op. cit.*, p. 229.

⁵⁵ Kim Junhyuk, « Why did Jeongjo construct Hwaseong ? », *Naeirŭl yŏnŭn yŏksa* 74, 2019, p. 335.

⁵⁶ Il a publié des livres *Myonguirok* qui signifie histoire justificative contenant les châtiments des partis d'opposition en 1777 et en 1778.

⁵⁷ Yoo, Jaebin, « The Map of Memory from a Father : King Jeongjo's Commemorative Project and Paintings on Historic Sites of Crown Prince Sado », *Misulsa Yeongu : Journal of Art History* (33), 2017, pp. 7-37.

⁵⁸ Yoo, Jaebin, « The Task and Achievement of Chabi daeryeong hwawon (Painters in Waiting to the Court) in the Era of King Jeongjo (r. 1776-1800) », *Art History and Visual Culture* vol.19, 2017, p. 66.

⁵⁹ Kim, Yongduk, « Kyujanggak », *Encyclopedia of Korean Culture* [en ligne]. Disponible sur : <http://encykorea.aks.ac.kr/Contents/SearchNavi?keyword=궐장각&ridx=1&tot=290> (consulté le 12 déc 2021).

⁶⁰ L'un des six ministères du gouvernement de Chōson.

⁶¹ Kim, Yongduk, *Ibid.* ; Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung Castle Construction Manual and Dungny Manual », in *Chindanhakpo*, no.127, 2016, p. 167.

⁶² Ok, Young Jung. *Ibid.*

la cour qui s'appelle *chabi daeryŏng hwawŏn*. Cela signifie littéralement les peintres en attente du roi. Il a sélectionné dix meilleurs peintres parmi les peintres de cour et les a placés à la bibliothèque royale⁶³. L'une des tâches principales de meilleurs peintres de cour était la publication du texte royal et des *ūigwe*⁶⁴.

2. *WONHAENG ULMYO CHONGNI UIGWE* : LES PROTOCOLES DE LONG VOYAGE DU ROI EN 1795

En 1789, le roi ordonne le transfert de la tombe du prince Sado de Yangju à Hwasŏng. Il nomma sa tombe Hyŏllyungwŏn et toutes les garnitures de tombeau en pierre ont été nouvellement faites⁶⁵. Le rétablissement du statut de son père était l'un des projets de Chŏngjo pour affermir le pouvoir royal⁶⁶. L'année 1795 a par ailleurs marqué le soixantième anniversaire de la mère du roi, Dame Hyegyŏng et du Prince Sado et le vingtième anniversaire de l'avènement du roi Chŏngjo. Cette année-là, le roi accompagna sa mère à la Hyŏllyungwŏn, et organisa plusieurs banquets à Hwasŏng pour célébrer l'évènement. Ce voyage s'est déroulé pendant sept jours entre le 9 février intercalaire et le 16 février intercalaire 1795⁶⁷. Le programme détaillé de ce voyage est indiqué dans le tableau ci-dessous⁶⁸ :

[Table 2 : Liste des événements pendant le voyage du roi Chŏngjo en 1795]

Date	Programme
9 février int. ⁶⁹ 1795	Le roi et Dame Hyegyŏng partent pour Hyŏllyungwŏn, séjour à Sihŭnghyun palais éphémère.

⁶³ Yoo, Jaebin, « The Task and Achievement of ... *op.cit.*, p. 66.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 66-67.

⁶⁵ Yoo, Jaebin, « The Map of Memory... », p.16.

⁶⁶ *Ibid.*

⁶⁷ Ce sont les dates du calendrier lunaire. C'est entre le 29 mars et le 5 avril 1795 en calendrier grégorien.

⁶⁸ Modifié à partir de Jeong, Byeong-Mo. « *Wŏnhaeng ūlmyo jŏngni ūigwe ūi p'anhwasajŏng yŏn'gu* 「園幸乙卯整理儀軌」의 板畫史의 研究 », in *Annual review in cultural heritage studies*, vol.22, 1989, p. 113.

⁶⁹ intercalaire

10 février int. 1795	Arrivée à Hwasŏng palais éphémère
11 février int. 1795	Rituel aux tombeaux à Hwasŏng, distribution des certificats de réussite aux candidats admis au concours de fonctionnaire, répétition des cérémonies pour le banquet
12 février int. 1795	Rituel à Hyŏllyungwŏn avec le roi et Dame Hyegyŏng, entraînement militaire la nuit
13 février int. 1795	Banquet à la salle Bongsu pour fêter le 60e anniversaire de Dame Hyegyŏng
14 février int. 1795	Distribution du riz à l'entrée Shinpung, banquets pour les personnes âgées à Naknamhŏn, tirer des flèches et des feux d'artifice
16 février int. 1795	Arrivée à Hanyang [Séoul] ⁷⁰

Le *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* consigne les protocoles rituels de ces événements. *Wŏnhaeng* signifie long voyage, *ŭlmyo* est le nom d'année 1795 selon le cycle sexagésimal chinois. Le mot *chŏngni* signifie « organiser et réparer le palais royal » où le roi séjournera lorsqu'il voyagera à l'extérieur pendant la dynastie Chŏson⁷¹. *Chŏngni ŭigwe* vient du nom Chŏngniso, qui était le bureau chargé de divers événements royaux. Le titre de ce livre peut donc être traduit comme « les protocoles du long voyage du roi en 1795 ». Jusque-là, la compilation d'*ŭigwe* sur le voyage du roi vers le tombeau de l'ancêtre n'avait rien de coutumier, mais la signification particulière de ce grand événement a décidé Chongjo à publier ce registre⁷².

Le *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* était en effet un point tournant dans l'histoire des *ŭigwe* de la dynastie Chosŏn. Le roi Chŏngjo bouleversa le système de publication des *ŭigwe* par ce livre dans plusieurs aspects. Il s'agissait, d'une part, du premier *ŭigwe* imprimé en caractères mobiles. Alors que les *ŭigwe* antérieur à ce livre sont des manuscrits, généralement copiés en 5 à 9 exemplaires Chŏngjo ordonna pour la première fois d'imprimer *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* en

⁷⁰ Ancien nom de Séoul

⁷¹ Yi, Jaejung. « Chŏngnija, chŏngjoga t'ŭkpyŏrhi kihŏek'ago chejak'an hwalcha », *National Museum of Korea* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.museum.go.kr/site/eng/relic/recommend/view?relicRecommendId=16921> (consulté le 12 mai 2022).

⁷² Park, Jeong-hye. « A Historical Study of Hwaseong Seongyeok Uigwe (The Records of the Superintendency for Construction of the Fortress of Hwaseong) », in *The Chin-Tan Hakpo*, vol.93, 2002, p.414.

caractères mobiles⁷³. Ce choix de production a permis de distribuer le livre non seulement aux institutions royales mais aussi aux participants de l'événement. La mise en circulation du document signifie que l'*ũigwe* a dépassé son rôle de rapport des protocoles des événements. C'est devenu une relique qui fait la promotion de la politique⁷⁴. L'exemplaire à la BULAC est un cadeau du roi Kojong offert au président Carnot, ce qui témoigne du nouveau rôle de la publication d'*ũigwe*. Ce document administratif a également servi d'objet pour promouvoir les événements officiels.

D'autre part, la structure du livre est aussi différente de celle des *ũigwe* antérieurs. Dans les anciens *ũigwe*, les détails de la préparation et de l'exécution des événements sont regroupés en fonction de l'équipe en charge, après un résumé de l'événement au début du livre. Lors de la publication de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ũigwe*, le roi Chŏngjo ordonna de rechapittrer le livre selon le sujet :

« Dans le cas de Chŏngniso [bureau chargé de diverses événements royaux], c'est un peu différent du Dogam [bureau d'événement royal], il n'est donc pas nécessaire de suivre la formalité d'*ũigwe*. [...] Par conséquent, dans ce cas, il est nécessaire de prendre un système d'*ũigwe*, mais en même temps de rassembler toutes les matières connexes par rubrique, et de le rendre suffisant avec l'impression de caractères mobiles⁷⁵ ».

Le livre n'est donc plus rédigé dans l'ordre chronologique, mais les informations sont regroupées par thème. Par exemple, dans les *ũigwe* antérieurs, les détails sur les plats de banquet étaient indiqués dans plusieurs chapitres selon les tâches partagées d'équipes, mais dans *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ũigwe*, tous les détails sur la nourriture et le dressage de la table sont présentés dans le chapitre *chanpum* qui signifie « objet plat⁷⁶ ». De plus, les illustrations en gravure sur bois

⁷³ Kim, Jongsu. « A Study of Literature in Kyujang-gak on Royal Court Banquet », in *Journal of Korean studies*, vol.29, no.4, p. 65.

⁷⁴ Yoo, Jaebin, « Visual Strategy in the Royal Protocol: Illustrations in Wonhaeng-ulmyo-jeongri-ũigwe », in *Kyujanggak*, vol.52, 2018, p. 189.

⁷⁵ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ũigwe* [en ligne]. Suwon : Suwonshi, 1996. Disponible sur : <https://memory.library.kr/items/show/23683> (consulté le 12 mai 2022), p. 232.

⁷⁶ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, pp. 65-66.

sont séparées dans un chapitre de volume index, qui est le premier volume du livre, alors que les illustrations manuscrites étaient insérées dans les chapitres correspondants. Il s'agit d'une part de faciliter l'impression, en mettant toutes les xylogravures en un même volume⁷⁷. Puisque les documents sont imprimés à caractères mobiles, il était plus pratique de rassembler les gravures plutôt que d'insérer les images entre chaque texte. D'autre part, des illustrations plus riches et ce type d'organisation permettent aux lecteurs d'avoir une vue globale de l'événement avant de lire le texte.

D'après les ordres royaux recueillis dans le chapitre *chŏn'gyo* [ordre du roi] de tome 1, la publication de ce livre était un projet important pour Chŏngjo. Le 3 mars 1795, le mois suivant de l'événement, Chŏngjo réprimande les sujets pour le retard de la publication de ce *ŭigwe*. Puisque le bureau d'*ŭigwe* est un bureau provisoire, les agents cumulent deux ou plusieurs fonctions. Chŏngjo pensait que la publication était retardée pour cette raison et ordonna de réduire les tâches initiales des agents, afin qu'ils puissent se concentrer davantage sur la publication du livre :

« Même si vous regardez le projet d'*ŭigwe*, ils sont tous confiés à des fonctionnaires de niveau inférieur et ne sont pas examinés en détail. [...] Nous avons encore un long chemin à parcourir pour éditer un livre, mais tout le monde est dérangé par son travail original. [...] pourquoi les gens ne feraient-ils qu'une seule chose maintenant ? La responsable d'*ŭigwe*, Yun Haengim sera d'abord spécialement interrogée à ce sujet, et on réduira ses tâches qu'il exerce simultanément, et plutôt Shim Iji continuera à s'occuper de son travail. [...] De cette façon, quand sera-t-il édité et impressionné ? Comment osez-vous vous allonger et vous reposer ? quand je ne peux pas me reposer, car je me consacre à la compilation de livres ces jours-ci⁷⁸ ».

On a également retrouvé d'autres ordres du roi au sujet de la publication d'*ŭigwe*⁷⁹, ce qui prouve que le roi a dirigé la publication avec un intérêt particulier. Depuis sa publication en 1797, *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* est devenu une

⁷⁷ Yoo, Jaebin, « Visual Strategy in the Royal ... *op. cit.*, p. 190.

⁷⁸ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* [en ligne]. *ibid.*, p. 60.

⁷⁹ Par exemple, les *chŏn'gyo* du 16 avril, du 19 avril et du 15 août 1795.

référence pour les *ŭigwe* sur les banquets royaux de XIX^e siècle. Ces derniers sont imprimés à caractères mobiles et l'organisation des chapitres suit celle de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*, avec certaines variations selon les particularités des événements⁸⁰.

3. LA PROVENANCE DE L'EXEMPLAIRE CONSERVE A LA BULAC

Le registre de provenance de la BULAC indique que l'exemplaire de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*, coté COR.I.130, provient de « M. Carnot [Président de la République, Sadi Carnot] ». La notice bibliographique sur le contreplat du premier volume précise que c'était un don fait par le roi de Corée : « Ouvrage offert par S.M. le Roi de Corée à M. le Président de la République Française ». Maurice Courant le confirme également dans son livre *Bibliographie coréenne*⁸¹ :

1398. 園幸乙卯整理儀軌

Ouen haing eul myo tjyeng ti eui kouei

RITES ACCOMPLIS AU TOMBEAU DU PRINCE *Sa to*, EN L'ANNÉE *eul myo* (1795).

8 vol. grand in-4, formant 6 livres et 4 suppléments.

B.R.-L.O.V.⁽¹⁾

Le premier volume de cet ouvrage comprend 66 feuillets, dont la table occupe les quatre premiers. Le livre préliminaire, formant le 1er volume, contient le programme, jour par jour, du voyage que le Roi fit à *Syou ouen*, 水原, et au tombeau du Prince, à la 2e lune intercalaire, en 1795 ; la liste des membres du bureau qui fut chargé d'organiser les solennités, 整理所, *Tjyeng ri so*, et cinquante-six feuillets de planches. [...]

(1) Ouvrage offert par S.M. le Roi de Corée à M. le Président de la République Française.⁸²

⁸⁰ Kim, Jongsu. *op. cit.*, p. 65-66 ; Yoo, Jaebin, *op. cit.*, p. 192.

⁸¹ Courant, Maurice. *op. cit. Tome II*, p. 128.

⁸² Nous soulignons.

C'était en fait le don du roi Kojong, en remerciement d'un cadeau officiel constitué de trois vases de Sèvres, offert à la demande de Collin de Plancy en 1888⁸³. Deux bols coréens en céladon et un autre ouvrage d'histoire de la dynastie de Koryŏ, *Mokchae gasuk hwich'an yŏsa*, ont été offert avec ce livre⁸⁴. Les deux livres sont entrés à la collection de la Bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes le 1 novembre 1891 d'après le registre. Dans sa correspondance avec Collin de Plancy, Courant écrit le 14 août 1891 :

« Les livres donnés par le Roi seront en effet envoyés au Ministère des affaires étrangères et non au Président de la République, et mention sera ajoutée dans la lettre que ces volumes seraient d'un intérêt tout spécial pour l'École des Langues ; les notices sont déjà mises à leurs lieu et place. - Je viens de finir l'examen et les entrées détaillées sur tous les livres vous appartenant que j'ai encore ; j'attendrai encore un peu avant de les envoyer à Paris, afin d'y joindre ce que je pourrais encore acheter pour le compte de l'École [...]»⁸⁵.

Cette lettre de Courant prouve que le livre a été bien envoyé en 1891, il a donc fallu trois ans pour envoyer les livres en France après le don fait en 1888.

Collin de Plancy a encouragé le Président Carnot à faire don des cadeaux de Kōjong, notamment les deux céladons, au musée de la céramique. Dans sa correspondance diplomatique, il est indiqué :

« Le roi de Corée a offert divers cadeaux à M. le Président de la République et parmi ceux-ci deux bols d'une superbe conservation, avec ornements au trait, que l'on considère ici comme remontant au 13^e siècle. C'est ce que j'ai vu de mieux jusqu'à présent et en transmettant ces objets à Paris, j'ai indiqué l'intérêt qu'il y aurait pour la manufacture à les posséder. Je pense que M. Carnot consentira volontiers à vous les donner⁸⁶ ».

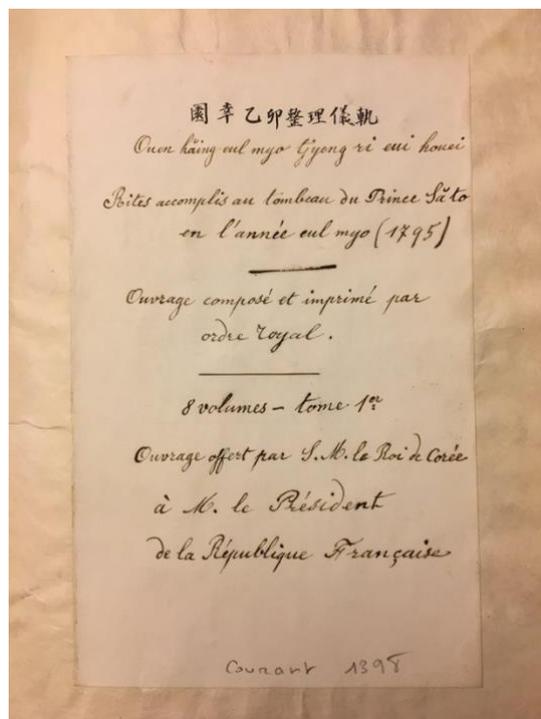
⁸³ Brouillet, Stéphanie. « Victor Collin de Plancy et ...*op. cit.*, p. 81-82.

⁸⁴ Macouin, Francis. « Victor Collin de Plancy et les livres » in Chabanol, Élisabeth (dir.). *Souvenirs de Séoul : destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950*, Paris : L'atelier des Cahiers, 2019, p. 25.

⁸⁵ Courant, Maurice, Delissen, Alain et al. *Une amitié pour la Corée : « Cher Monsieur Collin de Plancy »*, Paris : Collège de France, 2017, p. 30.

⁸⁶ Cité dans Brouillet, Stéphanie. « Victor Collin de Plancy et ...*op. cit.*, p. 82.

Vue que Maurice Courant précise dans sa lettre qu'il enverrait les livres donnés par le roi au ministère des Affaires étrangères⁸⁷, Collin de Plancy a dû réussir à encourager le don des livres à l'École des Langues vivantes.



[Fig. 3. La notice bibliographique sur la 2^e de la couverture de COR.I.130]

4. LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES DE L'EXEMPLAIRE COR.I.130

Le livre comprend dix tomes, reliés en huit fascicules : le tome index en un fascicule, les tomes 1 à 5 en cinq fascicules et les tomes annexe 1 à 4 en deux fascicules. Comme la plupart des publications de l'époque, l'ouvrage est écrit en caractère chinois classique. La couverture du livre est en papier de mûrier à motif treillage, un peu plus blanc que les couvertures des autres livres. Les feuilles sont reliées avec un fil vert au travers de cinq trous. L'ouvrage mesure 34 sur 22 cm, et le poids de premier fascicule qui comprend 66 feuillets (132 pages) est de 326 g. En

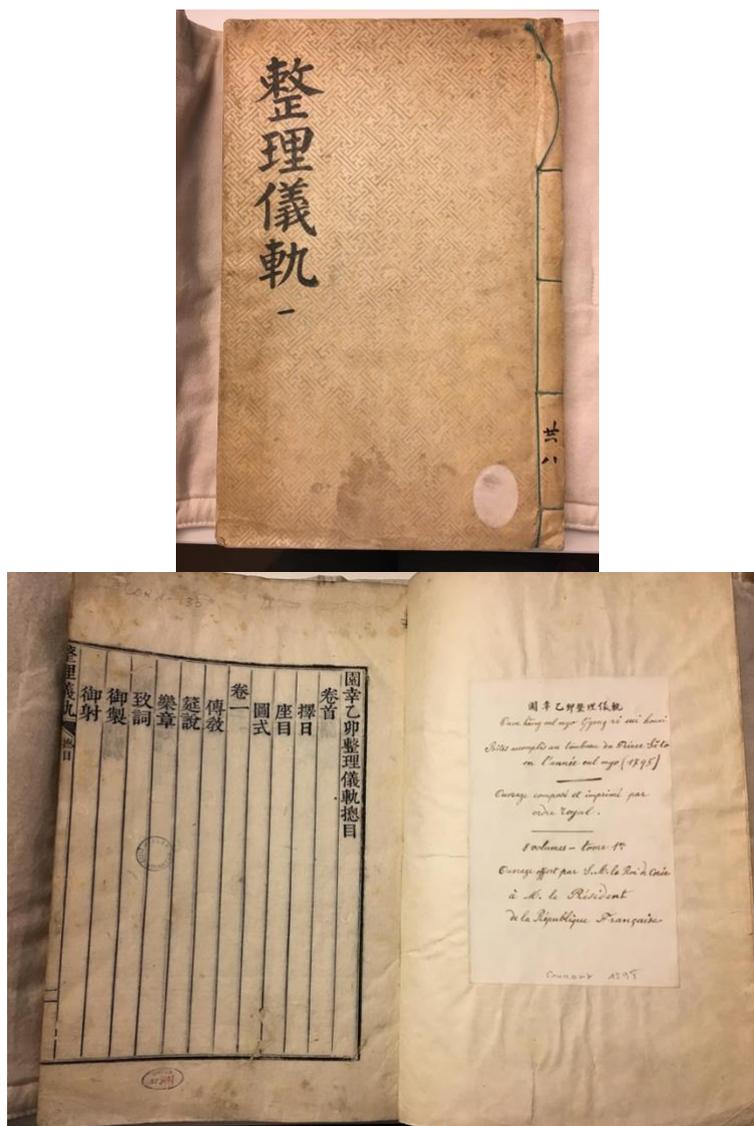
⁸⁷ Cité dans Brouillet, Stéphanie. *ibid.*, p. 164.

terme d'épaisseur, le livre est environ deux ou trois centimètres plus petit et beaucoup plus léger que les autres exemplaires d'*ũigwe* publié pour la lecture royale et pour la conservation, car cet ouvrage a été publié pour la diffusion. Sur la couverture, dans la partie droite en bas, le nombre de fascicule est indiqué. Il est indiqué *pyõngpal* 共八 qui signifie « total de huit fascicules ». En haut à droite, le titre courant de cet ouvrage, *Chõngni ũigwe* 整理儀軌 est écrit à la main et en dessous, le numéro de fascicule est écrit. Le titre complet, *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe* est imprimé à la première page du livre.

En ce qui concerne la composition typographique, la galée (*uri* 弓里), le plateau rebordé sur lequel on met les caractères, est plus petite que le papier pour les livres anciens coréens. La taille d'encadrement nous permet de déterminer si l'édition est imprimée à même planche. Avant le règne de Chõngjo, l'encadrement pour la composition des caractères était souvent démontable, mais à partir de cette époque, la galée est utilisée. L'imprimerie royale a fabriqué des galées pour les caractères chõngnija en bois et en métal⁸⁸. Les *ũigwe* imprimés après *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe* ont presque le même format d'encadrement : il est de 24 sur 16,8 cm, en double ligne avec la réglure. Il y a 12 colonnes de texte dans une page et chaque colonne comprend 22 caractères. Dans la pliure, le titre courant *Chõngni ũigwe* est indiqué en haut, et un ornement noir coiffe le titre de chapitre en dessous. Vers le bas, le numéro de feuillet est indiqué. Les illustrations sont des gravures sur bois. Si elle est en plein feuillet de deux pages, on utilise une planche qui contient l'encadrement du même format. Pour des petites illustrations, les planches séparées sont préparées et mises dans la galée à métal pour l'impression⁸⁹.

⁸⁸ Selon *Chujaso ũnghaengjõlmok* 鑄字所應行節目, voir Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung Castle Construction Manual and Dungny Manual », in *Chindanhakpo*, no.127, 2016, p. 167.

⁸⁹ *Ibid.*



[Fig. 4. La couverture et la première page du volume index (COR.I.130)]

Comme cet ouvrage était un cadeau du roi, il n’y a pas de sceau d’ex-libris. Une notice bibliographique, peut-être écrite par Collin de Plancy, est collée sur la deuxième de couverture du volume index. Le livre est généralement en bon état, en dehors de quelques mouillures. Le livre a été imprimé en caractères chŏngnija. En 1782, Chŏngjo ordonna de fabriquer les caractères mobiles en bois *saengsaengja* à partir de la typographie du livre chinois, *Dictionnaire de caractères de Kangxi de Siku Quanshu* (四庫全書)⁹⁰. De novembre 1795 à mars 1796, l’imprimerie royale a

⁹⁰ *Chosŏn wangjo sillok* [en ligne], 17 mars 1796. Disponible sur : http://sillok.history.go.kr/id/kva_12003017_004 (consulté le 3 janvier 2022).

fabriqué environ 32,000 grands et petits caractères de chǒngnija en cuivre pour publier *Wǒnhaengŭlmyo chǒngni ũigwe* à partir de *saengsaengja*⁹¹.

5. LE CONTENU DU LIVRE

Le premier fascicule, le tome index, commence par l'index des huit fascicules de cet ouvrage. Ensuite, il est composé de trois chapitres : la sélection de la date propice (*taegil*, 擇日), l'organigramme des bureaux chargés de l'événement (*chwamok*, 座目) et les illustrations. Le premier chapitre décrit la chronologie d'événement. Selon ce chapitre, le voyage du roi s'est déroulé sur huit jours. Le roi quitta la cour avec sa mère pour Hyǒllyungwǒn le 9 février 1795 et revint le 16 février. Le deuxième chapitre, *chwamok*, indique une liste des agents participant à l'événement. Des agents du bureau chargés de divers événements royaux (Chǒngniso), et des agents de bureau d'*ũigwe* sont listés dans cette partie. À la tête des deux bureaux se trouve le même responsable, Chae Chekong, l'un des trois premiers ministres du gouvernement⁹². Au total, 44 agents sont nommés pour le bureau d'*ũigwe* et, à l'instar du responsable, de nombreux agents cumulent plusieurs fonctions. La plupart des pages du fascicule sont en fait consacrées aux illustrations. La partie illustration comprend les images représentant les scènes d'événement, les objets utilisés et la procession du roi.

Le deuxième fascicule est le tome 1, composé de huit chapitres : *chǒn'gyo* (傳敎), *yǒnsǒl* (筵說), *akjang* (樂章), *chisa* (致詞), *ǒje* (御製), *ǒsa* (御射), *chǒllyǒng* (傳令), *kullyǒng* (軍令). *Chǒn'gyo* est un recueil des ordres royaux sur l'événement. Les ordres sur la publication du livre sont également cités dans ce chapitre. Le chapitre suivant, *yǒnsǒl* présente la discussion entre le roi et ses ministres. Les chapitres suivants sont des écrits divers au sujet de l'événement : des chants pour les banquets sont recueillis dans le chapitre *akjang*, une poésie de félicitation est indiquée dans *chisa*, et un texte composé par le roi est présenté dans *ǒje*. Le chapitre *ǒsa* est sur le tir à l'arc du roi pendant son séjour. Les chapitres *chǒllyǒng* et *kullyǒng*

⁹¹ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung ... *op. cit.*, p. 166.

⁹² *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 9.

sont des ordres militaires échangés entre les bureaux chargés de divers événements royaux et d'autres bureaux gouvernementaux.

Le tome 2, soit le troisième fascicule, comprend les chapitres *ŭiju* (儀註), *chŏlmok* (節目) et *kyesa* (啓辭). *Ŭiju* est un compte rendu détaillé des procédures cérémonielles pour chaque événement : la sortie et le retour au palais, les banquets et l'inspection militaire. Par exemple, l'ordre des spectacles et le nombre de fois où de l'alcool est servi pendant le banquet est indiqué dans ce chapitre. *Chŏlmok* est le règlement intérieur. À l'exception de certaines règles et d'ordres pour différentes processions, les règlements sur la publication d'*ŭigwe* sont également précisés dans ce chapitre. Celui-ci indique les détails de publication tels que la localisation du bureau, le nom des agents en charge et la typographie :

Le *Chŏngni dŭngnok* [*Chŏngni ŭigwe*] est à faire et à conserver maintenant, et elle doit être enregistrée après avoir préparé le fondement de la formalité qui doit être suivie.

1. Le bureau s'installera à l'ancien bureau de conseil (Kuhongmun'gwan 舊弘文館) et sera nommé Chŏngni ŭigwech'ŏng

1. Les auditeurs seraient Shim Iji, Su Yongbo, Yun Haengim, [...]

1. Les titulaires *danrang* et *nangch'ŏng*⁹³ envoyés au bureau d'*ŭigwe* sont exemptés des affaires exécutives et des postes permanents du siège social, n'assistent pas à toutes les réunions publiques et doivent concentrer sur le travail du bureau.

1. Utilisez le sceau du bureau chargé de diverses événements royaux (Chŏngniso) pour le sceau officiel de l'événement.

1. Imprimez le livre avec les caractères *saengsaengja*, et la main-d'œuvre et les matériaux seront fournis par le reste du budget du Chŏngniso.

1. Huit bureaucrates, trois greffiers, un garde, deux commandants, un coursier de documents et deux coureurs seront envoyés au bureau d'*ŭigwe*.

1. Après l'impression, les exemplaires à utiliser dans le palais et ceux à conserver dans d'autres ministres ainsi que ceux à donner en cadeau seront distribués selon l'ordre royal.

1. Les conditions insuffisantes seront préparées plus tard.⁹⁴

Le dernier chapitre, *kyesa* est composé des lettres des sujets adressées au roi sur la préparation de l'événement.

⁹³ Nom de poste des titulaires.

⁹⁴ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 170.

Le tome 3 comprend des lettres administratives en six chapitres : *kyemok* (啓目), *changgye* (狀啓), *imun* (移文), *naegwan* (來關), *subon* (手本) et *kamgyöl* (甘結). Les deux chapitres *kyemok* et *changgye* sont des rapports des agents au roi. *Imun* et *naegwan* contiennent des lettres officielles échangées entre les bureaux, les *subon* sont des lettres officielles adressées aux administrations supérieures, et les *kamgyöl* sont des lettres officielles adressées aux administrations inférieures.

Le tome 4, développe en neuf chapitre l'organisation logistique : *chanpum* (饌品), *kiyong* (器用), *paesöl* (排設), *ũijang* (儀仗), *noja* (盤纏), *changpyo* (掌標), *kagyo* (駕轎), *chugyo* (舟橋) et *sabokchöngnye* (司僕定例). *Chanpum* présente toutes les nourritures préparées pendant le séjour. Il détaille non seulement le nom des plats, mais aussi ses ingrédients et recettes. *Kiyong* précise les prix et indique comment se fournir les produits et les objets nécessaires. Dans le chapitre *paesöl*, les objets utilisés pour les banquets sont indiqués. Ce chapitre présente également les bureaux auxquels les objets appartiennent. Les armes utilisées pour la procession du roi et Dame Hyegyöng sont définis dans *ũijang*. *Noja* spécifie les frais de voyages qui ont été alloués aux invités, aux agents comme escortes et aux soldats qui ont participé au voyage du roi. Au total 14 218 *ryang 9 jön 4 pun* et 28 rouleaux de tissu de coton ont été payé aux participants⁹⁵. Nous pouvons savoir qui sont les invités de cet événement, car leurs noms sont également indiqués dans cette partie. *Changpyo* signifie une sorte de passe-droit qui prouve d'être une escorte du roi. Ce chapitre présente les bureaux et le nombre de personnes qui ont reçu un passe-droit. Les passes ont été distribuées à 1 191 agents, ce qui correspond à l'effectif de l'escorte lors de la procession du roi. Les deux chapitres suivants indiquent le transport du voyage. *Kagyo* explique le processus de fabrication des chaises à porteurs, détaillant les décors et les dépenses. *Chugyo* signifie le « pont de bateaux ». Ce type de pont devait être installé pendant le voyage, et le chapitre présente le procédé de cette installation. Le dernier chapitre de volume *sabokchöngnye* concerne la préparation des chevaux nécessaires pour le voyage.

Le tome 5, le sixième fascicule, fournit des informations sur les participants à l'événement en huit chapitres : *naeoebin* (內外賓), *ch'amyönnoin* (參宴老人), *paejong* (陪從), *yudo* (留都), *kongnyöng* (工伶), *tangma* (塘馬), *pangmok* (榜目),

⁹⁵ *Wönhaeng ũlmyo chöngni ũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 461.

sangjŏn (賞典) et *chaeyong* (財用). Le premier chapitre *naeobin* est une liste des personnes invitées aux banquets. Le nom du chapitre est une contraction de *naebin*, qui regroupe les femmes conviées et de *oebin*, qui concerne les hommes. *Ch'amyŏnnoin* est une liste des agents qui ont plus de 60 ans et des personnes âgées invitées aux banquets. *Paejong* présente une liste des membres de la suite du roi lors de la procession. *Yudo* énumère les noms des sujets qui sont chargés de protéger la capitale et de gérer diverses tâches lorsque le roi part pour une autre ville. *Kongnyŏng* montre les noms des artistes qui participent aux spectacles et *tangma* explique les placements des patrouilleurs. Par ailleurs, le concours de la fonction publique se tenait à Hwasŏng lors de la venue du roi. Ce concours a été exceptionnellement organisé pour célébrer la présence du roi. Ce chapitre présente les profils des candidats admis. *Sangjŏn* indique les rémunérations reçues pour différentes missions achevées. Enfin, le chapitre *chaeyong* expose les détails des dépenses. Le budget total du voyage du roi et des banquets était de 103 061 *ryang* et 8 *jŏn*⁹⁶. Les dépenses totales étaient de 100 038 *ryang*, 6 *jŏn* et 8 *pun*. Le reste d'argent (3 023 *ryang*, 1 *jŏn* et 2 *pun*) ainsi que le revenu du camp militaire (1 319 *ryang* et 7 *jŏn*), provenant de l'échange du coton et du chanvre, ont été versés au bureau d'*ūigwe*⁹⁷. Les dépenses sont enregistrées par chapitre, mais les dépenses du bureau d'*ūigwe* ne sont pas indiquées. Le coût de publication est donc inconnu.

Les deux derniers fascicules contiennent quatre annexes sur les événements royaux autour du voyage du roi. Chaque annexe s'apparente à un *ūigwe* réduit, et chaque fascicule comprend deux annexes. La première annexe concerne les banquets royaux célébrant le 60^e anniversaire de Dame Hyegyŏng. La deuxième annexe relate la visite du roi au sanctuaire de son père, le prince Sado, à l'occasion de son 60^e anniversaire. L'annexe 3 présente le rituel célébrant le huitième 60^e anniversaire de Hwanjo (1315-1360), père du roi fondateur de la dynastie Chŏson en 1392, Taejo (1335-1408). La dernière annexe rapporte les travaux de construction d'un monument commémoratif pour le prince Sado sur le site de tir à l'arc de Onyang, où il se rendit en 1760. Chŏngjo ordonna d'ériger une stèle, qu'il fit baptiser *Yŏnggoedaebi*. La structure de l'annexe suit les chapitres principaux de ce livre mais ils varient selon le caractère de l'événement. Notamment, l'annexe 1 qui est sur le

⁹⁶ *Wŏnhaeng ūlmyo chŏngni ūigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 588.

⁹⁷ *Ibid.*, p. 589.

banquet royal devient un modèle des *ũigwe* sur ce type d'événement qui vont être publiés plus tard.

6. LES ILLUSTRATIONS

Les illustrations de *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe* sont mis en valeur par rapport aux précédents *ũigwe*. Les anciens *ũigwe* contenaient généralement des plans de dispositions, des illustrations d'objets utilisés et de costumes, et chacune des images était présentée dans le chapitre correspondant⁹⁸. Cependant, dans ce *ũigwe*, les contenus des illustrations sont bien plus variés, le nombre d'illustrations est considérablement augmenté et ces dernières sont toutes rassemblées en un seul tome. De plus, à la différence des éditions manuscrites précédentes, toutes les illustrations sont des gravures sur bois. Au total 112 pages sont consacrées à l'illustration, dont 63 pages sur la procession royale et 49 pages d'illustrations diverses. 17 types d'images sont présentées dans l'ordre comme suit :

[Table 3 : Liste les illustrations dans *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*]

Illustration	Thème
Palais temporaire de Hwasõng	vue panoramique du palais
Banquet royal dans la salle Bongsu (奉壽堂)	description de la cérémonie
Spectacles	description de spectacle
Décors fleuris	description des objets
Objets et mobiliers	description des objets
Costumes	description des objets
Banquets pour les personnes âgées à Naknamhõn (洛南軒)	description de la cérémonie
Rite au tombeau de Prince Sado	description de la cérémonie
Cérémonie de titularisation	description de la cérémonie
Entraînement militaire de nuit	description de la cérémonie

⁹⁸ Jeong, Byeong-Mo. *op. cit.*, p. 117.

Tirer des flèches et des feux d'artifice	description de la cérémonie
Distribution du riz à l'entrée Shinpung (神豊樓)	description de la cérémonie
Décors du palanquin	description des objets
Pont de bateaux	description de la cérémonie
Procession royale	description de la cérémonie
Banquet dans la salle Yŏnhui (延禧堂)	description de la cérémonie
Distribution du riz à la porte de Honghwa (弘化門)	description de la cérémonie

Nous remarquerons que l'ordre des illustrations ne correspond pas à celui des événements réels⁹⁹. Le banquet dans la salle Bongsu pour fêter le 60ème anniversaire de Dame Hyegyŏng s'est déroulait le 13 février intercalaire, après la distribution du riz et la cérémonie de titularisation, c'est pourtant la première cérémonie illustrée, située juste après le paysage du palais de Hwasŏng. L'ordre des illustrations est en fait celui des événements que le roi avait prévu. Le banquet aurait dû avoir lieu le lendemain de l'arrivée mais Chŏngjo a finalement changé le plan la nuit de son arrivée à Hwasong, car Dame Hyegyŏng était fatiguée du voyage¹⁰⁰. Il semble que le roi ait tenu à classer les illustrations en fonction de l'ordre d'origine prévu, malgré la réorganisation des cérémonies pour sa mère.

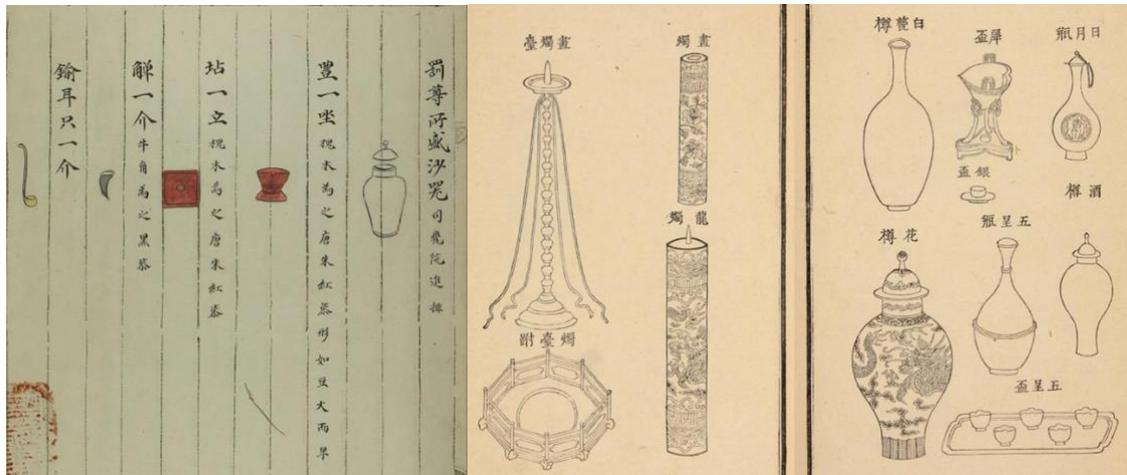
Les illustrations qui suivent représentent les spectacles, les décors fleuris, les objets et les costumes lors des banquets. Les images des objets sont placées avec les événements liés. Comme le palanquin est un objet pour la procession, il est illustré juste avant les événements correspondants : le pont de bateaux et la procession. Les dessins des objets sont beaucoup plus détaillés que dans les illustrations des *ũigwe* précédents. Si nous comparons l'iconographie de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* avec celles dans *Taesarye ũigwe*¹⁰¹, publié en 1743 sous le règne de Yŏngjo, il est évident que les images en gravure sur bois sont réalisées avec plus de soin. Alors que les illustrations dans les anciens *ũigwe* montrent seulement quel type d'objet a été utilisé, on relève dans le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* une volonté de

⁹⁹ Yoo, Jaebin. « Visual Strategy in the Royal... *op. cit.*, p. 200.

¹⁰⁰ *Ibid.*

¹⁰¹ *ũigwe* contenant des compétitions de tir à l'arc du roi et des sujets.

transmettre avec précision les détails des objets. En plus du but esthétique, l'aspect pratique qui permet de diffuser des informations a été renforcé.



[Fig. 5. Illustrations des objets dans *Taesarye üigwe* (gauche) et *Wõnhaeng ülmyo chõngni üigwe* (droite)]¹⁰²

À la suite des objets, divers événements ainsi que le chemin du retour à Hanyang sont représentés par des illustrations des décors du palanquin, du pont de bateau et enfin de la procession royale. En ce qui concerne les décorations du palanquin, non seulement la façade, mais aussi la décoration de chaque partie sont décrites en détail. Comme les illustrations des objets, la tendance à décrire des objets le plus précisément possible se manifeste également dans cette partie. Les deux événements représentés (le banquet dans la salle Yõnhui et la distribution du riz à la porte de Honghwa) ne font pas partie du programme du séjour du roi à Hwasõng. Ils ont eu lieu le 18 juin 1795 pour fêter l'anniversaire de Dame Hyegõng¹⁰³. C'est pourquoi les deux illustrations ont été mises en dernier.

Le style de l'artiste n'était pas particulièrement visible dans les illustrations des *üigwe* depuis qu'il a été publié pour la première fois à la fin du XIV^e siècle. Étant donné que les premiers *üigwe* étaient des documents administratifs, les illustrations

¹⁰² *Taesarye üigwe* 大射禮儀軌, 1743 [en ligne]. Disponible sur :

http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=0&page=&item=TIT&total_df=1&uci=GK14941_00&c1=&c2=&c3=&c4=&sType=&sWord=+%EB%8C%80%EC%82%A C%EB%A1%80%EC%9D%98%EA%B6%A4 (consulté le 29 mars 2022), p. 169 ; *Wõnhaeng ülmyo chõngni üigwe* 園幸乙卯整理儀軌, 1797 [en ligne]. Disponible sur :

http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=0&total_df=1&item=TIT&uci=GK14532_00&sWord=원행을묘정리의궤 (consulté le 29 mars 2022), f. 18 r. et f.19 v.

¹⁰³ Yoo, Jaebin. « Visual Strategy in the Royal... *op. cit.*, p. 196-197.

suivaient l'ancienne méthode dans le but de fournir des informations¹⁰⁴. Néanmoins, le style du peintre à la cour Kim Hongdo figure dans les illustrations de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*. Selon le journal *Ilsongrok*¹⁰⁵ daté du 28 février intercalaire 1795, Kim Hongdo a été nommé responsable des illustrations de ce *ŭigwe*¹⁰⁶. Même si ce fait n'est pas indiqué dans l'*ŭigwe*, on retrouve son nom dans le chapitre *kyesa* du tome 2. En nommant des éditeurs d'*ŭigwe*, Chŏngjo ordonna : « le bureau gouvernemental concerné devrait donner à Kim Hongdo une position militaire. Et laissez-le s'habiller avec des vêtements officiels et toujours travailler au bureau¹⁰⁷ ». Les noms des peintres participant sont indiqués en mentionnant les gratifications dans le chapitre *sangjŏn* du tome 5. Seuls sept autres peintres de la cour sont mentionnés : Ch'oe Tŭkhyŏn, Kim Tŭksin, Yi Myŏngkyu, Chang Hanchong, Yun Sŏkkŭn, Hŏ Sik, Yi Inmun¹⁰⁸. Le nom de Kim Hongdo reste introuvable dans cette partie.

Bien que la participation de Kim Hongdo ne soit pas indiquée dans l'*ŭigwe*, le témoignage d'*Ilsongrok* et le style des gravures prouvent qu'il était chargé des illustrations de ce livre. *Manwŏltaegyehoedo* [La fête à Manwŏltae], réalisée par Kim Hongdo vers 1804, est une oeuvre analogue aux deux gravures sur la vue panoramique du palais Hwasŏng et le banquet dans la salle Bongsu. Elle certainement été réalisé après la publication d'*ŭigwe*, mais la similitude dans la composition et la perspective adoptée prouve que le style d'artiste est bien inscrit dans l'illustration d'*ŭigwe*. La perspective cavalière est un type de perspective parallèle à laquelle la taille des objets rapprochés et éloignés est identique par rapport à la perspective linéaire¹⁰⁹.

¹⁰⁴ Jeong, Byeong-Mo. *op. cit.*, p. 112.

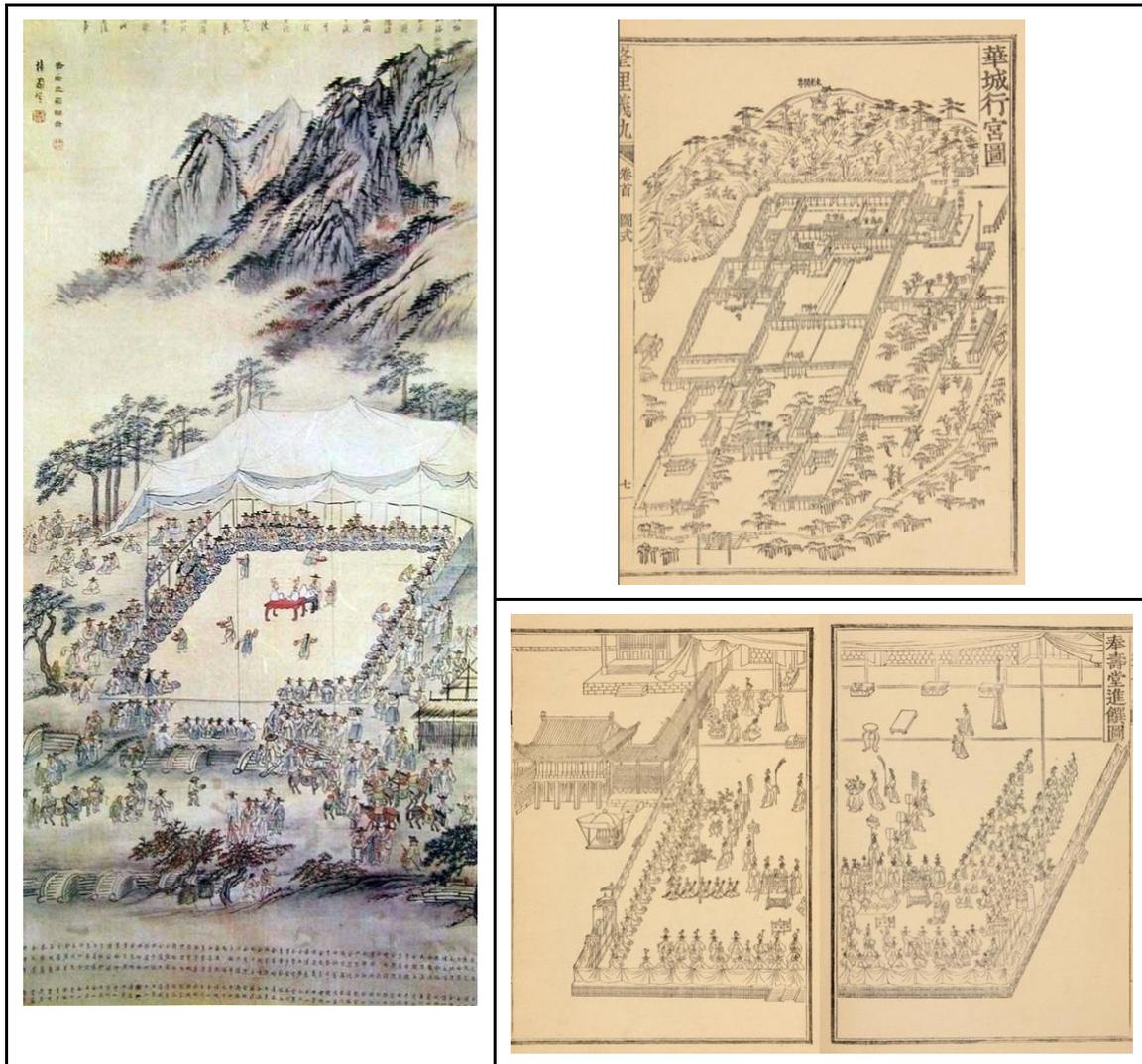
¹⁰⁵ Un journal daté du janvier 1760 au août 1910 concernant la cour royale et les fonctionnaires internes et externes.

¹⁰⁶ Jin, Junhyun. « A Study on the Wood-block Prints and Related Painters in the Joseon Dynasty », in *Misulsa Yeongu : Journal of Art History*, vol.28, 2014, p. 115.

¹⁰⁷ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p.233.

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ Yoo, Jaebin. *ibid.*, p. 206-207.



[Fig. 6. *Manwoltaegyehoedo* et illustrations de *Wonhaeng ūlmyo chōngni ūigwe*]¹¹⁰

La perspective dans les trois images est similaire à la perspective cavalière. Dans *Manwoltaegyehoedo*, la scène de l'événement figurée en harmonie avec le paysage et la composition est en oblique. Ces caractéristiques sont également inscrites dans les deux gravures. En fait, la composition en oblique n'est pas utilisée pour décrire les événements royaux avant le règne de Chōngjo. En règle générale, lors de la représentation des événements royaux, la composition est symétrique et le siège du

¹¹⁰ Kim, Hongdo. *Manwoltaegyehoedo*, vers 1804, encre et couleur sur soie, 63.3 x 147.2 cm, collection privée. Disponible sur : <https://terms.naver.com/entry.naver?docId=1550830&cid=46721&categoryId=46878> (consulté le 29 mars 2022) ; « Hwasōnghaengungdo », in *Wonhaeng ūlmyo chōngni ūigwe* 園幸乙卯整理儀軌, 1797 [en ligne]. Disponible sur :

http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=0&page=&item=TI&total_df=1&uci=GK14532_00&c1=&c2=&c3=&c4=&sType=&sWord=원행을묘정리의례 (consulté le 29 mars 2022)

roi est placé au milieu, car la symétrie totale et la rigueur dans la composition représentent le pouvoir royal. En revanche, l'illustration du banquet dans la salle Bongsu est la première illustration officielle d'événement royal sans composition symétrique¹¹¹. La composition en oblique permet d'avoir une image plus pittoresque et une vue réaliste chez les lecteurs. Néanmoins, les illustrations des spectacles sont mises en perspective parallèle, grâce à cela les lecteurs peuvent mieux comprendre la formation des mouvements. Ce type d'organisation des illustrations se transmet dans les *ŭigwe* sur les banquets royaux qui vont être publié postérieurement à *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*.

Le style moins rigoureux se manifeste dans la gravure de la procession du roi qui occupe la plus grande partie d'illustration. Jusqu'à la publication de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*, la procession royale suit la composition symétrique comme d'autres illustrations d'événements royaux. La procession dans *Yŏngjo Chŏngsunwanghu garyedogam ŭigwe*¹¹², ouvrage publié en 1759, montre bien le style symétrique d'*ŭigwe*. La chaise à porteurs du roi est au milieu et ce dernier, qui devrait être sur la chaise, n'est pas dessiné, car il est désormais rarement représenté, sauf par son portrait officiel. Les serviteurs autour du roi sont disposés symétriquement, de haut en bas comme s'il s'agissait de décalcomanies, et les serviteurs marchant sur le côté droit du roi sont dessinés à l'envers comme s'il agissait d'une vue aérienne dans une perspective bidimensionnelle. Si les précédents *ŭigwe* avaient des illustrations presque schématiques, *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* représente une procession de manière plus réaliste¹¹³. L'illustration de la procession du roi est en fait influencée par le style de Kim Hongdo. La méthode de déplacement de droite à gauche est identique, mais cette fois, elle a été dessinée de manière plus vivante, en utilisant la perspective cavalière. Les personnages ne sont pas disposés en symétrie. Ils sont tous dessinés dans le même sens, et non à l'envers. En outre, la posture des serviteurs, plus variée et personnalisée, renforce une impression réaliste. Les lignes courbes dans le dessin sont beaucoup plus prononcées qu'avant. Ce type de composition se retrouve également dans l'œuvre de Kim Hongdo, *Allŭngshinyŏngdo* [Procession du nouveau préfet d'Allŭng] qui est achevée en 1786,

¹¹¹ Yoo, Jaebin. « Visual Strategy in the Royal... *op. cit.*, p. 207.

¹¹² *ŭigwe* sur la cérémonie de mariage de roi Yŏngjo avec la reine Chŏngsun en 1759.

¹¹³ Jeong, Byeong-Mo. *op. cit.*, p. 140.

environs dix ans avant de la publication de cet *ũigwe*¹¹⁴. Vu la similitude des personnages portant le palanquin, les mouvements variés des personnages et des chevaux, l'illustration de la procession est évidemment analogue à cette peinture.



[Fig.7. Procession du roi dans *Yŏngjo Chŏngsunwanghu garaedogam ũigwe*]¹¹⁵



[Fig. 8. Procession du roi dans *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*]¹¹⁶

¹¹⁴ *Ibid.*

¹¹⁵ *Yŏngjo Chŏngsunwanghu garaedogam ũigwe* 英祖貞純王后嘉禮都監儀軌, 1759 [en ligne]. Disponible sur : https://www.museum.go.kr/ũigwe/banchado/banchaView?dataType=r&id=ũig_204&searchKeyword=06&pageIndex=2&lmenuType=r_6&pageUnit=10 (consulté le 29 mars 2022).

¹¹⁶ *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* 園幸乙卯整理儀軌, 1797 [en ligne]. *ibid.*



[Fig. 9. Kim Hong-do, *Allŭngshinyŏngdo*, 1786]¹¹⁷

En outre, la perspective linéaire est utilisée dans la gravure sur le pont des bateaux. Le pont des bateaux est placé obliquement du bas vers le haut. La largeur du pont se rétrécit au fur et à mesure qu'il s'éloigne, et a pour effet de converger vers un point de fuite¹¹⁸. Ainsi, les illustrations de ce livre n'ont pas une perspective et une composition commune, mais chaque gravure est réalisée à l'aide d'une méthode adaptée en fonction du caractère de l'événement, afin de gagner en efficacité. Dans le cas des paysages, la perspective qui met l'accent sur l'aspect esthétique était choisie, et pour les illustrations d'objets, de danses et de certains événements, une perspective inversée était préférée, afin de bien montrer les détails et le contenu des événements. à travers ces techniques d'expressions, l'organisation des événements, danses et objets apparaît dans l'ordre dans les *ũigwe* sur les banquets, qui seront publiés plus tard.

7. LES DETAILS DE LA PUBLICATION

La publication de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ũigwe* n'a pas été réalisées selon le procédé conventionnel. Comme Chŏngjo le précisait, le bureau Chŏngniso chargé du ce voyage du roi en 1795 était différent des autres bureaux provisoires. Le Chŏngniso a assumé un rôle plus important que la simple préparation d'événements. Ce bureau dirigeait le projet de financement du voyage, disposant ainsi de plus de

¹¹⁷ Kim Hong-do, *Allŭngshinyŏngdo* 安陵新迎圖, 1786, encre et couleur sur papier, 25.3x633 cm, National Museum of Korea. Disponible sur : <https://www.museum.go.kr/site/main/relic/search/view?relicId=1497> (consulté le 29 mars 2022).

¹¹⁸ Jeong, Byeong-Mo. *op. cit.*, p. 136.

pouvoir que les autres bureaux provisoires des événements royaux, car le responsable était exceptionnellement le premier ministre du gouvernement. Dans une lettre adressée au roi et datée du 19 février intercalaire 1795, soit trois jours après le voyage, le premier ministre propose d'abolir le Chǒngniso et d'établir le bureau d'*ŭigwe*¹¹⁹. Cette proposition est acceptée par le roi, qui commande pour l'occasion un *ŭigwe* imprimé à caractères mobiles et dont les chapitres sont organisés par thème. Il ordonna également que la Bibliothèque royale soit chargée de la publication des *ŭigwe*¹²⁰. Le Chǒngniso a donc été aboli presque aussitôt après l'événement et le bureau d'*ŭigwe* a été établi le 28 février, dix jours après cet ordre.

Après l'abolition du Chǒngniso, le bureau d'*ŭigwe* n'était pas seulement chargé de compiler des livres, effectuait également des tâches liées à l'organisation d'événements. Le reste du budget après le voyage a été transféré au bureau d'*ŭigwe*, mais il n'a pas été entièrement utilisé pour la publication du livre d'après le report de 19 février intercalaire¹²¹ 1795 : « Sur les 40 000 *nyang*, reste de la somme du *Chǒngiso*, 10 000 *nyang* ont été dépensés pour installer des casernes à Hwasǒng, et 10 000 *nyang* ont été dépensés pour aider les personnes affamées de l'île de Jeju. Un total de 20 000 *nyang* a été envoyé¹²² ». En tant que tel, le bureau d'*ŭigwe* était chargé de terminer des tâches telles que la gestion du budget restant ou la gratification des personnels ayant participé à l'événement. Les dépenses pour la publication ne sont pas indiquées. L'usage du reste d'argent reste inconnu.

L'impression du livre a été reportée plusieurs fois. Au départ, Chǒngjo ordonna de finir l'édition avant le 13 avril 1795¹²³, mais cette date n'a pas pu être respectée. Le roi a dirigé l'édition en signalant et en corrigeant des erreurs. La publication a pris encore plus de retard lorsque le roi ordonna au bureau de se reposer en raison de la chaleur à l'été 1795¹²⁴. Au début, Chǒngjo ordonna d'imprimer le

¹¹⁹ *Wǒnhaeng ŭlmyo chǒngni ŭigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 231.

¹²⁰ *Ibid.* p. 231-232.

¹²¹ Avril en calendrier grégorien.

¹²² *Ibid.*, p. 233.

¹²³ *Ibid.*, p.234.

¹²⁴ *Ibid.*, p.239.

livre à caractères mobiles en bois, saengsaengja¹²⁵. Dans le premier tome de *Wŏnhaeng ūlmyo chŏngni ūigwe*, l'ordre du roi daté du 15 août 1795 est cité :

« Ils m'ont dit que l'édition de *Chŏngniso ūigwe* est fini. Il sera trop tard si nous attendons de l'imprimer après l'édition de *Tonggo*¹²⁶. Commencez l'impression et utilisez les caractères saengsaengja. Choisissez la date propice de début des travaux et informez le bureau d'*ūigwe* que la personne chargée de l'impression sera Yun Haengim, chargé d'*ūigwe*, et que Lee Mansoo, l'agent correctionnel de *Tonggo*, participera également¹²⁷ ».

Bien que cet ordre royal date de 1795, la publication de ce livre n'a été achevée qu'en 1797. Le 8 février 1796, le roi déclare, « [...] l'impression de l'*ūigwe* n'est pas encore achevée¹²⁸ ». Selon *Sillok*, la fabrication des caractères chŏngnija a été achevée le 17 mars 1796.¹²⁹ Ensuite, l'impression d'*ūigwe* a été faite en mars 1797 avec ces nouveaux caractères.¹³⁰ Le rapport daté du 18 mars 1797 indique que l'agent du bureau proposa une date propice pour l'impression le 24 mars et le roi accepta cette proposition¹³¹. L'ordre du roi daté du 24 mars 1797 précise les lieux de distribution des livres. Cela suggère que l'impression a été bien achevée à cette date. Le roi ordonna de réserver un exemplaire pour Dame Hyegyŏng, trente exemplaires pour lui, un exemplaire pour la cour, puis de conserver dix exemplaires au magasin de la Bibliothèque royale, et de distribuer aux différents bureaux de gouvernement et aux trente-quatre membres du personnel qui ont participé aux événement¹³². Il est présumé qu'environ 130 exemplaires dont 1 040 fascicules ont été imprimés¹³³.

¹²⁵ *Wŏnhaeng ūlmyo chŏngni ūigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p.67.

¹²⁶ *Ch'un'gwant'onggo* 春官通考 qui est un recueil des cérémonies royales publié en 1788.

¹²⁷ *Wŏnhaeng ūlmyo chŏngni ūigwe* [en ligne]. *ibid.*, p.67

¹²⁸ *Ibid.*, p.73.

¹²⁹ *Chosŏn wangjo sillok*, 17 mars 1796 [en ligne]. *ibid.*

¹³⁰ *Wŏnhaeng ūlmyo chŏngni ūigwe* [en ligne]. *ibid.*, p. 241.

¹³¹ *Ibid.*

¹³² *Ibid.*, p. 73.

¹³³ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung...*op. cit.*, p. 168.

Selon le chapitre *chölmok* qui précise le règlement intérieur, le bureau des *ũigwe* a été d'abord installé au Kuhongmun'gwan (舊弘文館 [Ancien bureau de conseil]) avant de déménager au Chujaso, le bureau de fabrication des caractères mobiles placé sous la direction de la Bibliothèque royale¹³⁴. Il semble que le lieu du bureau à été changé pour assurer la continuité du travail, car le livre à été imprimé à caractères mobiles. Le bureau d'impression est généralement constitué après la rédaction du livre par le bureau d'*ũigwe*, mais cela n'est pas précisé dans ce livre. Cependant, selon l'ordre du roi,¹³⁵ la Bibliothèque royale devrait être responsable de l'impression. Puisque le bureau de fabrication des caractères mobiles, où se trouvait le bureau d'*ũigwe*, était sous la direction de la Bibliothèque royale, l'édition et l'impression ont été effectués dans cette institution sous la direction du roi.

[Table 4 : détails de publication du *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*]

Titre		<i>Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe</i>
Date de l'évènement		9 - 16 février intercalaire 1795 (8 jours)
L'installation du Bureau d'évènement (Chõngniso)	Date	11 décembre 1794 [date de la première réunion]
	Lieu	Camp militaire Changyong (壯勇營)
	Responsable	Chae Chekong
L'installation du Bureau d' <i>ũigwe</i>	Date	28 février intercalaire 1795 [date de la première réunion]
	Lieu	Ancien bureau de Conseil (Kuhongmun'gwan 舊弘文館)-> Bureau de Fabrication des caractères mobiles (Chujaso 鑄字所)
	Responsable	Chae Chekong
L'installation de l'imprimerie	Date	?
	Lieu	Bibliothèque royale
	Responsable	? [Bibliothèque royale]
Date de publication		24 mars 1797

¹³⁴ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung...op. cit., p. 170.

¹³⁵ *Ibid.* p. 231-232.

CHAPITRE 3. *HWASONG SONGYOG UIGWE*

1. LA CONSTRUCTION DE LA FORTERESSE DE *HWASONG* ET *HWASONG SONGYOG UIGWE*

Le château de Hwasōng était le plus grand château en province de la dynastie Chōson. En 1789 lorsque Chōngjo décida d'aménager le tombeau du prince Sado, la ville de Suwon fut également aménagée. De nouveaux bâtiments pour le roi ont été établis et le roi a changé le nom de ville de Hwasōng¹³⁶. En 1794, il fit construire la forteresse autour de la ville et la nomma Hwasōng. Ce dernier n'est donc pas seulement le château et la forteresse mais correspond à toute la ville¹³⁷. En effet, la décision de Chōngjo d'aménager la ville n'est pas seulement due à sa piété filiale envers le prince Sado. Il considérait Suwon, à environ 30 km de Séoul, comme une plaque tournante géographique. Il a donc promu la ville de Suwon au rang de ville administrative¹³⁸ en 1793 et elle est devenue un centre administratif avec Kaesōng au nord et Kanghwa à l'ouest de Séoul. En 1795, Kwangju à l'est de la capitale a également été promue ville administrative, créant une ville satellite à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, toutes centrées sur Séoul¹³⁹. Dans le chapitre *pimun* [texte pour le monument] dans le tome 2, Chōngjo explique ses raisons pour la construction en soulignant des principes de construction :

« Ce projet n'est organisé ni parce que c'est une plaque tournante, ni à cause du groupe armé de 5000 hommes. Il est organisé pour la tombe d'ancêtre et pour le palais temporaire. Il faut travailler dur pour divertir le public et déployer la force du peuple. S'il y a quelque chose qui dérange les gens, même un peu, ce n'est pas mon intention. [...] Ce qui est important dans la construction d'un

¹³⁶ Kim, Sunhee. « The construction of the temporary palace Hwaseong and its historical significance », in *Temporary Palace at Hwaseong Haenggung in Suwon*, Suwon : Suwon Hwaseong Museum, 2018, p. 257.

¹³⁷ Kim, Junhyuk, « Why did Jeongjo construct Hwaseong ? » *op. cit.*, p. 333.

¹³⁸ *Hwasōng Yusubu* (華城留守府)

¹³⁹ Lee Young Hak. « Society in 18th Century Joseon as Described in Hwaseong Seongyeok Uigwe (華城城役儀軌, Records of the Construction of Hwaseong Fortress in the Royal Protocols of the Joseon Dynasty) », *Journal of history and culture*, vol.64, 2017, p. 87.

château, c'est de poser les fondations selon les circonstances, mais ne le rendez pas trop rond ou trop anguleux, et ne le décorez pas magnifiquement, mais suivez les circonstances. Il n'y a rien de plus important que de faciliter le transport pour superviser la construction [...] ¹⁴⁰ ».

Il y avait en réalité une idée selon laquelle une construction de cette échelle gaspillerait le trésor national et ferait souffrir le peuple. Chǒngjo en était conscient et a souligné le fait qu'il versait des rémunérations appropriées aux travailleurs et ne gaspillait pas le budget. Les salaires des travailleurs et l'exécution du budget sont enregistrés en détail dans la section *ũigwe*. Lorsqu'il y a eu une mauvaise récolte en automne 1794 dans les provinces de Pyǒngando et Hamgyǒngdo, il a émis un arrêté le 1^{er} novembre, arrêtant la construction ¹⁴¹.

Maurice Courant décrit le projet de la forteresse de Hwasǒng et *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe* dans la *Bibliographie coréenne* :

« [...] *Tjyeng tjong* [Chongjo] avait, dit-on, l'intention, dans ses vieux jours, de céder le pouvoir à son successeur et de se retirer à *Syou ouen* [Suwon]. Ce projet ne fut pas exécuté, puisque le Roi mourut quelques mois après l'achèvement des travaux. Cet ouvrage, par les figures qu'il renferme, offre un grand intérêt pour l'étude de l'architecture, de la défense des places fortes et des arts mécaniques en Corée ¹⁴². »

Comme Courant l'explique, Chǒngjo pensait hériter du trône en 1804 lorsque le prince héritier aurait eu 15 ans et serait descendu à Suwon avec sa mère, dame Hyegyǒng ¹⁴³. Il est malheureusement décédé à l'âge de 47 ans en 1800, son souhait ne s'est donc jamais réalisé. Toutefois, l'aménagement de la ville et du château était un projet important pour lui, puisqu'il pensait y passer sa retraite. La forteresse de Hwasǒng a été achevée avec une extension et rénovation après sa construction

¹⁴⁰ *Kukyǒng hwasǒngsǒngyǒgũigwe* [en ligne]. Suwon : Suwonshi, 1977. Disponible sur : <https://memory.library.kr/items/show/23656> (consulté le 3 janvier 2022), tome 2, p. 162.

¹⁴¹ *Kukyǒng hwasǒngsǒngyǒgũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, tome 1, p. 180.

¹⁴² Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome II*, Paris : Librairie de la société asiatique de l'École des langues orientales vivantes, 1894-1897, p. 90.

¹⁴³ Kim, Sunhee. *ibid.*, p. 258.

initiale. Le palais temporaire de Hwasŏng a été construit de 1789 à 1792 et le château a été agrandi et rénové de 1794 à 1796¹⁴⁴.

Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe enregistre le processus de la construction de la forteresse entre janvier 1794 et septembre 1796. *Sŏngyŏg* signifie la construction du château, donc le titre peut être traduit : « les protocoles de la construction de la forteresse de Hwasŏng ». Comme l'édition du livre a été dirigée par Chŏngjo, la composition de *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* suit celle de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Les illustrations sont réunies dans le tome index et le livre est chapitré par thème. Le livre a aussi été imprimé à l'aide de caractères mobiles, pour en tirer plusieurs exemplaires. Chŏngjo avait également l'intention de promouvoir largement son projet, comme pour le long voyage de 1795. L'édition d'*ũigwe* a été commencée en novembre 1796, deux mois après l'achèvement de la forteresse¹⁴⁵. Selon les *Sŭngjŏngwŏn ilgi* [Journaux du Secrétariat royal] datés du 17 avril, à l'intercalaire 1800 : le roi ordonna d'imprimer le livre¹⁴⁶. L'impression a été suspendu en raison de la mort de Chŏngjo en été 1800, et a finalement été achevée le 18 septembre 1801 sous le règne de Sunjo, le fils de Chŏngjo¹⁴⁷. Le contenu de *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*, en neuf fascicules, est extrêmement détaillé. Tous les processus de construction de la forteresse de Hwasŏng sont décrits un par un.

2. LA PROVENANCE DES TROIS EXEMPLAIRES A LA BULAC

La BULAC conserve trois exemplaires de *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*, cotés COR.I.273, COR.I.333 et COR.I.355. Le COR.I.273 est la version complète en neuf fascicules. Le COR.I.333 est en deux fascicules, correspondant au tome I, divisé en deux fascicules. Le COR.I.355, en un seul fascicule, est un cyanotype des quelques illustrations du tome I. Selon le registre de provenance de la bibliothèque, les deux

¹⁴⁴ Kim, Sunhee. *op. cit.*

¹⁴⁵ *Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgũigwe* [en ligne]. *ibid.*, tome 1, p.270.

¹⁴⁶ The Daily Records of Royal Secretariat of Joseon Dynasty [en ligne]. Disponible sur : <http://sjw.history.go.kr/id/SJW-G24041170-02100> (consulté le 3 janvier 2022).

¹⁴⁷ *Ibid.*

exemplaires imprimés en Corée ont été donnés par Victor Collin de Plancy, alors que la reproduction est un don de Henri Chevalier. Le COR.I.333 est le premier à être entré dans les fonds de la Bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes, ancêtre de la BIULO, le 15 novembre 1891. Dans la *Bibliographie coréenne*, l'auteur présente cet exemplaire et précise que l'exemplaire ne contient que le tome I de l'édition originale :

1299. 華城城役儀軌

Hoa syeng syeng yek eui kouei.

CÉRÉMONIAL DE L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE *Syou ouen*, 水原

9 vol. in-4.

B.R.- *Kyeng mo koug*, 景慕宮 - L.O.V (1^{er} livre, divisé en 2 vol. en tout 85 feuillets).

Impression en caractères mobiles de 1800, 庚申 (le 1^{er} livre est le seul que j'aie vu). [...] ¹⁴⁸

Il est indiqué « B.R. - L.O.V », ce qui signifie que le livre provenait de la Bibliothèque royale de Corée, Kyujanggak, et a été envoyé à la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes à Paris. De 1888 à 1891, pendant son séjour à Séoul, Collin de Plancy a recueilli des livres coréens très activement, avec Maurice Courant. Au total 189 ouvrages ont été donnés par Collin de Plancy à l'École des Langues Orientales Vivantes en 1891 ¹⁴⁹.

L'exemplaire coté COR.I.273 est entré à la bibliothèque en juin 1903. Lorsque Collin de Plancy retrouve son poste en Corée en 1895, il convainc le gouvernement coréen de participer à l'exposition ¹⁵⁰. Lors de la préparation de l'exposition universelle de Corée, il a joué un rôle important dans l'organisation diplomatique et administrative et a aussi fourni des objets à exposer ¹⁵¹. Bien qu'il n'existe pas de liste détaillée des objets qu'il a fournis, une partie de sa collection qui contient des livres et albums, des monnaies, des soies brodées, des meubles et

¹⁴⁸ Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome II*, Paris : Libraire de la société asiatique de l'École des langues orientales vivantes, 1894-1897, p. 89.

¹⁴⁹ Brouillet, Stéphanie. *op. cit.*, p. 165.

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 187.

¹⁵¹ *Ibid.*, p. 195.

des poteries a été exposée dans le pavillon de la Corée¹⁵². Vers la fin d'exposition, il y a eu une circulaire, datée du 17 octobre 1900, demandant aux commissaires généraux étrangers de faire le don des objets exposés¹⁵³. Nous n'avons pas trouvé de réponse officielle à cette demande, mais certains musées ont reçu des objets provenant de l'exposition¹⁵⁴. Pour les livres, Maurice Courant atteste que « la presque totalité »¹⁵⁵ des livres exposés a été donnée à l'École des Langues Orientales « soit avant, soit après l'Exposition¹⁵⁶ ». Ainsi, les livres entrés à cette période auraient dû être des dons qui ont été exposés à l'Exposition Universelle de 1900.

Par ailleurs, Henri Chevalier, un ingénieur qui a travaillé au musée Guimet et fut par la suite consul général du Japon à Paris¹⁵⁷, a publié un extrait du *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* traduit en français en 1898. Cet ouvrage est intitulé *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*. Le COR.I.355, le troisième exemplaire conservé à la BULAC entré au fond en mai 1927 est analogue à cet ouvrage. Dans la partie basse de la couverture, il est écrit à la main « Octob. 1897 Reproduction par Henri Chevalier Offert à l'École des Langues Orientales par M. H. Chevalier. ». Bien que le livre soit entré à la bibliothèque en 1927, la reproduction a été faite en 1877, l'année précédant la publication du *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng*. Maurice Courant décrit les deux exemplaires dans le *Supplément à la Bibliographie coréenne* :

3389. *Hoa syeng syeng yek eui kouei* (n° 1299).
9 vol. in-folio, formant 1+6+3 livres (L.O.V.)

¹⁵² Chabanol, Elisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*. Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, p. 141

¹⁵³ *Ibid.*

¹⁵⁴ Par exemple, le Musée des Arts et Métiers, le Conservatoire national des Arts et Métiers et le Musée Guimet (*Ibid.*)

¹⁵⁵ Courant, Maurice. *Supplément à la "Bibliographie coréenne", jusqu'en 1899*, Paris : Imprimerie nationale, 1901, p. XVII.

¹⁵⁶ *Ibid.*

¹⁵⁷ Macouin, Francis. « Le musée Guimet, la Corée et Maurice Courant », in *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*, dir. Elisabeth Chabanol, Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, p. 118.

Avertissement, table générale, nombreuses gravures avec légendes ; pièces officielles (décrets, comptes, etc.)- Cf.M. Henri Chevalier, traduction et résumé avec 13 planches (extrait du vol. IX du T'oung pao, n°5; Leide, 1898)¹⁵⁸.

Même si Courant présente les deux exemplaires ensemble, Chevalier a fait la reproduction à partir de l'exemplaire COR.I.355. Son livre *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng* commence par la phrase « cet ouvrage était en plusieurs volumes dont les derniers sont perdus. Les deux premiers que nous possédons traitent surtout des travaux, ils sont ornés de nombreux dessins [...] ¹⁵⁹ ». De plus, dans son résumé sur les fêtes à Hwasōng, il écrit : « Aucune explication n'accompagne ces trois planches qui font peut-être le sujet des volumes qui sont perdus. Souhaitons qu'un jour Mr. Collin de Plancy, ministre de France à Séoul, puisse les retrouver et les offrir comme les deux premiers à la bibliothèque de l'École des Langues Orientales vivantes ». Cette phrase prouve que Collin de Plancy avait réussi à obtenir la version complète à l'occasion de l'Exposition Universelle, après avoir obtenu l'exemplaire qui ne contenait que le tome I, pendant son séjour en Corée entre 1887 et 1891. L'œuvre de Chevalier est la première traduction, même abrégée et le premier article qui présente l'*ũigwe* en France après la publication de la *Bibliographie coréenne* de Courant. Son article aurait pu être plus riche s'il avait consulté l'édition complète.

3. LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES DE CHAQUE EXEMPLAIRE

Le *Hwasōng sōngyōg ũigwe* est composé de dix tomes en neuf fascicules : le tome index en un fascicule, six tomes pour six fascicules et enfin trois annexes en deux derniers fascicules. Le livre est imprimé avec des caractères chōngnija, les caractères mobiles en métal, fabriqués pour la publication de *Wōnhaeng ũlmyo*

¹⁵⁸ Courant, Maurice. *Supplément à la ... op. cit.*, p. 22.

¹⁵⁹ Chevalier, Henri. *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*, Leide : Librairie et imprimerie E.J. Brill, 1898, p. 3.

chŏngni ũigwe, en 1796. Même si le livre a été imprimé sous le règne de Sunjo en 1801, l'édition du livre a été faite sous la direction de Chŏngjo. C'est pourquoi le format du livre est très similaire à celui du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Le COR.I.273, qui est l'exemplaire complet, comprend 9 fascicules : un fascicule de tome index, six fascicules pour les tomes 1 à 6 et deux fascicules de tome annexe 1-3. L'écriture est en caractère chinois classique. La couverture de l'ouvrage est en papier de mûrier à motif complexe. Les feuilles sont reliées avec un fil rouge au travers de cinq trous. L'ouvrage mesure 33 sur 21,7 cm. Le premier fascicule, de 92 feuillets (184 p.), pèse 456 g. Comme le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*, il est plus petit est plus léger que l'*ũigwe* manuscrit ou que les *ũigwe* publiés ultérieurement, pour la lecture de cour. Les caractéristiques matérielles du livre répondent à l'objectif de la publication, à savoir la diffusion, comme pour le précédent *ũigwe*, publié sous le règne de Chŏngjo. Sur la couverture, dans la partie droite de la couture, il est indiqué 共九 *pyŏng'gu* qui signifie « 9 pièces », le nombre total de fascicules de l'édition. En haut à gauche, le titre *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* est écrit à la main et les chapitres sont également écrit dans la partie droite. L'encadrement du texte est en double ligne avec la réglure. Il y a 12 colonnes de texte pour chaque page et chaque colonne comprend 22 caractères. Dans la pliure, le titre est indiqué en haut, avec un ornement noir juste en dessous et, enfin, le titre de chapitre est indiqué encore en dessous. Le numéro de feuillet est indiqué dans la partie basse de la pliure. Le livre a été restauré partiellement avec du papier de mûrier. Bien qu'il existe des traces d'humidité dans certains fascicules, il est généralement en bon état.

Les rajouts manuscrits sur la deuxième de couverture prouvent que cet exemplaire était un cadeau du roi à un officiel. Cette notice *naesagi* se trouve dans les livres qui sont donnés par le roi. Le manuscrit « 咸豐十年四月日 曾經 [effacé] 內賜華城城役儀軌一件 命除謝恩 檢校 [effacé] » signifie que ce livre a été offert par le roi, en avril 1806, à un officier. En revanche, le nom de la personne a été effacé. Comme ce livre a été exposé à l'Exposition Universelle de 1900, la personne qui a récupéré le livre avait dû effacer l'information personnelle. Sur la première page du livre, le sceau royal « 奎章之寶 (*kyujangjibo*) » est apposé dans la partie haute à droite. Ce sceau a été fabriqué sur l'ordre de Chŏngjo spécialement pour les publications royales. À partir de 1781, ce sceau est également apposé sur les cadeaux

non-officiel du roi¹⁶⁰. La présence des deux indications témoigne de la provenance de cet exemplaire.



[Fig. 10. La couverture, le manuscrit *naesagi* (marqué en bleu) et le sceau royal (marqué en rouge) du COR.I.273]

Le COR.I.333, le premier exemplaire que Collin de Plancy a obtenu, est en deux fascicules et correspond à un tome index. Cet exemplaire ne contient en fait que la partie illustration de l'édition. Le premier fascicule commence par le quatrième feuillet de l'édition complète. Il comprend les feuillets 14 à 50 et le deuxième fascicule contient les feuillets 51 à 85. Le sommaire et l'organigramme des bureaux chargés de l'événement qui sont dans la première partie du tome index sont donc omis. Le livre mesure 32 sur 20,6 cm, il est donc un peu plus petit. En revanche, la taille d'encadrement du texte mesure 23,8 sur 16,8 cm ce qui est identique à l'exemplaire COR.I.273. L'encadrement en double ligne, le nombre de lignes et de caractères dans une page ainsi que la pliure sont identiques à ceux de l'autre exemplaire. Cela prouve que les deux exemplaires ont été imprimés à l'aide de la même planche. L'ex-libris de Collin de Plancy, avec le sceau 葛, est collé sur la deuxième de couverture avec une notice bibliographique écrit à la main. La lettre 葛, qui se prononce *gal* en coréen, est la première lettre de son nom chinois Gal Imdök 葛林德. L'état matériel du livre est moins bon que pour l'autre. Même si

¹⁶⁰ Kim, Yong-duk. « Kyujanggak », in *Encyclopedia of Korean Culture* [en ligne]. Disponible sur : <http://encykorea.aks.ac.kr/Contents/Item/E0007273> (consulté le 3 janvier 2022).

l'ouvrage est partiellement restauré, il est parfois difficile d'identifier le nombre de pages, car le bord de chaque page est usé. Il y a également des taches du crayon feutre ou de l'encre dans certaines pages.

L'exemplaire coté COR.I.355 est une reproduction des illustrations. Il est relié en couture, comme la reliure orientale en six trous, mais la lecture se fait dans le sens occidental et enfin, le papier n'est pas d'origine végétale. Ce fascicule fait 48 pages et mesure 32 sur 30,5 cm. Selon toute apparence, il s'agit d'un cyanotype, une technique ancienne de photographie, car le clair et foncé sont inversés ainsi le fond est bleu alors que les traits sont blancs. Certains traits sont repassés à la main, cela a dû être fait pour les traits imprimés indistincts. En effet, cette reproduction des certaines images du *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe* a été réalisée pour la publication du *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng*. Ce dernier, un petit fascicule de 28 pages, comprend 11 pages de résumé écrit par Henri Chevalier et 14 pages de reproduction des images. La plupart des images présentées dans cet ouvrage correspond à celles du COR.I.355. Comme il fait 48 pages, ce dernier contient plus d'images. Chevalier a fait la reproduction à partir du COR.I.333 et a choisi certaines images pour la publication de la version traduite et résumé. Par exemple, la vue du pavillon de l'angle Nord-Est et de la tour creuse du Nord-Est ne se trouvent pas dans le COR.I.355.



[Fig. 11. Reproduction de H. Chevalier (COR.I.355)]

4. LE CONTENU

Le premier fascicule, tome index, contient l'avant-propos (凡例, *pŏmnye*), le sommaire (總目, *chongmok*), la sélection de la date propice (擇日, *taegil*), la liste des postes (座目, *chwamok*) et les illustrations (圖式, *dosik*). Il est en fait exceptionnel d'avoir l'avant-propos dans l'*ũigwe*. Le texte de cet *ũigwe* a été modifié en fonction de la composition du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* avant d'impression, et l'avant-propos explique cette histoire. Cette partie a été ajoutée pour expliquer la composition du livre. La partie sur la sélection de la date couvre la période depuis l'examen du terrain en décembre 1793 jusqu'à la fête de clôture, qui a eu lieu le 16 octobre 1796. La construction a été commencée le 7 janvier 1794 et finie le 10 septembre 1796. La liste des postes est divisée en trois sections : une sur le bureau de construction de la forteresse, de bureau d'*ũigwe* et le bureau d'impression de l'*ũigwe*. Le responsable du bureau de construction était Chae Chekong, qui était aussi le responsable du long voyage du roi en 1795. Il a été nommé le 6 mars 1793, d'abord en tant que responsable de la construction, puis comme responsable du long voyage du roi et il fut en même temps promu premier ministre de droite, le 8 février 1795¹⁶¹. Il est indiqué dans ce chapitre qu'il a continué à être le responsable de la construction même après la promotion au poste de premier ministre. Le responsable du bureau d'*ũigwe* était Cho Shimtae et celui du bureau d'impression était Yi Mansu. Le chapitre suivant présente de nombreuses illustrations d'architecture et des détails de construction.

Le tome 1, correspondant au deuxième fascicule, contient sept chapitres : *ŏje sŏnghwa juryak* (御製城華籌略), *chŏn'gyo* (傳教), *yunŭm* (綸音), *yuji* (有旨), *chŏllyŏng* (傳令), *yŏnsŏl* (筵說), *kyesa* (啓辭). Le premier chapitre présente le projet de construction écrit par Chŏngjo basé sur le plan de construction de Jeong Yakyong. Il expose des éléments tels que la circonférence, la hauteur et le matériau de la forteresse, ainsi que comment faire les canalisations, les fondations, la taille de pierre, la construction des routes, la fabrication des charrettes ou encore la construction du château. Les images, qui sont sans doute des gravures sur bois, sont

¹⁶¹ *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, 卷首, p. 4 ; *Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, 卷首, p. 53.

exceptionnellement accompagnées par du texte. *Chŏn'gyo*, *yunŭm*, *yuji*, *chŏllyŏng* contiennent ensuite le recueil des ordres royaux sur la construction. *Yŏnsŏl* rapporte la conversation entre le roi et les sujets, et enfin *kyesa* compile les lettres des sujets au roi.

Le tome 2 est composé de dix chapitres : *ŏje* (御製), *ŏsa* (御射), *pansa* (頒賜), *hogwe* (犒饋), *sangjŏn* (賞典), *ŭiju* (儀註), *chŏlmok* (節目), *koyumun* (告由文), *sangnyangmun* (上樑文), *pimun* (碑文). Le premier chapitre est fait de sept poèmes écrits par Chŏngjo sur le thème de Hwaseong et le deuxième contient les records de tir à l'arc du roi. Les chapitres *pansa*, *hogwe*, *sangjŏn* correspondent au registre des cadeaux et récompenses décernés par le roi aux officiels et aux travailleurs ayant participé à la construction. *Ŭiju* expose le processus des rites exécutés pour le bon achèvement des travaux et des entraînements militaires dirigés par le roi. *Chŏlmok* donne à lire les règles intérieures telles que les arrangements des soldats et des armes selon les situations ou la gestion de l'entrepôt. Dans le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*, les règlements sur la publication d'*ũigwe* sont indiqués dans ce même chapitre, *chŏlmok*. En revanche, le chapitre *chŏlmok* du *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* présente les règlements sur la gestion du château plutôt que les règlements sur la publication. Le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* a dû suivre les règles précédentes. Le reste des chapitres contient des écrits divers. *Koyumun* contient quatorze prières pour le rite, *sangnyangmun* comprend onze textes composés au moment de la pose de la poutre faîtière pour chaque partie d'architecture. Enfin le dernier chapitre, *pimun*, contient le texte composé par Kim Jongsu sur le processus d'aménagement du tombeau de prince Sado et de la construction de la forteresse à Hwasŏng. Ce texte devait être gravé sur un monument érigé après l'achèvement de la construction, mais le monument n'a finalement pas été édifié. Néanmoins, depuis que l'inscription a été achevée, elle est incluse dans le livre¹⁶². Selon Kim, la construction a commencé au printemps 1794 et s'est terminée à l'automne 1796 pour un total de 34 mois. Cependant, comme il y avait une pause de six mois au milieu, la période totale était de 28 mois. La circonférence du château est d'environ 12 km et les bâtiments du

¹⁶² *Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, 卷首, p. 42.

château sont alignés horizontalement en oblique¹⁶³. Le budget total s'est élevé à environ 800 000 *nyang* et environ 700 000 personnes y ont participé.

Le tome 3 est généralement centré sur la distribution et le transport des matériaux. *Changgye* (狀啓) contient des rapports des gouverneurs sur la mobilisation du bois pour la construction. *Pyöltan* (別單) énumère les décisions prises par les bureaucrates, telles que donner des cadeaux ou des promotions à ceux qui ont contribué à la construction. Le chapitre *imun* (移文) enregistre l'approvisionnement des matériaux nécessaires à la construction.

Le tome 4 contient des documents échangés parmi les agences administratives : *naegwan* (來關), *kamgyöl* (甘結), *pummok* (稟目), *samok* (事目), *sikrye* (式例), *kongjang* (工匠). Les trois premiers chapitres recueillent des lettres officielles sur le rassemblement des fonds et des matériaux. *Samok* et *sikrye* est composé des règlements sur les conditions de travail, les gratifications des travailleurs et le prix des matériaux. Le dernier chapitre prend la forme d'une liste des techniciens qui ont participé à la construction. Le nom des participants est enregistré par métiers, tels que maçon, menuisier, plâtrier et peintre. En plus des noms, des informations sont ajoutés, comme, par exemple, l'origine, le nombre de jours de travail, la zone où ils ont travaillé. La plupart sont venus de Séoul, mais de nombreux techniciens et artistes de tout le pays ont afflué vers Hwasöng.

Le dernier chapitre avant l'annexe correspond au budget détaillé des constructions, *chaeyong* (財用), et il est réparti dans les tomes 5 et 6. Les deux fascicules ne présentent pas seulement le budget total, mais également les matériaux et les outils utilisés avec la quantité, la taille et le prix par unité. Ils donnent des informations sur le coût de construction de chaque partie de la forteresse, le prix des matériaux et la gratification des travailleurs à l'époque. Le budget total, levé auprès de divers gouvernements provinciaux, est de 873 517 *nyang* 7 *jön* 9 *pun*. Dans la dernière partie, il est enregistré qu'il restait 12 926 *nyang* 2 *jön* en stock.

Les deux derniers fascicules, les fascicules 8 et le 9 sont des annexes. Elles renseignent sur le palais temporaire dans le château. L'annexe 1 et 2 sont dans le huitième fascicule et l'annexe 3 est en dernier. L'annexe 1 présente les principaux

¹⁶³ *Ibid.*, 卷二, p. 163.

bâtiments du palais. L'annexe 2 recueille des documents officiels sur l'ordre royal d'aménager le palais. Il contient aussi le long voyage du roi en 1795 et cette partie est une reprise du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. L'annexe 3 indique les dépenses liées aux travaux.

5. LES ILLUSTRATIONS

Le chapitre d'illustrations du *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* est directement influencé par celui du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Comme dans ce dernier, le texte est imprimé à l'aide de caractères mobiles et les illustrations sont des gravures sur bois. De plus, les illustrations sont réunies dans le tome index, comme pour la publication précédente, et cela permet de recueillir de plus nombreuses images. La différence avec le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* est que les illustrations accompagnent des explications détaillées. Ces explications contiennent l'histoire de la construction, la description de l'architecture et ses caractéristiques. L'illustration de ce livre répond à des fins à la fois esthétiques et fonctionnelles. Le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* était également fidèle à son rôle de transmission d'informations tout en améliorant l'aspect esthétique à l'aide de diverses techniques et perspectives. Ces deux fonctions ont été encore renforcées dans le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* : il contient ainsi des gravures de bâtiments qui s'harmonisent avec le paysage environnant et des illustrations fidèles à la diffusion d'informations, telles que des figures détaillées et des vues des bâtiments sous différents angles.

Les illustrations en tome index couvrent au total 105 pages. Elles sont réunies par thèmes : la vue panoramique du château, chaque partie du château, les décorations, les machines et outils utilisés pour la construction et les fêtes. Les illustrations d'architecture comprennent : la vue panoramique du Château de Hwasŏng, 4 portes principales, 5 portes dites « cachées », 2 ponts fortifiés, 2 pavillons pour les généraux, 1 tour pour les archers, 3 tours creuses, 1 tour à feux, 4 pavillons d'angle et enfin 5 tours à canons et postes fortifiés. Les vues d'extérieur et d'intérieur de chaque partie sont fournies, sauf quelques exceptions¹⁶⁴. Pour

¹⁶⁴ Seulement la vue d'extérieur pour la porte cachée d'Est et du Nord, et la vue d'intérieur pour le pavillon d'angle du Nord-Est sont présentées.

certaines constructions, la coupe verticale est illustrée avec une explication des détails. Les autres constructions autour du château telles que deux petites tours isolées, les temples, la gare, et le pavillon au bord d'un étang sont aussi décrites¹⁶⁵. Ensuite, les détails d'architecture sont présentés. La construction des murailles, des créneaux et des merlons, des passages d'eau et des parties ornementales est illustrée, enfin, la fabrication des briques est expliquée grâce à des images et des textes. La prochaine partie concerne les machines et les outils utilisés, comme la chèvre, la grue et les chariots. Dans cette section, sont présentées non seulement les images des appareils assemblés, mais aussi celles de leurs composants avant le montage. Enfin, les dernières illustrations montrent les scènes de l'entraînement militaire de nuit à Hwasŏng, de la fête de clôture et du banquet pour ceux qui ont participé à la construction. Le tableau ci-dessous fait la liste des thèmes dépeints.

[Table 5 : Les illustrations dans *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*]

Architectures	Vue panoramique du Château de Hwasŏng (華城全圖)
	Porte de la capitale (長安門), Porte des huit routes (八達門), Porte du dragon azuré (蒼龍門), Porte de l'Ouest (華西門)
	Porte cachée du Sud (南暗門), Porte cachée de l'Est (東暗門), Porte cachée du Nord (北暗門), Porte cachée de l'Ouest (西暗門), Porte cachée du Sud-Ouest (西南暗門)
	Porte d'eau du nord (北水門), Porte d'eau du sud (南水門), deux petites ruisseaux (隱溝)
	Pavillon du général de l'Ouest (西將臺), Pavillon du général de l'Est (東將臺)
	Tour des archers du Nord-Est (東北弩臺)
	Tour creuse du Nord-Ouest (西北空心墩), Tour creuse du Sud (南空心墩), Tour creuse du Nord-Est (東北空心墩)
	Tour des signaux (烽墩)
	Pavillon du Nord-Est (東北角樓), Pavillon du Nord-Ouest (西北角樓), Pavillon du Sud-Ouest (西南角樓), Pavillon du Sud-Est (東南角樓)

¹⁶⁵ La traduction de chaque partie suit celle de Chevalier, Henri, *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*.

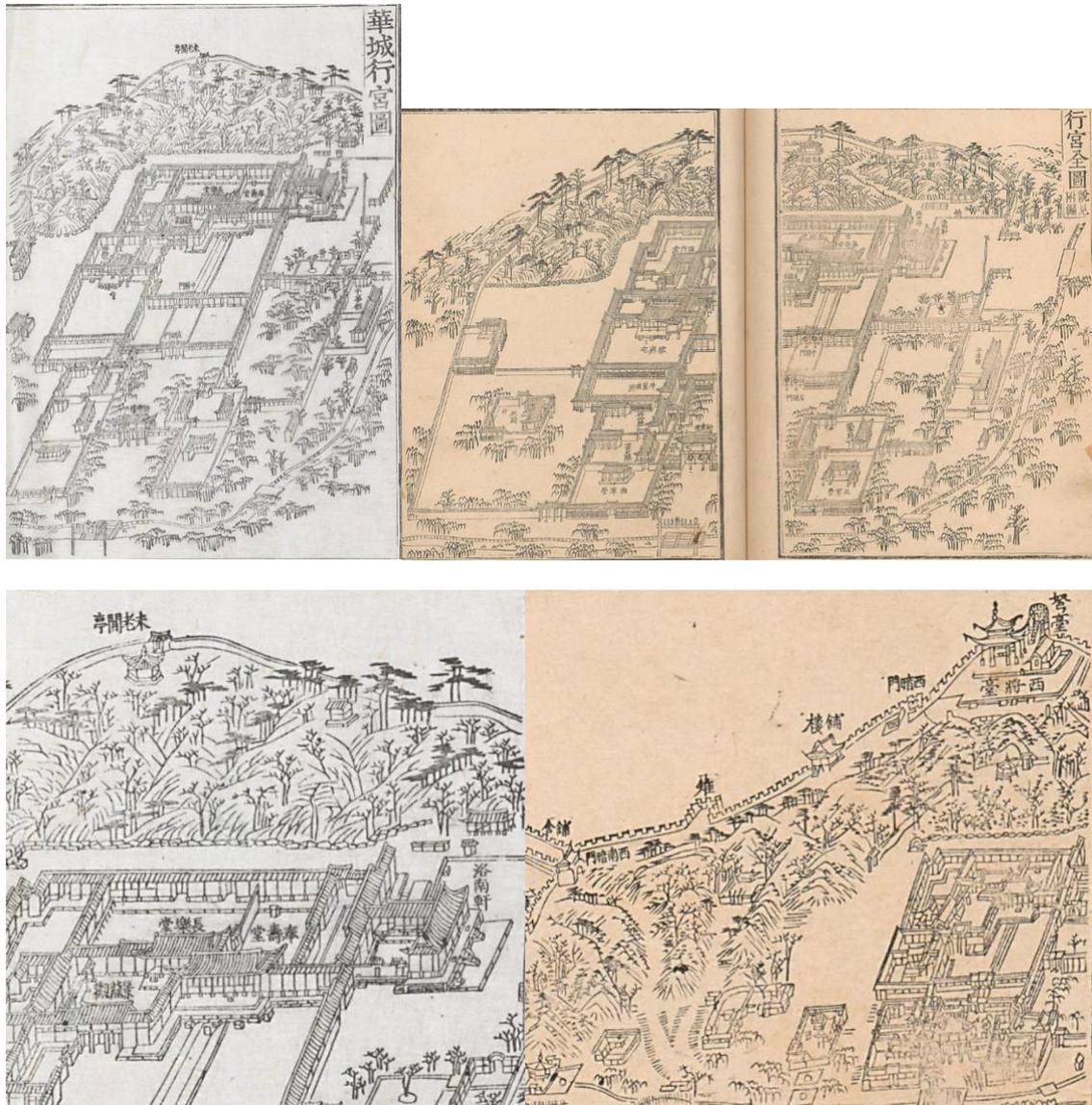
	Tours des canons (砲樓)
	Poste du Nord-Est (東北舖樓), Poste du Nord (北舖樓), Poste de l'Est (東舖樓)
	Bastions (雉城圖)
Autres constructions	deux petites tours isolées (中舖舍, 內舖舍), Temple des génies de la ville (城神祠), Palais royal (行宮全), Autel des génies de la terre et des fruits (社稷壇), Temple de Confucius (文宣王廟), Gare de Yŏnghwa (迎華驛), Pavillon au bord d'un étang (迎華亭)
Détails d'architecture	Noms de chaque partie (名物各圖)
Machines et outils	chèvre (舉重機), grue (轆轤), grand chariot (大車), petit chariot (平車), [diabes (發車)]
Événements	entraînement militaire de nuit à Hwasong (演炬圖), banquet pour ceux qui ont participé à la construction (大犒饋圖), fête de clôture (落成宴圖)

Le style d'illustration, comme la composition du livre, suit également celui du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Les gravures d'architecture sont illustrées en utilisant la perspective cavalière. Cette perspective, très rarement utilisée dans les productions royales avant le règne de Chŏngjo, rend les images plus volumineuses et pittoresques. La première illustration dépeint la vue aérienne du Château de Hwasŏng. Il y a une volonté d'exactitude cartographique dans cette image, car les noms sont écrits sur chaque installation de la forteresse. De plus, les positions des bâtiments, des installations, des routes, des rivières, des terres ainsi que l'aménagement paysager sont exprimés de manière réaliste, ce qui correspond au contenu du livre¹⁶⁶. Des images d'autres constructions¹⁶⁷ suivent ce style en soulignant les éléments naturels environnant l'architecture. Ici, dans la vue panoramique du Château de Hwasŏng, le style des traits pour décrire la végétation et les rochers du paysage rappelle celui de la gravure au même endroit dans le

¹⁶⁶ Park, Jeong-hye. « A Historical Study of Hwaseong Seongyeok Uigwe (The Records of the Superintendency for Construction of the Fortress of Hwaseong) », in *The Chin-Tan Hakpo*, vol.93, 2002, p. 426.

¹⁶⁷ Les images de deux petites tours isolées (中舖舍, 內舖舍), Temple des génies de la ville (城神祠), Palais royal (行宮全), Autel des génies de la terre et des fruits (社稷壇), Temple de Confucius (文宣王廟), Gare de Yŏnghwa (迎華驛), Pavillon au bord d'un étang (迎華亭).

Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe. Surtout, le style des arbres est très similaire à celui de Kim Hongdo¹⁶⁸.

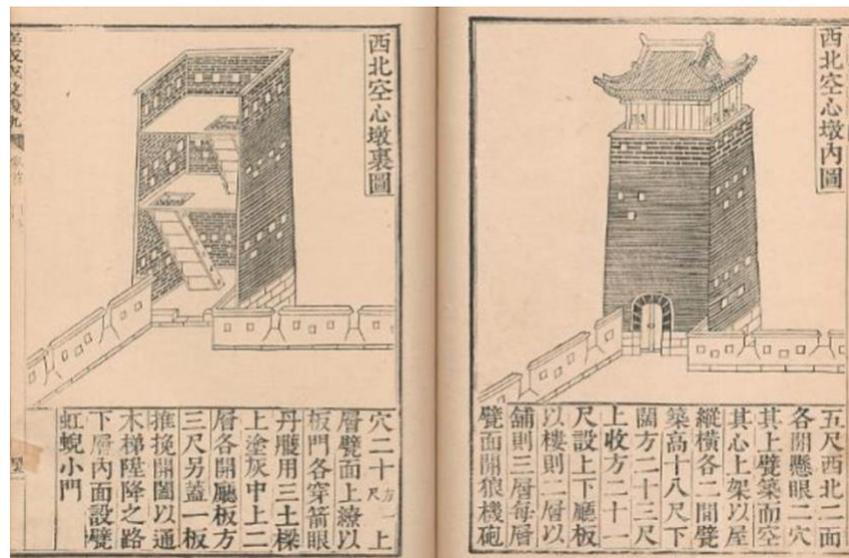


[Fig. 12. Le palais temporaire de Hwasŏng dans *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* (gauche) et la vue du Château de Hwasŏng dans *Hwasŏng sŏngyŏg ŭigwe* (droit) - détails]¹⁶⁹

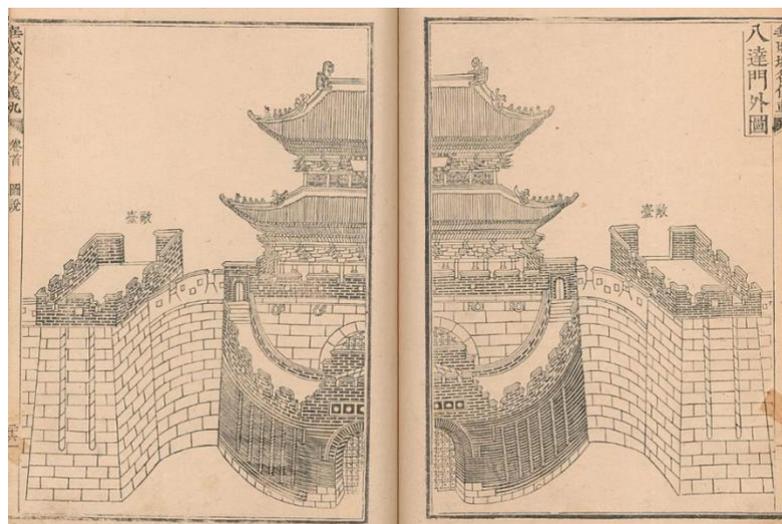
¹⁶⁸ Park, Jeong-hye. *op. cit.*, p. 431.

¹⁶⁹ *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* [en ligne]. Disponible sur : <https://jsg.aks.ac.kr/viewer/viewIMok?dataId=K2-2897%3A01%7C001#node?depth=2&upPath=001&dataId=001> (consulté le 3 janvier 2022) ; *Hwasŏng sŏngyŏg ŭigwe* [en ligne]. Disponible sur : <https://jsg.aks.ac.kr/viewer/viewIMok?dataId=K2-3604%7C001#node?depth=2&upPath=001&dataId=001> (consulté le 3 janvier 2022).

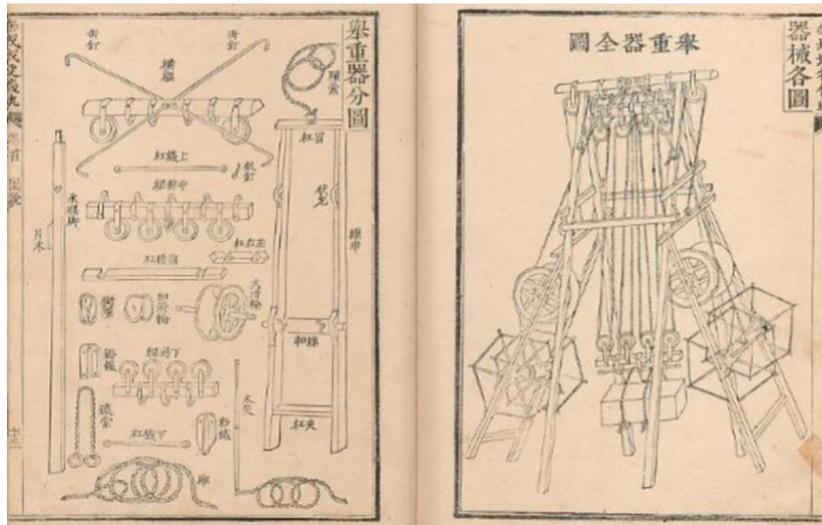
La composition des images d'architecture est légèrement en oblique, sauf les images de la Porte de la capitale et de la Porte des huit routes, qui sont en composition rigoureusement symétrique. Cette composition est efficace pour donner une impression d'espace en trois dimensions. Aussi pour les images des machines et des outils, les volumes représentés donnent une légère profondeur dans les images.



[Fig. 13. La vue en coupe (gauche) et la vue d'extérieur (droite) de la Tour creuse du Nord-Ouest]



[Fig. 14. La vue extérieure de la Porte de la capitale]



[Fig. 15. La chèvre et le montage]

Le dessinateur des gravures est connu : il s'agit d'Öm Ch'iuk, comme indiqué dans le chapitre de la liste du personnel du bureau d'üigwe¹⁷⁰. Dans cette liste, son poste est marqué comme *hwasä* (畫師) qui signifie un peintre professionnel. Il était l'un des 46 peintres qui ont participé à la décoration du Château pendant la construction d'après la liste des techniciens dans le tome 4¹⁷¹. Néanmoins, Park Jeong-hye a émis quelques doutes sur l'attribution des dessins à Öm Ch'iuk¹⁷². Quand il a participé à la décoration, son poste était cavalier du bureau d'instruction militaire¹⁷³. Donc, il était cavalier pendant les travaux et il a rejoint le bureau d'üigwe en tant que peintre professionnel seulement après la fin des travaux. Il est difficile à croire qu'un peintre professionnel issu de l'armée, où il était soldat cavalier et non un peintre de cour ait été dessinateur de tous les dessins dans l'ouvrage. La qualité des dessins est en plus inégale¹⁷⁴. Vue la qualité des dessins et le fait que le nom des peintres de la cour n'est normalement pas indiqué dans l'üigwe, Park soutient que les peintres decour, notamment les *chabi daeryöng hwawöñ*, les peintres de la cours sélectionnés par le roi, auraient participé aux travaux¹⁷⁵. De plus, Jin Junhyun suggère dans son article que le dessinateur des

¹⁷⁰ *Kukyöng hwasöngsöngyögyüigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 77.

¹⁷¹ *Ibid.*, p.369.

¹⁷² Park, Jeong-hye. *op. cit.*

¹⁷³ *Kukyöng hwasöngsöngyögyüigwe* [en ligne]. *ibid.*, p.369.

¹⁷⁴ Park, Jeong-hye. *op. cit.*, pp. 430-431.

¹⁷⁵ Park, Jeong-hye. *op. cit.*, pp. 433-434.

gravures importantes était Kim Hong-do, citant la similitude avec celles du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*¹⁷⁶. Au final, il est difficile de connaître le nom exact de l'artiste, mais on constate qu'Ŏm Ch'iuk et Kim Hongdo ou d'autres artistes de son style ont participé au dessin. Avec le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*, l'*Oryun haengsildo*¹⁷⁷ et le *Pulsŏl taebo pumo ũnjung gyŏng*¹⁷⁸, cet *ũigwe* est une œuvre représentative qui montre le style de gravure sous le règne de Chŏngjo à la fin du XVIII^e siècle.

6. LES DETAILS DE LA PUBLICATION

Le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* contient moins d'informations sur l'édition et l'impression du livre dans son texte que le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Selon le chapitre *chwamok* [liste des postes], la première réunion du bureau d'*ũigwe* a eu lieu le 16 septembre 1796 et le responsable du bureau Cho Shimtae proposa de publier l'*ũigwe* au roi le 9 novembre 1796, en demandant combien de livres faire et où les distribuer. Chŏngjo répondit :

« Apportez trois livres au palais, conservez un à chacun des trois sago [magasins royaux], à la naegak [bibliothèque royale], au chŏngwon [secrétariat royal], au pibyunsa [bureau d'administration d'armée], au pyŏngjo [ministère de l'Armée], au naeyŏng [camp militaire intérieur] et au oeyŏng [camp militaire extérieur] et distribuez-en un au premier ministre, au vice-premier ministre et aux agences. Et imprimez-le aux caractères chŏngnija en métal, mais il serait préférable de le terminer dans cette année¹⁷⁹ ».

¹⁷⁶ Jin, Junhyun. « A Study on the Wood-block Prints and Related Painters in the Joseon Dynasty », in *Misulsa Yeongu : Journal of Art History*, vol.28, 2014, p. 116-117.

¹⁷⁷ 五倫行實圖. Planches figurant les belles actions résultant de l'observation des cinq relations sociales : entre les parents et leurs enfants, entre le Souverain et les sujets, entre les époux, entre frères, entre amis.

¹⁷⁸ 佛說大報父母恩重經. Le livre sacré où Buddha recommande de témoigner une reconnaissance profonde au père et à la mère.

¹⁷⁹ *Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p. 271.

Ce qui rend ce livre différent des autres *ũigwe*, c'est de l'avant-propos (凡例, *pŏmnye*). Les *ũigwe* ne contiennent normalement pas de préface, de postface ou de page de titre. Cependant, le système d'*ũigwe* a changé significativement depuis la publication du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Il s'est transformé en un livre imprimé à partir de manuscrit qui est facile à distribuer aux ministères et aux personnels. La méthode d'édition a également été considérablement modifiée. Le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* a donc dû être réédité pour suivre le système de l'édition précédente. L'avant-propos explique ce processus en détail.

« Les livres nommés *ũigwe* sont similaires aux journaux lorsqu'ils sont décrits par ordre de date [...] L'histoire entière de la construction de la forteresse de Hwasŏng à l'automne 1796, puisqu'il s'agissait d'une grande construction, a été enregistrée selon l'ancien exemple et on a écrit un *ũigwe* sous forme de registre. [...] Après cela, il y a eu un ordre du roi pour faire un livre et le publier, alors nous avons essayé d'en faire une copie en un seul livre en le révisant, mais le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* a été publié avant la fin de la première ébauche. Bien qu'il y ait eu certaines parties qui ne rentraient pas, il n'y avait aucun moyen de ne pas se conformer aux règles établies,¹⁸⁰ donc la copie faite en premier a été rejetée et tout a été corrigé selon les règles de *chŏngni ũigwe*, donc la copie a été modifiée trois fois¹⁸¹ ».

Il semble qu'il y ait eu des difficultés considérables d'édition, vue la phrase qui précise que certaines parties du texte ne correspondaient pas au système du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Ce dernier traite des événements royaux, alors que le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* décrit la construction de la forteresse. Les deux événements ayant des caractéristiques différentes, il n'aurait pas été facile d'éditer des livres dans le même format. Parmi les *ũigwe* compilés depuis lors, les *ũigwe* liés au banquet royal ont suivi le système du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*¹⁸², et cela explique pourquoi cela s'est produit. Sous son règne, Chŏngjo, a ordonné de modifier tous les *ũigwe* selon ce système, mais après le changement du pouvoir, il semble que

¹⁸⁰ Nous soulignons.

¹⁸¹ *Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgũigwe* [en ligne]. *op. cit.*, p.39.

¹⁸² Park, Jeong-hye. *op. cit.*, p. 417.

seuls les livres liés au banquet royal aient suivi ce mouvement, en raison de diverses difficultés.

Ainsi, la publication du *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* a connu bien des péripéties. L'édition a bien commencé en septembre 1796, mais le contenu a été modifié trois fois depuis. La copie a été achevée en avril 1800¹⁸³ et finalement l'impression a été lancée à ce moment-là. En revanche, elle n'a pas été achevée cette année-là, à cause de la mort du roi Chŏngjo. Le livre est finalement sorti en mai 1801 sous le règne de son successeur Sunjo. Le nombre de livres imprimé est indiqué dans les *Sŏngjŏngwŏn ilgi* [Journaux du secrétariat royal]. Au total 154 exemplaires ont été imprimés¹⁸⁴ et cela fait 1 386 fascicules. Il a donc été imprimé en plus grande quantité que le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*, cependant il existe moins de documents sur le don royal de ce livre par rapport aux dons de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Cela pourrait être dû à la mort subite du roi, juste avant la publication¹⁸⁵. L'installation des bureaux concernant l'*ũigwe* est montrée dans le tableau récapitulatif :

[Table 6 : les détails de publication du *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*]

Titre		<i>Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe</i>
Date de l'évènement		entre janvier 1794 et septembre 1796
L'installation du Bureau de construction	Date	8 décembre 1793 [date de la première réunion]
	Lieu	Bureau d'administration d'armée (備邊司, Pibyunsa)
	Responsable	Chae Chekong
L'installation du Bureau d' <i>ũigwe</i>	Date	16 septembre 1796 [date de la première réunion]
	Lieu	Siège du gouvernement de Hwasŏng (華城府, Hwasŏngbu)
	Responsable	Cho Shimtae
L'installation de l'imprimerie	Date	28 mai 1800
	Lieu	Bureau de Fabrication des caractères mobiles (鑄字所, Chujaso)
	Responsable	Yi Mansu
Date de publication		18 septembre 1801

¹⁸³ *The Daily Records of Royal Secretariat of Joseon Dynasty* [en ligne], 17 avril intercalaire 1800. Disponible sur : <http://sjw.history.go.kr/search/inspectionDayList.do> (consulté le 3 janvier 2022).

¹⁸⁴ *Ibid.*, 18 septembre 1801. Disponible sur : <http://sjw.history.go.kr/search/inspectionDayList.do> (consulté le 3 janvier 2022).

¹⁸⁵ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung... *op. cit.*, p. 168.

CHAPITRE 4. TYONGNI UIGWE

1. TYONGNI UIGWE [CHONGNI UIGWE] : LE PLUS ANCIEN UIGWE EN HANGEUL CONSERVE AU MONDE

Le manuscrit *Tyǒngni ũigwe* est un exemplaire unique dont les douze volumes qui le constituent sont conservés à la BULAC en plus d'un autre volume illustré, conservé à la Bnf. Il contient des rapports détaillés sur des cérémonies royales variées qui ont eu lieu dans la ville de Hwasǒng tel que les déplacements du roi Chǒngjo à Hyǒllyungwǒn, tombeau du prince Sado, la fête du 60ème anniversaire de dame Hyegyǒng et des travaux de la forteresse de Hwasǒng. Le titre courant de ce livre est *Chǒngni ũigwe*, nom du bureau administratif chargé du long voyage du roi. *Tyǒngni* est l'ancienne orthographe d'écriture coréenne. Comme son titre, le contenu de ce livre est une analogie de *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* et de *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe*. Cet ouvrage est le plus ancien *ũigwe* en écriture coréenne (hangeul) qui subsiste. Avant la découverte de ce manuscrit, la version hangeul de *Chagyǒngjǒn jinjak chǒngrye ũigwe*¹⁸⁶ a été considéré comme le plus ancien *ũigwe* en hangeul. Bien que la Corée dispose de son propre alphabet nommé hangeul depuis le XV^e siècle, le livre coréen a longtemps continué à utiliser les caractères chinois. Les *ũigwe* ne déroge pas à cette pratique ; certains sont écrits en caractères chinois et d'autres sont en écriture idu, utilisée pour les documents officiels par exemple, qui permet de retranscrire la langue coréenne en utilisant les caractères chinois. Bien que certains lettrés écrivissent en hangeul¹⁸⁷, les femmes de la classe noble, en particulier les femmes de la famille royale¹⁸⁸, étaient celles qui utilisaient le plus le hangeul depuis sa création à la fin de la dynastie Chosǒn. Dans *Chagyǒngjǒn jinjak chǒngrye ũigwe* en hangeul, il est indiqué que ce livre a été publié en hangeul pour

¹⁸⁶ *Ũigwe* sur le banquet qui a eu lieu le lendemain de la cérémonie de l'octroi du titre en 1827. Cet *ũigwe* est présenté dans le prochain chapitre.

¹⁸⁷ Voir Kim, Inhoi. « The Usage of Hangeul and Its Meaning of Noblemen in Joseon Dynasty », in *The Academy of Korean Studies*, vol.35, no.4, 2012, pp. 35-54.

¹⁸⁸ Yi, Seunghee. « A study on the royal women's writing in late Joseon dynasty », in *Hanguk munhwa*, no.61, 2013, pp. 302.

la reine¹⁸⁹. En revanche, l'exemplaire de *Tyōngni ũigwe* conservé à la BULAC, est une édition incomplète. Le premier fascicule de ce dernier, contenant probablement les détails de la publication, est manquant.

La raison pour laquelle le manuscrit *ũigwe* a été rédigé en hangeul peut être trouvé dans *Sŭngjōngwōn'gi ilgi* [Journaux du Secrétariat royal]¹⁹⁰. Dans le journal daté du 24 septembre 1797, il est écrit : « Le roi a ordonné, dame Hyegyōng était mal à l'aise par le manque de travail, alors traduisez des *ũigwe* en *ōnmun* [hangeul]. Traduisez-le, par ceux qui maîtrisent l'*ōnmun* [hangeul] parmi les divers agents¹⁹¹ ». La volonté du roi Chōngjo de faire traduire ces écrits pour sa mère est une manifestation de la piété filiale. Ainsi, ce manuscrit contenant de nombreux volumes, a été servir la compréhension d'une seule personne. Par ailleurs, dame Hyegyōng a écrit *Hanjungrok*¹⁹², des mémoires de sa vie à la cour qui est, à ce jour, le texte en hangeul le plus riche parmi ceux écrit par les femmes de la famille royale. Puisque que Chōngjo ait fait traduire *ũigwe* pour sa mère, nous pouvons en déduire que les femmes royales ne maîtrisaient pas les caractères chinois à l'époque. Pourtant, Lee Seung-hee doute dans son étude de la validité de cette hypothèse en raison des niveaux d'éducation à l'époque¹⁹³. Bien qu'il puisse y avoir eu des variations individuelles dans la littérature chinoise des femmes royales, il existe bien certains ouvrages écrits par des reines ou des princesses en caractères chinois¹⁹⁴. Dame Hyegyōng était la dauphine, elle aurait donc dû maîtriser les caractères chinois. De plus, les poésies écrites par Chōngjo est cité dans les tomes 30 et 33, mais seule la valeur phonétique des caractères chinois est écrite¹⁹⁵. Si elle ne connaissait pas les sens des caractères, elle n'aurait pas pu le comprendre. Lee estime que c'était parce qu'elles se sont plus habituées et approprier la lecture et l'écriture

¹⁸⁹ Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-ugwe Transcribed in Han-geul », in *Sōjihak yōn'gu*, no.39, 2008, p. 147.

¹⁹⁰ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung Castle Construction Manual and Dungny Manual », in *Chindanhakpo*, no.127, 2016, p. 159-192.

¹⁹¹ The Daily Records of Royal Secretariat of Joseon Dynasty [en ligne]. Disponible sur : <http://sjw.history.go.kr/id/SJW-G21090240-02200> (consulté le 3 janvier 2022).

¹⁹² Une partie des mémoires a été traduite en français est publiée sous le titre *Mémoires d'une reine de Corée* en 2016 chez Edition Philippe Picquier.

¹⁹³ Yi, Seunghee. *op. cit.*, p. 308.

¹⁹⁴ *Ibid.*

¹⁹⁵ Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-ugwe..., *op. cit.*, p. 154. ; par contre, les poésies écrites par les ministres sont citées avec la traduction en hangeul selon Ok.

en hangul depuis leur plus jeune âge, et non parce qu'elles ne connaissaient pas les caractères chinois¹⁹⁶. Il n'est pas encore démontré pourquoi la plupart des textes des femmes royales sont écrits en hangeul même si les femmes royales ont reçu une éducation au caractère chinois. Des recherches supplémentaires sont nécessaires sur ce sujet.

2. LA PROVENANCE ET LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES

Tyŏngni ũigwe est conservé à la BULAC sous la cote COR.I.21 et provient, d'après le registre de provenance, d'une donation de Victor Collin de Plancy. Il a été intégré dans les collections de l'établissement en mai 1903. Il existe au total 291 titres qui ont été donnés à la bibliothèque entre mai et juin 1903 dont le donateur est indiqué comme étant Collin de Plancy. Nous pouvons toutefois remarquer que les ouvrages entrés en 1903 ne portent pas l'ex-libris de Collin de Plancy contrairement à ceux qui ont été donnés entre 1888 et 1897. Maurice Courant explique qu'ils ont été exposés dans le pavillon de la Corée de l'Exposition Universelle de 1900¹⁹⁷. Alors que la majorité des livres ont été apportés de la Corée, certains livres exposés provenaient de la collection de Collin de Plancy¹⁹⁸. Il est possible que les livres avec l'ex-libris¹⁹⁹ étaient dans sa collection et les autres ont été fournis par le gouvernement coréen. Comme il s'agit du seul manuscrit royal produit pour Dame Hyegyŏng, il semble qu'il n'est pas d'un livre collecté lors du séjour de Collin de Plancy en Corée. Il n'avait pas pu obtenir une version complète d'*ũigwe* à l'exception des cadeaux royaux²⁰⁰. La commission coréenne a dû apporter ce livre pour le montrer

¹⁹⁶ Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-ugwe..., *op. cit.*, p. 154.

¹⁹⁷ Courant, Maurice. *Supplément à la "Bibliographie coréenne" ... op. cit.*, p. XVII.

¹⁹⁸ Chabanol, Élisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée ... op. cit.*, p. 141.

¹⁹⁹ Cinq livres portent l'ex-libris parmi les dons datés de 1903 : *Taejŏnt'ongp'yŏn* (COR.I.113), *Kuje bogyŏl* (COR.I.185), *Chinŏnjip* (COR.I.199), *Samjŏng dosŏl* (COR.I.229), *Ch'ungnyŏllok* (COR.I.379).

²⁰⁰ A part *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* qui était le cadeau donné au Président Carnot, Il lui ai offert *Chagyŏngjŏn jinjak chŏngrye ũigwe* que nous allons étudier dans la prochaine partie.

au pavillon coréen pendant l'exposition et en faire don à la bibliothèque par l'intermédiaire de Collin de Plancy. La description d'édition conservée à la BULAC est aussi trouvable dans la *Bibliographie coréens* :

3390. 整理儀軌

Tjyeng ri eui kouei. - Rites du tombeau du Prince Sa-to.

13 vol. in-folio, manuscrit très soigné, portant les n°: 1re série, 29 à 33 ; 2e série, 34 à 36 ; 3e série, 39 et 40 ; 4e série, 46 à 48 ; l'ouvrage complet aurait 48 volumes. - (L.O.V., vol.29 à 33, 34 à 36, 40, 46 à 48.) (C.P., vol.39).

Texte en *en-moun* relatif aux cérémonies de 1796 (1re série), 1797 (2e série) et aux constructions de *Syou-ouen* 水原 (3e et 4e séries). Le volume 39 contient en outre des peintures très soignées représentant la ville de *Syou-ouen*, comme au n° 1299. [...] ²⁰¹

Comme il l'explique, ce manuscrit se partage à l'origine en 48 fascicules. Douze fascicules marqués « L.O.V. » ²⁰² qui comprennent les tomes 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 40, 46, 47 et 48 sont conservés à la BULAC et un fascicule illustré qui est le tome 39 est à la Bibliothèque Nationale de France.

Chaque fascicule de *Tyǒngni ũigwe* est plus grand et plus lourd. Il mesure 36,5 sur 23,4 cm et le poids de fascicule du tome 29 avec 53 feuillets est 674 g. La reliure n'est pas très différente de celle de *Hwasǒng sǒngyǒg ũigwe* et *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* : la couverture en papier de mûrier à motif treillis reliées avec un fil rouge au travers de cinq trous. Cependant, la qualité du papier est supérieure aux deux autre *ũigwe* destinés à la distribution. Les deux sont également faits de papier de mûrier, mais le papier est suffisamment fin pour montrer la page verso, tandis que ce livre est fait de papier très épais. Le poids du premier fascicule de *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* avec 66 feuillets est de 326 g. Le fascicule de *Tyǒngni ũigwe* fait 13 feuillets de moins, mais pèse le double. Puisqu'il s'agissait d'un livre consacré à la mère du roi, il semble que le papier pour les livres de consultation royale ait été utilisé. Même si le contenu est écrit en hangeul, la couverture est écrite en caractères chinois classique. Sur la couverture, en haut à gauche, le titre *Chǒngni ũigwe* en caractères chinois est écrit à la main. Dans la

²⁰¹ Courant, Maurice. *Supplément à la "Bibliographie coréenne", jusqu'en 1899*, Paris : Imprimerie nationale, 1901, p. 22.

²⁰² Écoles des langues orientales vivantes.

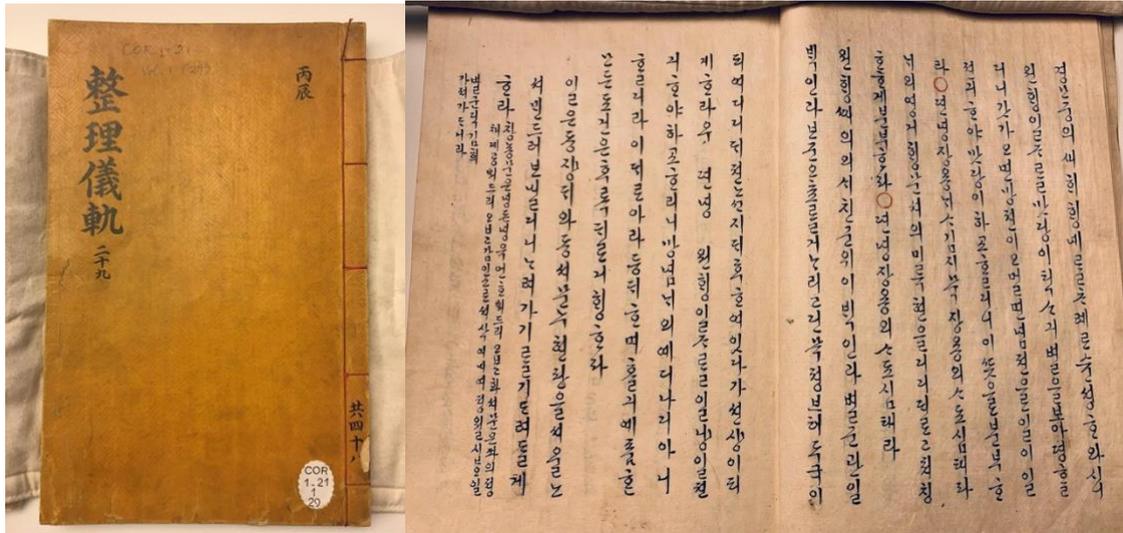
partie droite, l'année de l'événement selon le cycle sexagésimal chinois est indiquée pour les fascicules qui présente des rites et des banquets à Hwasŏng. Du premier au cinquième fascicule, l'année 1796, « 丙辰 *Pyŏngjin* » est écrit, du sixième au huitième, l'année suivant 1797 « 丁巳 *Chŏngsa* » est indiqué. Pour les trois derniers fascicules qui montre la construction de la forteresse de Hwasŏng, le mot « 城役 *Sŏngyŏk* » qui signifie la construction est indiqué. Dans la partie droite en bas, entre les coutures, il est indiqué « 共四十八 *pyŏng sasipal* » qui signifie 48 pièces. Cela confirme qu'il y avait bien un total 48 volumes à l'origine.

Le texte est écrit entièrement en caractère hangeul mais en écriture *kungche* qui signifie écriture de la cour. Ce style d'écriture est l'une des écritures représentatives de la calligraphie coréenne. Il est divisé en écriture régulière, cursive et semi-cursive²⁰³. Le texte est écrit en semi-cursif. Selon les pratiques de la calligraphie les traits dans une lettre doivent être liés dans le style cursif. Ici, certains traits ne sont pas liés les uns aux autres. L'axe central du trait est légèrement vers la droite, le trait vertical est long et il y a le jeu de plein et délié. Le livre révèle ainsi diverses formes d'écriture. À partir de cette observation, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'au moins quatre personnes ont contribué à son écriture²⁰⁴. Les styles sont similaires, mais il existe quelques différences selon l'écriture personnelle. D'après l'article de Choi Young-hee, le style d'écriture est très similaire à celui de *Chagyŏngjŏn jinjak chŏngrye ũigwe* en hangeul qui est publié à la première moitié du XIX^e siècle²⁰⁵. Les traits verticaux à droite sont longs et droits, et les traits horizontaux à gauche sont obliques et cursifs. Cela signifie que ce style d'écriture est devenu une norme et qu'il a été pratiqué à la cour. Dans tous les fascicules, le texte est écrit sans aucun autre élément accompagnateur. Il n'y a pas d'encadrement, ni de réglure et de pliure, et les feuillets ne sont pas numérotés par rapport aux livres imprimés. Le texte est écrit de manière adroite même sans réglure, outil permettant en calligraphie, d'écrire de manière droite. Il y a neuf lignes de texte sur une page et chaque ligne contient 17 à 20 lettres.

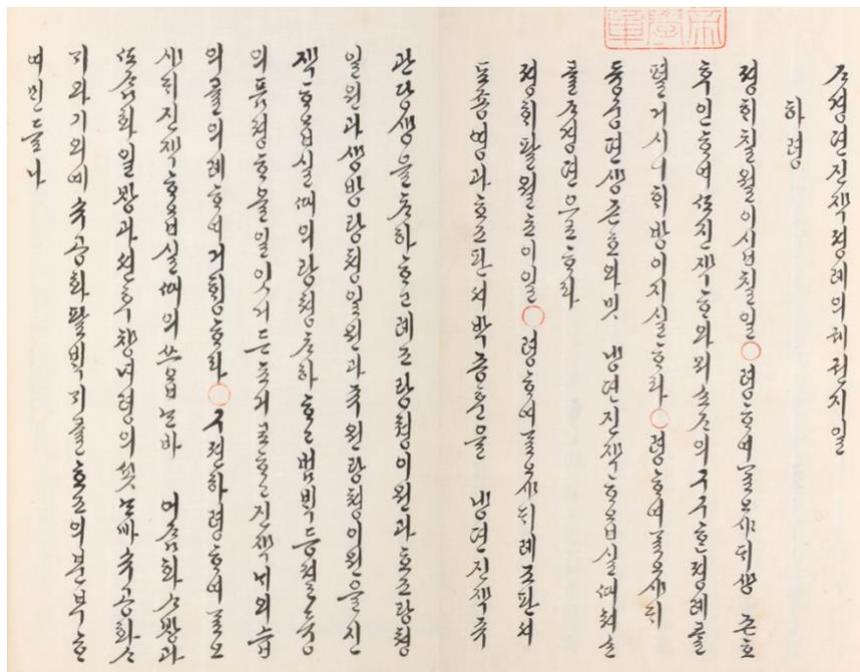
²⁰³ Choi, Young-hee. « A Study on Characterized Hangul Handwriting, Duengni-ũigwe Manuscript, in Joseon Dynasty », in *Sŏyehak yŏn'gu*, no.23, 2013, pp. 175-176.

²⁰⁴ *Ibid.*, p. 184.

²⁰⁵ *Ibid.*, p. 200.



[Fig. 16. La couverture et la calligraphie de *Työngni üigwe*]



[Fig. 17. La calligraphie de *Chagyöngjön jinjak chöngrye üigwe* en hangeul]²⁰⁶

²⁰⁶ *Chagyöngjön jinjak chöngrye üigwe*, 1827 [en ligne]. Disponible sur : http://kyujangak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=1&total_df=2&item=BA&uci=GR32758_00&sWord=자경전진작정례의례 (consulté le 17 mai, 2022)

3. LE CONTENU

L'édition conservée à la BULAC n'étant pas complète, nous ne pouvons connaître l'ensemble du contenu. À en juger par les fascicules qui restent, cet ouvrage composé de 48 volumes est divisé en deux parties : les voyages du roi à Hyöillyungwön, le tombeau du prince Sado et la construction de la forteresse de Hwasöng qui est l'équivalent du *Hwasöng söngyöng üigwe*. Depuis l'achèvement de Hyöillyungwön en 1789, le roi Chöngjo a fait au total, 13 voyages entre 1790 et 1800²⁰⁷. Le tome 29 au tome 36 décrivent les déplacements de 1796 et de 1797 en y incluant la célébration de l'anniversaire de dame Hyegyöng. Le contenu, ainsi, ne porte pas sur le même événement que *Wönhaeng ülmyo chöngni üigwe* qui est sur le voyage en 1795²⁰⁸. Les tomes 37 et 38 sont manquants. Le tome 39 qui est conservé à la Bnf, contient des illustrations de Hwasöng, donc la partie de la construction de la forteresse commence à partir de tome 39. Dans le tome 40 à la BULAC, il est indiqué *Hwasöng syöngyöng dye il* qui signifie « la construction de Hwasöng chapitre 1 ». Les tomes 41 à tome 44 sont manquants. Les tomes 46, 47 et 48 détaillent les travaux de Hwasöng.

Les tome 29 à 32 sont sur le voyage du roi à Hyöillyungwön en 1796. Les dates de voyages sont du 20 au 24 janvier (8^e voyage), du 24 janvier au 14 février (9^e voyage) et du 11 juin au 18 juin intercalaire (10^e voyage). Les fascicules présentent la préparation, la procession et le retour à la capitale. Ils retranscrivent les événements jour par jour, mais incluent également des lettres officielles et des règles de fonctionnement intérieurs comme les autre *üigwe*. Nous pouvons le constater en prenant comme exemple le tome 33, qui contient les protocoles sur les célébrations d'anniversaire de dame Hyegyöng le 18 juin en 1796 et en 1797. Les tomes 34, 35 et 36 sont sur le voyage en 1797. Le roi a fait deux processions cette année-là, une en printemps (tome 34) et une en automne (tome 35 et 36). Pour cette visite, le roi s'est rendu à Hyöillyungwön, mais également à Changnüng qui est les tombeaux du prince héritier défunt Wonjong et son épouse la reine Inhön à Kimpo. Ce voyage fut organisé en 1796, pour se réaliser en 1797. Le tome 36 ne présente

²⁰⁷ Jung, Jungnam. «Les images de Château-fort Hwaseong dans Jeongni-ugwe », in *Temporary Palace at Hwaseong Haenggung in Suwon*, Suwon : Suwon Hwaseong Museum, 2018, p. 274

²⁰⁸ Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-ugwe... *op. cit.*, p.144.

pas le retour du roi au palais. Il est probablement dans le tome 37 qui est manquant²⁰⁹. La construction de Hwasōng débute en tome 40. Le contenu des tomes 40, 46, 47 et 48 sont généralement identique avec celui du *Hwasōng sōngyōg ũigwe*. Le tome 46 enregistré les travaux à partir du 27 septembre 1797. Le tome 47 cite également des documents officiels et le processus des travaux. Le dernier tome 48 indique la fin des travaux et la procession du roi à Hwasōng le 29 janvier 1797. Il contient également le suivi du budget, des ressources et les techniciens employés²¹⁰.

[Table 7 : Le contenu du *Tyōngni ũigwe* par fascicule]²¹¹

Volume	Période de l'événements	Contenu
29 (vol.1)	2 jan. - 21 jan. 1796	Voyage du roi à Hyōllyungwōn en 1796
30 (vol.2)	22 jan. - 24 jan. 1796	Voyage du roi à Hyōllyungwōn en 1796
31 (vol.3)	24 jan. - 24 févr. 1796	Voyage du roi à Hyōllyungwōn en 1796
32 (vol.4)	24 févr. 1796	Voyage du roi à Hyōllyungwōn en 1796
33 (vol.5)	11 juin - 18 juin 1796 18 juin 1797	Fêtes d'anniversaire de dame Hyegyōng
34 (vol.6)	25 jan. - 13 févr. 1797	Voyage du roi à Hyōllyungwōn en 1797
35 (vol.7)	6 sept. - 25 sep. 1796 3 août - 14 août 1797	Voyage du roi à Changnūng et à Hyōllyungwōn en 1797
36 (vol.8)	15 août - 16 août 1797	Voyage du roi à Changnūng et à Hyōllyungwōn en 1797
39 (BnF)	-	Illustrations de Château de Hwaseong en couleur
40 (vol.9)	6 déc. 1793 - 6 avr. 1794	Présentation du projet et le commencement de la construction de la forteresse de Hwasōng
46 (vol.10)	27 sep. 1795 - 14 avr. 1796	Travaux de la forteresse de Hwasōng
47 (vol.11)	16 avr. - 19 août 1796	Travaux la forteresse de Hwasōng
48 (vol.12)	21 août 1796 - 29 jan. 1797	Fin de travaux, la visite du roi

²⁰⁹ Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-ũigwe... *op. cit.*, p.160.

²¹⁰ *Ibid.*, pp. 162-164.

²¹¹ *Ibid.*, p.148 ; développé par Jung, Jungnam. *op. cit.*, p.274.

Puisqu'il existe le premier et le dernier tome de la partie de la construction de Hwasöng, il n'est pas difficile d'inférer le contenu des tomes manquants. Les tomes 41 à 45 seraient les chapitres 2 à 6 de la construction de Hwasöng entre 1794 et 1795. Pour la partie du voyage du roi, il est probable que les tomes 1 à 28 contiennent les sept premiers voyages. Néanmoins, les historiens se divisent sur le contenu des tomes 37 et 38. Le dixième voyage en tome 36 n'est pas achevé. Ok Young Jung suppose que les tomes 37 et 38 contiendraient le reste des protocoles du dixième voyage. Donc, du tome 1 à tome 38 seraient les dix voyages du roi à Hyöollyungwön²¹². En revanche, Jung Jungnam insiste qu'il y ait plus de volume qui décrit les banquets pour dame Hyegyöng et également un volume avec des illustrations des processions en couleur comme le volume 39 qui contient des illustrations de Château de Hwasöng²¹³. Ainsi, nous pouvons dire que le tome 37 porte sur la dixième procession. Le contenu du tome 38, quant à lui, reste à ce jour, indéterminé.

Alors que *Wönhaeng ülmyo chöngni üigwe* et *Hwasöng söngyöng üigwe* enregistrent les événements par thèmes, *Työngni üigwe* est enregistré par ordre chronologique sans classement de thèmes. Puisque ce manuscrit a été fait pour dame Hyegyöng, certains travaux sont parfois expliqués de manière plus précise que l'autre ouvrage. Nous constatons également des parties résumées et omises dans *Työngni üigwe*. La partie sur les documents administratifs est plus brève, car ce n'était pas le but de la publication au contraire des autres *üigwe*²¹⁴. De plus, le livre fournit la valeur phonétique des mots. Les caractères chinois sont le logogramme qui n'indique pas le phonème. En revanche, le hangeul est un alphabet dont chaque symbole représente le phonème. Le texte écrit en hangeul nous permet alors de savoir comment certains mots ont été prononcés à l'époque.

4. LES DETAILS DE LA PUBLICATION

²¹² Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung... *op. cit.*, p. 181.

²¹³ Jung, Jungnam. *op. cit.*, p. 274.

²¹⁴ *Ibid.*, p. 181.

Comme il s'agit d'une édition incomplète, il n'est pas possible de retrouver des informations sur l'édition de ce livre. La date d'achèvement de ce manuscrit est inconnue. Chǒngjo ordonna de traduire l'*ŭigwe* le 24 septembre 1797, donc nous estimons sa création vers cette date. La compilation du livre semble avoir été faite, de manière, relativement rapide. Le journal du secrétariat royal daté du 26 octobre 1797 montre une conversation du roi avec des agents sur l'avant-propos.²¹⁵ Il est indiqué que *Tyǒngni ŭigwe* est compilé en un seul livre²¹⁶, donc le projet doit avoir été fait pas si loin de cette date bien que copier le livre de 48 fascicules aurait pris un certain temps. Le texte de cet ouvrage est une traduction littérale de hanja, il est donc fort probable qu'il existe un autre ouvrage de même structure écrit en caractères chinois²¹⁷. Il est aussi possible que la version en caractères chinois n'ait pas été publiée, mais ait été créée uniquement pour la traduction.

Le responsable d'édition du livre n'est pas identifié. Selon les circonstances, le bureau de *chǒngni ŭigwe* qui était le bureau chargé d'enregistrement des voyages du roi à Hyǒllyungwǒn semble être également chargé de la publication²¹⁸. Les copistes seraient des archivistes à la cour telle que c'est la coutume pour tous tous les manuscrits d'*ŭigwe*²¹⁹. Certains ouvrages sont copiés par des dames de la cour, mais après analyse de l'écriture que nous constatons être droite ainsi que le jeu de plein et délié, cela semble être une écriture des archivistes hommes²²⁰.

²¹⁵ Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung ...*op. cit.*, p. 175.

²¹⁶ The Daily Records of Royal Secretariat of Joseon Dynasty [en ligne]. Disponible sur : <http://sjw.history.go.kr/id/SJW-G21100260-02000> (consulté le 30 mai, 2022)

²¹⁷ Ok, Young Jung. *ibid.*, p.171.

²¹⁸ *Ibid.* p. 172.

²¹⁹ Choi, Young-hee. *ibid.*, p. 200.

²²⁰ *Ibid.*

CHAPITRE 5. *CHAGYONGJON CHINJAK CHONGRYE UIGWE*

1. *CHAGYONGJON CHINJAK CHONGRYE UIGWE* PUBLIE PAR LE PRINCE HYOMYONG, LE SUCCESSEUR MANQUE DU ROI CHONGJO

Le prince héritier Hyomyōng (1809-1830) était le fils aîné du roi Sunjo (r. 1800-1834) et la reine Sunwon. Il a été nommé prince héritier à l'âge de trois en 1812. En 1827, il reçoit l'ordre royal de diriger le gouvernement à la place de son père et commence la régence à 19 ans. La régence du prince Hyomyōng découlé de la décision de Sunjo d'affermir le pouvoir royal. Avec la mort subite du roi Chōngjo en 1800, son fils Sunjo monta sur le trône à l'âge de 11 ans. Par conséquent, sa grand-mère, la reine Chōngsun, effectue la régence jusqu'à ce qu'il devient en âge de prendre la relève. L'an 1804 est l'année où le roi Sunjo a 15 ans et a commencé à gouverner. A partir de ce moment-là, son beau-père, Kim Chosun, est intervenu en politique et sa faction Andong Kim a pris le pouvoir du gouvernement. Dans cette situation, la régence du prince Hyomyōng a été décidée dans le but politique de Sunjo de freiner la conquête de pouvoir de la famille Kim de la ville d'Andong²²¹. Sept mois après que le prince Hyomyōng était en charge de la régence, il organise une cérémonie d'octroi du titre au roi Sunjo et la reine Sunwon pour féliciter la naissance du petit-fils du roi qui deviendra le roi Hōnjong à l'avenir. Cela souligne le sens de la piété filiale que tout est la grâce des parents²²². Le prince voulait octroyer le titre à ses parents dès qu'il a commencé la régence, mais le roi a refusé plusieurs fois. Après avoir proposé cinq fois, le roi accepta son offre le 9 septembre 1827. Le titre offert à Sunjo par Hyomyōng était Yōndōk'yōndogyōnginsunhūi (淵德顯道景仁純禧) et celui de la reine Sunwon était Myōnggyōng (明敬)²²³. Hyomyōng a organisé un banquet le lendemain en commémoration du rite d'octroi

²²¹ Lee, Jeonghee. « [Sunjojo] Sanghodogam uigwe », in *Kyujanggak sojang uigwe haejaejip* 2, Seoul : Seoul National University Kyujanggak, 2003, p. 102.

²²² *Ibid.*, p. 101.

²²³ *Ibid.*, p. 104.

du titre. Il a nommé ce banquet *chinjak* qui est à plus petite échelle que les banquets royaux communs *chinch'an* ou *chinyŏn*²²⁴.

Les deux cérémonies - l'octroi du titre et le banquet - ont eu lieu à la salle Chagyŏng du palais Changgyŏng. Cette dernière a été construite pour sa mère dame Hyegyŏng en 1777, l'année où le roi Chŏngjo est devenu roi. Lorsque le roi Chŏngjo décède, Hyegyŏng a offert le bâtiment à la reine Hyoŭi, l'épouse du roi Chŏngjo. La reine Hyoŭi avait adopté Sunjo, le fils de la concubine, et lorsqu'il est monté sur le trône, elle est devenue la reine mère. Sunjo a montré un attachement particulier à la salle Chagyŏng où elle a séjourné. Il a également laissé un enregistrement expliquant l'histoire et le paysage de la salle Chagyŏng intitulé *Ŏje Chagyŏngjŏn'gi*²²⁵. La salle en elle-même est une preuve de piété filiale à travers les générations. Ce bâtiment a été spécialement commandé par le roi Chŏngjo, et atteste également des ambitions politique du prince Hyomyŏng de faire asseoir une forte souveraineté en le défendant²²⁶. Dans la situation où l'autorité royale était affaiblie sous le règne de Sunjo²²⁷, le prince Hyomyŏng a activement mis en œuvre une politique visant à renforcer l'autorité royale pendant quatre ans durant sa régence, avant sa mort subite en 1830. Il a organisé chaque année des cérémonies d'octroi du titre et des banquets pour ses parents²²⁸. Il a également tenté de mener une politique de réforme de Chŏngjo. Il a favorisé la Bibliothèque royale Kyujanggak pour en faire le centre de son autorité et il a aboli les critères de recrutement discriminants des fonctionnaires telle que l'interdiction aux concours de fonctionnaire civil pour les fils nés d'une concubine²²⁹.

²²⁴ Kim, Bong-jwa. « The Royal Banquets during the Joseon Dynasty and the Functions of Hangeul Records : Focusing on Royal Protocol for the Court Feast at Hall of the Mothers Good Fortune in 1827 », in *Korean Studies Quarterly*, vol. 38, no. 3, 2015, p. 154.

²²⁵ Park, Kyungsoo. « *Ŏjejagyŏngjŏn'gi* », in Digital Jangseogak [en ligne]. Disponible sur : https://jsg.aks.ac.kr/dir/view?catePath=%EC%88%98%EC%A7%91%EB%B6%84%EB%A5%98%2F%EC%99%95%EC%8B%A4%2F%EA%B3%A0%EC%84%9C&dataId=JSG_K2-4378 (consulté le 4 janvier 2022).

²²⁶ Lee, Jeonghee. *ibid.*, p. 103.

²²⁷ Jae, Songhee. « A Study of 18th-century Banchado », in *Korean Journal of Art History*, vol.73, 2012, p. 90.

²²⁸ Lee, Jeonghee. *ibid.*

²²⁹ National Palace Museum of Korea. *Hyomyeong crown prince and patron of the arts : special exhibition of the National Palace Museum of Korea*, Séoul : National Palace Museum of Korea, 2019, p. 30.

Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe présente le banquet qui a eu lieu le lendemain de la cérémonie de l’octroi du titre en 1827. Comme son orientation politique, Hyomyŏng a suivi le modèle de Chŏngjo lorsqu’il dirige la publication. Le prince ordonna de publier l’*ũigwe* le 11 septembre, le lendemain du banquet : « [...] Nous ne pouvons nous omettre d’éditer l’*ũigwe*, alors faites-le selon le *Ŭlmyo chŏngni ũigwe*²³⁰ ». Cet *ũigwe* suit non seulement la composition mais aussi la matérialité de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Il est imprimé en caractères mobiles en métal chŏngni²³⁰ fabriqués sous le règne de Chŏngjo. Un autre *ũigwe* intitulé *Sanghodogam ũigwe* sur la cérémonie de l’octroi du titre qui a eu lieu la veille du banquet est un manuscrit en deux fascicules. Nous pouvons constater que la modalité de publication est extrêmement différente bien que les deux événements soient liés. Le prince Hyomyŏng a fait installer un bureau pour le banquet et l’a nommé *Chinjakso* (bureau de *chinjak*), au lieu du *Dogam* qui est un bureau provisoire conventionnellement installé pour les événement royaux. Cette démarche de Hyomyŏng est comparable à celle de Chŏngjo à laquelle il organisa un bureau original Chŏngniso au lieu d’un *Dogam* pour son voyage à Hwasŏng. Cela confirme que la norme d’*ũigwe* mise en place par Chŏngjo lors de la publication de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* est suivie surtout dans les *ũigwe* qui traite sur le thème des banquets, non pas pour les *ũigwe* qui traite des autres événements royaux. Suite à cette édition, Hyomyŏng ordonna de faire un manuscrit de cet *ũigwe* en hangeul pour sa mère la reine Sunwon, ainsi que pour son épouse. Il a également suivi un exemple de Chŏngjo qui a fait faire *Tyŏngni ũigwe*, une autre version de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* et *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* en hangeul pour sa mère²³¹. De l’organisation de l’événement à la production d’*ũigwe*, le prince Hyomyŏng a été fortement influencé par Chŏngjo.

²³⁰ *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, 1828, tome 1, feuillet 5 recto.

²³¹ National Palace Museum of Korea. *op. cit.*, p. 194.

2. LA PROVENANCE ET LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES DE L'EXEMPLAIRE A LA BULAC

L'exemplaire de *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe* conservé à la BULAC coté COR.I.106 est entré à la bibliothèque le 1^{er} août 1895. Sur la deuxième de couverture du livre, il est écrit à la main « don de S.M. le Roi de Corée » avec ex-libris de Collin de Plancy marqué du sceau 葛 [gal] qui était son nom en caractère chinois. Le destinataire du cadeau n'est pas indiqué dans ce livre, tandis que dans l'exemplaire de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* la notice spécifie que c'est un cadeau offert au Président Carnot. La BULAC conserve trois autres ouvrages avec la même mention et ont été intégrés à la bibliothèque entre juillet et août 1895. Ce livre a dû être offert à Collin de Plancy avec ces trois livres. Nous pouvons constater dans la *Bibliographie coréenne*, la description de Courant :

1302. 慈慶殿進爵整禮儀軌

Tja kyeng tyen tjin tjak tgyeng ryei eui kouei

RITES DE LA PRÉSENTATION DE LA COUPE, ACCOMPLIS DANS LA SALLE *Tja kyeng*.

2 vol. in-folio, formant 3 livres.

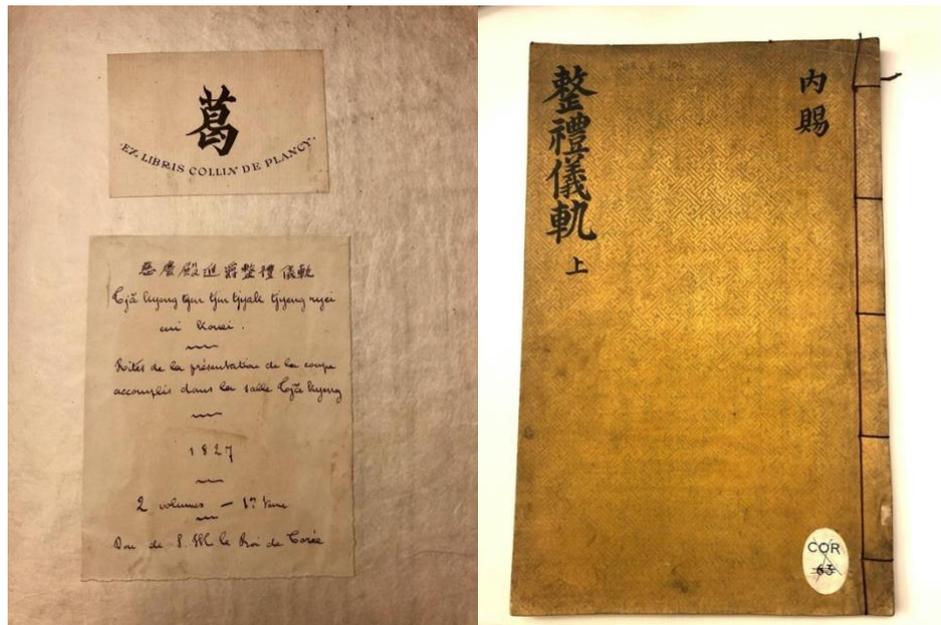
B.R.-L.O.V.

Ces cérémonies ont eu lieu au Palais *Tchyang kyeng*, 昌慶宮, en 1827, à l'occasion de la présentation de noms honorifiques au roi *Syoun tjo* et à sa femme. [...] ²³²

Le « B.R. - L.O.V. » signifie que le livre de la Bibliothèque royale de Corée a été envoyé à la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes. Dans la partie droite en haut sur la couverture du livre, le mot « 內賜 *naesa* » qui signifie le cadeau inofficiel du roi est écrit à la main. Pour les ouvrages offerts par le roi, le manuscrit indique en général le titre et le nom de bénéficiaire sur la deuxième de couverture comme dans le *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* (COR.I.273), mais cela n'existe pas dans cet exemplaire. Peut-être qu'il a été omis car Collin de Plancy était un étranger, ou que la notice qu'il a postée a remplacé le manuscrit.

²³²Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome II. op. cit.*, p. 91.

Collin de Plancy a fini son premier séjour en Corée en 1890 et Courant quittait Séoul le 8 mars 1892 et était à Pékin à cette période selon sa correspondance²³³. Comme la date d'inventaire n'est pas une date de don mais c'est une date où les documents sont traités, il est probable que le livre a été obtenu pendant le premier séjour de Collin de Plancy (1887-1890) mais a été traité postérieurement.



[Fig. 18. La notice bibliographique et la couverture de COR.I.106]

Le livre est plus court que les éditions dans le corpus. Il est composé de trois tomes qui sont reliés en deux fascicules. La couverture du livre est en papier de mûrier jaune à motif treillage comme les autre *ũigwe*. Les feuilles sont reliées avec un fil rouge au travers de cinq trous. L'ouvrage mesure 37,2 sur 23,5 cm, et le poids de premier fascicule qui comprend 55 feuillets (110 pages) est de 730 g. Le livre est plus grand est plus lourd que *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* et *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* qui ont été publiés pour la diffusion. Il est évident que ce livre a été publié principalement pour la consultation au palais. En haut à droite, le titre courant 整禮儀軌 *Chŏngrye ũigwe* est écrit à la main. Sur la première page de texte imprimé, le

²³³Chabanol, Elisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*. Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, p. 155 ; p. 166 ; Courant, Maurice, Delissen, Alain et al. *Une amitié pour la Corée : « Cher Monsieur Collin de Plancy »*, Paris : Collège de France, 2017, p. 53.

titre est indiqué à la première colonne. L'encadrement du texte est en double ligne avec la réglure de 23,8 sur 16,8 cm. Il y a 12 colonnes de texte dans une page et chaque colonne comprend 22 caractères. La pliure comprend le titre courant, un ornement noir et le numéro de feuillet. La taille est le format de la page du texte est presque identique avec ceux de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Cela signifie que la galée utilisée pour l'impression est faite en référence de par référence à cette publication antérieure.

3. LE CONTENU

Puisque cet *ũigwe* traite un seul banquet, il contient moins de chapitres par rapport à l'autre ouvrage qui regroupe plusieurs événements pendant le voyage du roi. Le premier fascicule est composé de tome index et du tome 1. Le tome index est composé de trois chapitres : la sélection de la date propice (擇日, *taegil*), une liste des personnels des bureaux chargés de l'événement (座目, *chwamok*) et les illustrations (圖式, *dosik*). Le premier chapitre cite la date et le lieu d'événement. Le banquet *chinjak* a eu lieu le 10 septembre à la Salle *Chagyŏng*. Les entraînements ont été organisés six fois les 19, 22, 27, 28 août et le 1er et le 5 septembre. Le deuxième chapitre présente les agents qui ont participé à l'événement et à la publication d'*ũigwe*.

Chinjakso, le bureau chargé du banquet est installé le 5 août et au total 29 personnes ont participé. Le prince a nommé deux responsables de ce bureau : Cho Chongyŏng, le ministre des Rites et Pak Chonghun, le ministre des Finances. Avec les agents dans le bureau d'*ũigwe*, au total 48 personnes ont travaillé pour l'événement et la publication.

Ensuite, le tome 1 contient cinq chapitres : *haryŏng* (下令), *yŏnsŏl* (筵說), *chisa* (致詞), *akjang* (樂章), *ũiju* (儀註). Le chapitre *haryŏng* contient des ordres du prince Hyomyŏng pour la préparation d'événement du 27 juillet au 20 décembre 1827. Les ordres royaux sont recueillis dans le chapitre *chŏn'gyo* dans les autres *ũigwe*, mais puisque dans notre situation le directeur d'événement est un prince, le chapitre est intitulé *haryŏng*. Le chapitre suivant décrit la discussion entre le prince et les sujets. *Chisa* contient des lettres de félicitation. *Akjang* contient de la musique

et des chants de cérémonie. Le dernier chapitre montre les protocoles détaillés de la cérémonie.

Le deuxième fascicule contient quatorze chapitres : *dalsa* et *samok* (達辭 附事目), *imun* (移文), *naegwan* (來關), *pummok* (稟目), *kamgyŏl* (甘結), *chanpum* (饌品), *kiyong* (器用), *suri* (修理), *paesŏl* (排設), *ũijang* (儀仗), *naeoebin* (內外賓), *ũiwi* (儀衛), *kongnyŏng* (工伶), *sangjŏn* (賞典). Le premier chapitre contient des rapports au prince concernant le banquet et également les règlements sur la publication d'*ũigwe* qui ont été établis le 2 octobre 1827 :

1. Le bureau s'installera à l'imprimerie royale
1. Yi Kyŏmsu, Im Paeknŭng et Sim Kyesŏk sont nommé [...]
1. Les titulaires *nangch'ŏng*²³⁴ envoyés au bureau d'*ũigwe* sont exemptés des affaires exécutives et des postes permanents du siège social et des rites.
1. Utilisez le sceau du ministère des Rites pour le sceau officiel de l'événement.
1. Parmi les sept exemplaires, deux seraient offerts au roi et à la reine, deux seraient déposés au palais, un à la Bibliothèque royale Kyujanggak, un au ministère des Rites et un au magasin.
1. Les agents seront décidés d'après la disponibilité, les archivistes et les peintres seront rémunérés par le ministère des Finances et le ministère de l'Armée. Les gardes seront envoyés par le ministère correspondant.
1. Les matériaux nécessaires pour l'*ũigwe* comme le papier, les pinceaux et l'encre seront fournis par les bureaux correspondants.
1. Les lacunes seront comblées plus tard.²³⁵

Le chapitre *imun* précise les choses à préparer pour chaque ministère et bureau. *Naegwan* contient des lettres officielles aux gouvernements provinciaux. *Pummok* et *kamgyŏl* sont également des lettres qui sont envoyés aux différents bureaux. Les autres chapitres présentent les détails du banquet. *Chanpum* explique les plats servis au banquet et leurs ingrédients, *kiyong* est une liste des ustensiles et des objets utilisés, *paesŏl* explique l'organisation des places des participants et *ũijang* est l'organisation des armes. Ensuite, *naeoebin* montre une liste des invités, *ũiwi* précise le placement des gardes et *kongnyŏng* est une liste des artistes. Le dernier chapitre est le *sangjŏn* qui indique les gratifications des agents. Il ne contient pas le chapitres

²³⁴ Nom de poste des titulaires.

²³⁵ *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, *op. cit.*, tome 2, feuillet 2 recto.

qui précise les dépenses, donc le budget attribué pour cet événement reste inconnu. Au vu des lettres échangées entre les différents bureaux, les matériaux et le personnel mis à contribution pour l'événement sont fournis par les différents ministères afférents, sans attributions de budget spécifique pour le banquet.

4. LES ILLUSTRATIONS

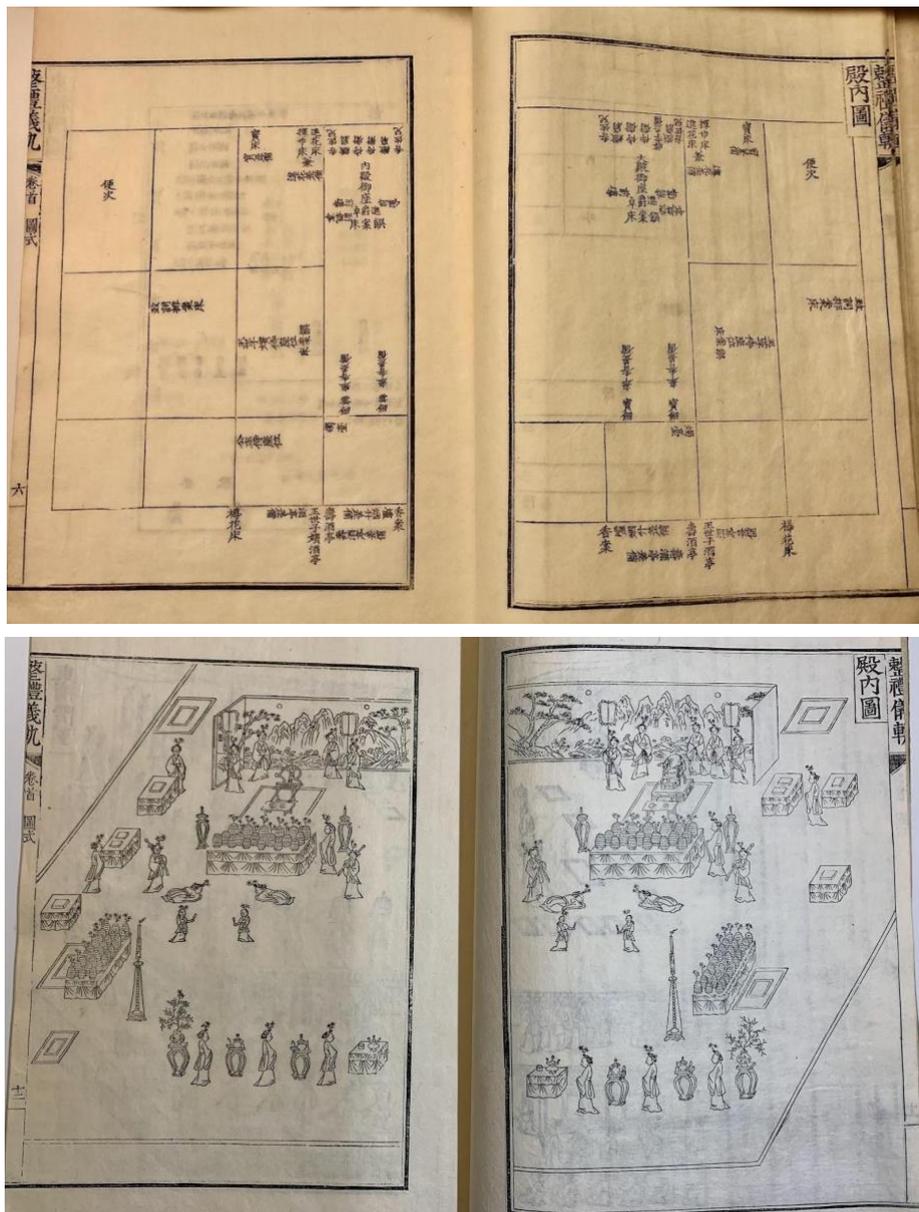
Les illustrations suivent le système de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Ce sont des gravures sur bois et sont toutes réunies dans le tome index comme ce dernier. Les artistes qui ont participé à la gravure étaient des peintres de cour : Pak Hŭisŏ et Pak Hŭiyŏng étaient les meilleurs peintres de cour et An Yŏngsang, un autre peintre de cour²³⁶. Si la publication de Chŏngjo a posé les bases, *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe* a développé et consolidé la norme de publication des *ũigwe* sur le banquet. Il est le premier *ũigwe* à inclure la gravure des plans de disposition avec leurs inscriptions²³⁷. Il s'agit d'indiquer la disposition de l'espace, et représenter les sièges des participants et le placement des objets par des lettres plutôt que par des images. Le chapitre des illustrations commence par six plans avec inscription. Le premier plan montre le plan de la salle Chagyŏng et nous permet de comprendre que quatre espaces temporaires ont été installés pour accueillir les invitées et les artistes : il y a ainsi des planchers à l'est et à l'ouest et deux étages en dessous de la salle²³⁸. Le deuxième plan précise la disposition de la salle et l'emplacement du roi, de la reine, du prince et de la dauphine. Les quatre autres plans indiquent la disposition des invités, des meubles et des serviteurs de chaque espace temporaire. Ce type de plan a été ajouté en plus des autres car le banquet *chinjak* n'est pas un banquet conventionnel de la cour. Le processus de *chinjak* est simplifié par rapport

²³⁶ Jae, Songhee. « The Characteristics of Uigwe Banchado in the Early Nineteenth Century », in *Korean Journal of Art History*, vol.288, 2015, p. 105.

²³⁷ *Ibid.*, p. 99.

²³⁸ Lee, Mina. « Chagyŏngjŏndo », in *Kyujanggak Institute for Korean Studies* [en ligne]. Disponible sur : <http://kyujanggak.snu.ac.kr/dohae/sub/schDetail.jsp?no=D1077&category=A&sWord=%E6%85%88%E6%85%B6%E6%AE%BF%E5%9C%96#> (consulté le 21 février, 2022)

aux autres banquets royaux. Le prince Hyomyŏng a attribué un nom et établi des nouvelles règles pour ce nouveau type de banquet, afin de marquer son autorité et ce, même si la taille de l'événement est moindre comparés aux autres festivités. Dès lors que ce type de plan a été rajouté, il est apparu dans tous les ũigwe portant sur les banquets royaux²³⁹.



[Fig. 19. Deux types de plan d'intérieur de la salle (plan avec inscription et plan en image)]

²³⁹ Jae, Songhee. *op. cit.*, p. 99

L'organisation de la salle Chagyŏng, le lieu où a lieu l'événement et du pavillon Hwanch'wi (situé à l'ouest de la salle) sont ensuite illustrées. Il y a également six plans en image qui correspondent aux descriptions citées précédemment : la scène du banquet, la scène de la salle intérieure, de l'espace temporaire à l'est, de l'espace temporaire à l'ouest, de l'espace à l'extérieur de musique et de l'espace à l'extérieur où sont disposés les instruments. Ils sont suivis par les illustrations des objets utilisés dans l'événement. 14 types de fleurs en soie, 24 types d'ustensiles et de meubles, 51 types d'armes, 23 types d'instruments de musique et 11 types de costumes sont présentés. Les représentations d'armes et d'instruments de musique sont nouvellement ajoutée pour ce livre par rapport à *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*. Il n'y a, en revanche, pas d'illustration de danse, puisqu'il n'y avait pas de spectacle de danse dans ce banquet²⁴⁰. Les images de certains objets semblent presque identiques avec celle de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*, mais il y a pourtant une légère différence. Par exemple, le chandelier dans les deux livres semble provenir de la même planche, mais la taille de l'image est différente²⁴¹. Pour les fleurs en soie, les deux images présentent le même type de fleur, *Ŏjamsagwŏnhwa* utilisée en décoration pour le roi, mais le style est légèrement différent. Bien que les deux banquets aient utilisé le même style d'objets protocolaire, nous pouvons voir que le même bloc de bois n'a pas été utilisé lors de la compilation des *ŭigwe*.

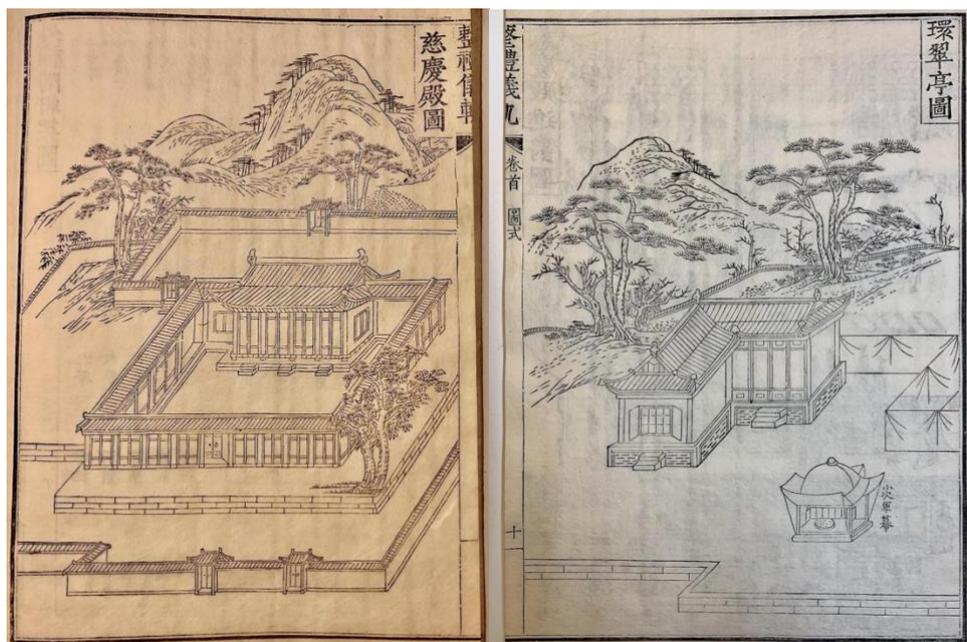
²⁴⁰ Kim, Young-in. « *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ŭigwe* », *Kyujanggak Institute for Korean Studies* [en ligne]. Disponible sur : http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=0&total_df=2&item=TIT&uci=GK14535_00&sWord=+%EC%9E%90%EA%B2%BD%EC%A0%84%EC%A7%84%EC%9E%91%EC%A0%95%EB%A1%80%EC%9D%98%EA%B6%A4 (consulté le 21 février, 2022)

²⁴¹ Celle de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* mesure 12,9 cm de hauteur, celle de *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ŭigwe* mesure 12,7 cm.



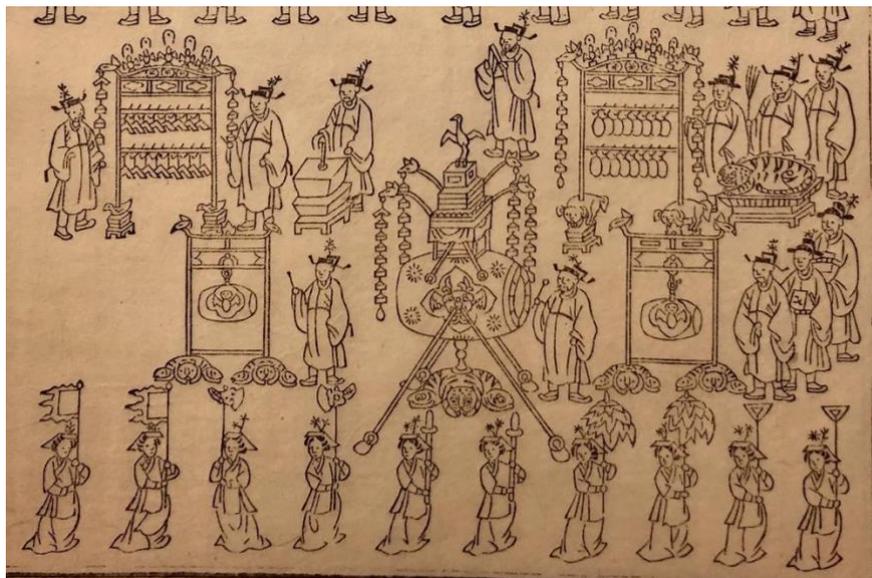
[Fig. 20. Le chandelier et le décor fleuri dans *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* (gauche) et dans *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe* (droite)]

Quant au style de dessin, le bâtiment et la scène de banquet sont représentés en perspective cavalière à la vue aérienne. Cette composition d'inclinaison d'environ 45 degrés dans la direction sud-est lors de la description d'un bâtiment peut être trouvée dans le style de Kim Hongdo qui a dirigé l'illustration du *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Cette même méthode apparaît dans les peintres de cour et également dans les *ũigwe* du XIX^e siècle. Dans cet *ũigwe*, la salle Chagyŏng et le pavillon Hwanch'wi sont représentés de la même manière.



[Fig. 21. La salle Chagyŏng (gauche) et le pavillon Hwanch'wi (droite)]

L'influence de Kim Hongdo se situe non seulement dans la description des bâtiments, mais aussi dans la représentation des personnages. Contrairement au précédent *ũigwe* créé avant le règne de Chǒngjo, qui mettait l'accent sur les lignes simples et angulaires et la symétrie dans la description du personnage²⁴², le style de Kim Hongdo décrit les lignes en courbes. Ici, les lignes naturellement courbes du corps et de l'ourlet des personnages demeurent. De plus, il y a une individualisation des personnages. Le geste et le visage de chacun ne sont pas identiques.



[Fig. 22. Les musiciens dans *Chagyǒngjǒn chinjak chǒngrye ũigwe* (détail)]

5. LES DETAILS DE LA PUBLICATION

Le prince ordonna de publier *ũigwe* le 11 septembre 1827, le lendemain du banquet. Il a ordonné les deux responsables du bureau chargé du banquet Cho Chongyǒng et Pak Chonghun d'être responsable de la publication.²⁴³ Cependant, les responsables ont eu des difficultés et le travail n'a pas pu avancer. Nous pouvons le

²⁴² Par exemple, la figure 7. Procession du roi dans *Yǒngjo Chǒngsunwanghu garaedogam ũigwe*

²⁴³ *Chagyǒngjǒn chinjak chǒngrye ũigwe, op. cit., tome 1.*

constater par la conversation entre le roi et Pak Chonghun qui est cité dans *Ilsongrok*²⁴⁴ daté du 30 septembre 1827 :

« J'ai dit, comment ça se passe pour l'*ũigwe* ? Chonghun dit, Il se passait tellement de choses ces jours-ci que je n'ai pas pu rencontrer le ministre des rites Cho Chongyŏng. La tâche est différente avec l'organisation de l'événement, je ne pouvais pas encore ressembler à tous les records. Je crains que l'*ũigwe* ne soit publié avec une qualité médiocre, il serait donc préférable que la Bibliothèque royale puisse éditer le livre²⁴⁵ ».

Suite à cette conversation, le prince établi un bureau chargé des publications *ũigwe* à l'Imprimerie royale avec des personnels qui s'occupe de l'édition du livre. Il y avait au total 19 agents dans le bureau, dont 14 agents ayant travaillé dans le bureau du banquet. Il semble que le prince n'a pas installé l'imprimerie pour le livre d'après le chapitre de liste des personnels contrairement à *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe*. Le prince avait en premier lieu ordonné, l'impression de sept exemplaires des *ũigwe* : « Deux exemplaires sont destinés à faire l'offrande au roi et à la reine, deux exemplaires sont pour le dépôt au palais, un pour la bibliothèque royale, un pour le ministère des Rites et un pour le magasin de la bibliothèque royale. Imprimez tous les sept exemplaires à caractères mobiles de *Chŏngni ũigwe*²⁴⁶ ». Le 6 novembre 1827, le prince ordonna d'imprimer dix exemplaires, six pour le dépôt à la cour, un pour le magasin et trois pour la bibliothèque royale, et de faire trois exemplaires de manuscrit en hangeul à déposer au palais de la reine et au palais du prince²⁴⁷.

Le livre a finalement été achevé l'année suivante le 10 mai 1828 en incluant les trois exemplaires en hangeul²⁴⁸. Il a donc fallu 8 mois pour publier l'*ũigwe* suivant l'événement. Le livre est sorti plus rapidement que *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* et *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* qui ont pris trois à cinq ans avant l'impression

²⁴⁴ Un journal enregistré de janvier 1760 à août 1910 concernant la cour royale et les fonctionnaires internes et externes.

²⁴⁵ Cité dans Kim, Bong-jwa. *op. cit.*, p. 170.

²⁴⁶ *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, tome 1.

²⁴⁷ *Ibid.*

²⁴⁸ Cité dans Kim, Bong-jwa. *ibid.*, p. 172.

finale, mais comparé à d'autres manuscrits *ũigwe* qui prennent 2 à 3 mois pour être achevé après l'événement, le processus a été assez long.

[Table 8 : les détails de publication du *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*]

Titre		<i>Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe</i>
Date de l'évènement		10 septembre 1827
L'installation du Bureau d'évènement (<i>Chinjakso</i>)	Date	5 août 1827
	Lieu	Ministère des Forêts et de l'industrie (Kongjo 工曹)
	Responsable	Cho Chongyŏng et Pak Chonghun
L'installation du Bureau d' <i>ũigwe</i>	Date	2 Octobre 1827
	Lieu	Imprimerie Royale (Kyosŏgwan 校書館)
	Responsable	Cho Chongyŏng et Pak Chonghun
L'installation de l'imprimerie	Date	?
	Lieu	?
	Responsable	?
Date de publication		10 mai 1828

Par le biais de l'ouvrage *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, le prince Hyomyŏng a établi un protocole à suivre quant à la rédaction et présentation. Plus tard, un système d'édition a spécifiquement été dédié aux manuscrits *ũigwe* des banquets par le roi Chŏngjo. L'impression à caractères mobiles et les illustrations de gravures ne sont pas faites pour les *ũigwe* portant sur d'autres événements. Il est important de noter que la succession du système de Chŏngjo ne s'est pas fait de manière spontanée. Entre la publication de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* et *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*, il existe deux *ũigwe* sur les banquets pour fêter le 60ème anniversaire du mariage de Dame Hyegyŏng avec le prince défunt Sado en 1809²⁴⁹, mais ce sont des manuscrits. Cette publication pendant le règne de Sunjo qui était le fils de Chŏngjo ne montre pas la tradition des publications du roi précédent. Cela dépendra donc de la volonté du prince Hyomyŏng de reprendre la

²⁴⁹ *Kisa chin p'yorì chinch'an ũigwe* 己巳進表裏進饌儀軌 conservé à la British Library disponible sur : http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Or_7458 (consulté le 22 février 2022) et *Hyegyŏnggung Chinch'anso ũigwe* 惠慶宮進饌所儀軌 conservé à la Jangseogak Library disponible sur : https://jsg.aks.ac.kr/dir/view?catePath=&dataId=JSG_K2-2882 (consulté le 22 février 2022).

politique de son grand père. Depuis cette succession, les *ŭigwe* sur les banquets royaux publiés jusqu'en 1902 montre la même composition et matérialité²⁵⁰.

²⁵⁰ Sauf Chinch'an *ŭigwe* sur le banquet de 1868 qui est du manuscrit. Mais la matérialité du livre est identique avec les livres publiés à caractères mobiles et les illustrations sont des gravures. Disponible sur : http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/inspection/ins_view.jsp?setid=1&pos=4&page=&item=BAS&total_df=7&uci=GK14374_00&c1=&c2=&c3=&c4=&sType=&sWord=%EC%A7%84%EC%B0%AC%EC%9D%98%EA%B6%A4 (consulté le 22 février 2022).

CHAPITRE 6. LES DEUX EDITIONS DU *CHINCH'AN UIGWE*

1. *CHINCH'AN UIGWE* : LES PROTOCOLES ROYAUX DES BANQUETS

Chinch'an (進饌) est le banquet royal qui avait lieu à la cour pendant la dynastie Chosŏn. Les banquets royaux sont divisés en *chinyŏn* (進宴) et *chinch'an*. Le premier est la cérémonie la plus protocolaire, alors que les formalités du second sont plus simples. Les banquets sont généralement organisés pour fêter les anniversaires du roi, de la reine et de la mère du roi. La piété filiale étant la vertu première du confucianisme, les banquets tenus pour des aînés étaient des événements importants dans la famille royale. *Chinch'an* est divisé en *oechinch'an* 外進饌 [banquet d'extérieur], le banquet auquel les ministres sont invités, et *naechinch'an* 內進饌 [banquet d'intérieur], celui auquel participent uniquement les membres de la famille royale²⁵¹. À partir du moment où le prince Hyomyŏng a établi des protocoles pour le banquet appelé *chinjak*, le plus réduit, il y avait trois types de banquet royal : *chinyŏn*, *chinch'an* et *chinjak*. Tous les *ũigwe* existant aujourd'hui, publiés après 1795, sont imprimés à caractères mobiles, sauf les deux *ũigwe* datés de 1809 et tous ont une structure similaire à celle de *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*. Il existe aujourd'hui 15 *ũigwe* sur les banquets royaux, publiés au XIX^e et au début du XIX^e siècle : neuf sur *chinch'an*, trois sur *chinyŏn* trois sur *chinjak*²⁵² :

[Table 9 : Les *ũigwe* sur les banquets aux XIX^e et XX^e siècles]

<i>Hyegyŏnggung chinch'anso ũigwe</i> 惠慶宮進饌所儀軌, 1809 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 60e anniversaire de mariage de Dame Hyegyŏng
<i>Kisa chin p'yorì chinch'an ũigwe</i> 己巳進表裏進饌儀軌, 1809 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 60e anniversaire de mariage de Dame Hyegyŏng

²⁵¹ Jangseogak. *Jangseogak : Jangseogak esŏ yet kirok ũl mannada*. Sŏngnam : Academy of Korean Studies, 2011, p. 108.

²⁵² Han, Pok-chin. *Chosŏn sidae kungjung ũi siksaenghwal munhwa*, Séoul : Sŏul Taehakkyo Ch'ulp'anbu, 2005, p. 168 ; Kim, Jongsu. « A Study of Literature in Kyujang-gak on Royal Court Banquet », in *Journal of Korean studies*, vol.29, no.4, 2003, p. 60-61.

<p><i>Chagyongjŏn chinjak chŏngrye üigwe</i> 慈慶殿進爵整禮儀軌, 1827 <i>Chinjak</i> suite à l'octroi du titre au roi Sunjo et à la reine Sunwŏn</p>
<p><i>Chinjak üigwe</i> 進爵儀軌 1828 <i>Chinjak</i> pour fêter le 40e anniversaire de la reine Sunwŏn</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1829 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 30e anniversaire de l'avènement et le 40e anniversaire du roi Sunjo</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1848 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 60e anniversaire de la reine Sunwŏn</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1868 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 60e anniversaire de la reine Shinjŏng</p>
<p><i>Chinjak üigwe</i> 進爵儀軌, 1873 <i>Chinjak</i> pour fêter le 40e anniversaire de l'investiture de la reine mère Shinjŏng</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1877 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 70e anniversaire de la reine Shinjŏng</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1887 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 80e anniversaire de la reine Shinjŏng</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1892 <i>Chinch'an</i> pour fêter le 30e anniversaire de l'avènement et le 41e anniversaire du roi Kojong</p>
<p><i>Chinch'an üigwe</i> 進饌儀軌, 1901 (辛丑, <i>sinch'uk</i>) <i>Chinch'an</i> pour fêter le 71e anniversaire de la reine mère Myŏnghŏnt'achu.</p>
<p><i>Chinyŏn üigwe</i> 進宴儀軌, 1901 <i>Chinyŏn</i> pour fêter le 50e anniversaire du roi Kojong</p>
<p><i>Chinyŏn üigwe</i> 進宴儀軌, avril 1902 <i>Chinyŏn</i> pour fêter l'entré à Kiroso [institut pour personnes âgées] du roi Kojong</p>
<p><i>Chinyŏn üigwe</i> 進宴儀軌, novembre 1902 <i>Chinyŏn</i> 40e anniversaire de l'avènement de Kojong</p>

Parmi les éditions montrées au-dessus, la BULAC conserve deux *Chinch'an üigwe*, les éditions de 1877 et 1887. Ces éditions de *Chinch'an üigwe* présentent les banquets royaux qui ont été donnés, pendant l'époque de Kojong, pour fêter le 70^e et le 80^e anniversaire de la reine Shinjŏng, épouse du prince héritier défunt Hyomyŏng, dont le nom posthume était Ikjong. Bien que Hyomyŏng, son mari, n'ai jamais hérité de la couronne et soit décédé prématurément, la dauphine Shinjŏng, issue d'une puissante famille Cho de la ville de Pungyang, devint plus tard « la

femme la plus puissante de la cour de la seconde moitié du XIX^e siècle²⁵³ ». À la mort du prince, lors du couronnement de son fils Hōnjong, alors âgé de huit ans, elle devint la reine-mère. Cependant, la reine Sunwon, mère du prince Hyomyōng et issue de la famille puissante Kim d'Andong, était encore vivante : c'est donc la reine de la famille Kim qui a exercé la régence²⁵⁴. Le roi Hōnjong (r.1834-1849) et son successeur le roi Chōljong (r.1849-1863) sont morts jeunes et sans héritier. La reine Shinjōng, devenue la grande reine-mère, choisit alors Kojong (r.1863-1907), issu d'une autre branche de la famille et l'adopta, afin qu'il puisse monter sur le trône en 1863. Kojong avait 12 ans, la grande reine-mère Shinjōng exerça donc la régence jusqu'en 1866²⁵⁵. Même après cet épisode, le roi Kojong n'a pas été en mesure de prendre le pouvoir par lui-même : il a dû subir la régence de son père, le grand prince Hūngsōn et ce jusqu'en 1873. À cette date, Kojong a finalement pu commencer à régner. Contrairement à son père qui avait une politique de fermeture, il choisit, en 1876, d'ouvrir à nouveau le port du pays, fermé depuis longtemps, jugeant que cela était inévitable²⁵⁶. A la fin du XIX^e siècle, le pouvoir royal était sous la menace de familles influentes et, de plus, les grandes puissances internationales faisaient pression pour l'ouverture du port : la dynastie se dirigeait donc vers sa fin. Malgré cette situation politique difficile, les banquets de la cour se diversifiaient et s'agrandissaient : autrement dit, plus l'on s'approche de la fin de la dynastie Chosōn, plus les banquets étaient fréquents et grandioses²⁵⁷. Ces *ūigwe* sur les banquets célébrants l'anniversaire de la grande reine-mère Shinjōng, l'adulte la plus âgée de la famille royale à l'époque, sont des matériaux qui nous donnent un aperçu de la culture royale de la fin de la dynastie Chosōn.

²⁵³ Burglind, Jungmann. « Documentary record versus decorative representation: a queen's birthday celebration at the Korean court », in *Arts Asiatiques*, vol. 62, 2007, p.98.

²⁵⁴ Jang, Youngmin et Yim, Hye ryun. « Shinjōng wanghu », in *Encyclopedia of Korean Culture by Academy of Korean Studies* [en ligne], 2017. Disponible sur : <http://encykorea.aks.ac.kr/Contents/SearchNavi?keyword=%EC%8B%A0%EC%A0%95%EC%99%95%ED%9B%84&ridx=0&tot=394> (consulté le 2 mars, 2022).

²⁵⁵ *Ibid.*

²⁵⁶ Kim, Jongsu. « [Chōnghae] *Chinch'an ūigwe* », in *Kyujanggak sojang uigwe haejaejip 1*, Seoul : Seoul National University Kyujanggak, 2003, p. 136.

²⁵⁷ Kim, Jongsu, « A Study of Literature in ... *op. cit.*, p. 58.

2. LA PROVENANCE DES DEUX *CHINCH'AN UIGWE* A LA BULAC

Selon le registre de la BULAC, les deux *Chinch'an üigwe* sont entrés à la bibliothèque le 10 février 1895 : ils ont été achetés à la librairie Dorbon au prix de 15,15 francs pour chaque édition. Dorbon était une librairie parisienne où la bibliothèque a acheté une grande partie de leur collection à l'époque. Compte tenu de l'année de vente, en 1895 -c'est-à-dire après le séjour en Corée de Maurice Courant (1890-1892)- et du fait que les deux éditions portent une notice bibliographique avec l'écriture de Courant sur le contreplat, nous pouvons supposer que ces livres ont été apportés en France par Maurice Courant et que la bibliothèque les lui a acheté par l'intermédiaire de la librairie Dorbon. Courant présente les deux éditions dans la *Bibliographie coréenne* :

1306. 進饌儀軌

Tjin tchan eui kouei

Cérémonie du Banquet Royal.

4 vol. in-folio.

L.O.V.

Ouvrage presque semblable au précédent, composé pour la collation de noms honorifiques à la Reine mère, veuve de Ik tjong, en 1877, 丁丑.

1307. 進饌儀軌

Tjin tchan eui kouei

Cérémonie du Banquet Royal.

4 vol. in-folio.

L.O.V.

Ouvrage presque semblable relatif aux fêtes de l'année 1887, 丁亥²⁵⁸.

Comme il l'explique, il possédait une autre édition de *Chinch'an üigwe* sur le banquet de 1848, célébrant le 60^e anniversaire de la reine Sunwon. Cette édition n° 1305 comporte la mention M.C., ce qui signifie qu'il appartient à la collection de Courant²⁵⁹, contrairement aux deux éditions conservées à la BULAC (n° 1306 et 1307) qui sont dotées de la mention suivante : L.O.V., Bibliothèque de l'École des Langues Orientales Vivantes, à Paris. Le tome II de la *Bibliographie coréenne* a été publié en 1895 et Courant a rédigé les notices entre 1891 et 1892²⁶⁰. Le fait que

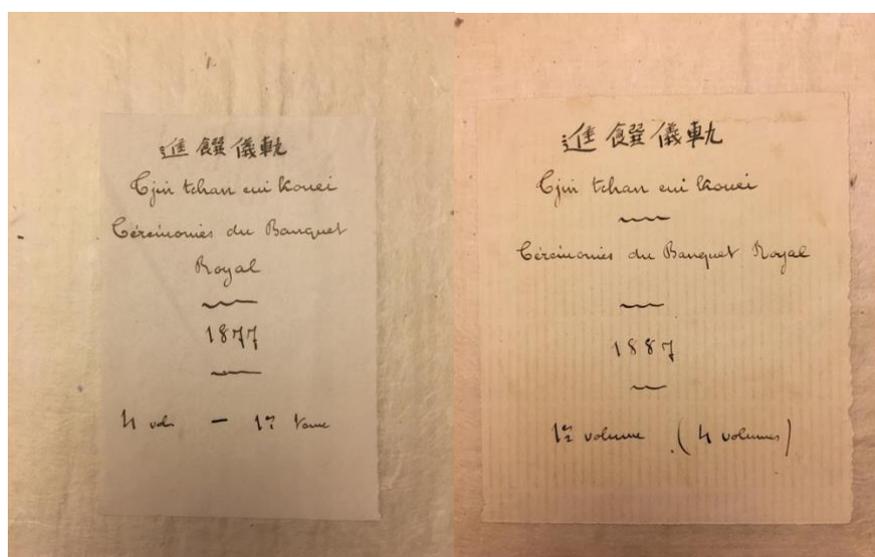
²⁵⁸ Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome II, op. cit.*, p. 93.

²⁵⁹ Cet exemplaire est aujourd'hui conservé au Collège de France.

²⁶⁰ Courant, Maurice, Delissen, Alain et al. *Une amitié pour la Corée : « Cher Monsieur Collin de Plancy »*, Paris : Collège de France, 2017.

Courant ait déjà indiqué L.O.V. sur les livres qui sont entrés dans la collection de la bibliothèque en 1895 signifie que les deux éditions de *Chinch'an ũigwe* ont dû être collectées pour être envoyées à L.O.V. depuis le début.

Nous retrouvons les deux éditions dans la correspondance entre Courant et Collin de Plancy. Dans la lettre envoyée par Courant de Séoul le 27 août 1891, il écrit : « J'ai fait emplette pour l'École des Langues de 4 volumes intitulés 進饌儀軌 qui décrivent le banquet offert à la reine Tjyo ... en 1887 à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire²⁶¹ ». Il n'a pas parlé de l'édition de 1877, mais on peut supposer que les documents ont été achetés aux alentours de cette date. La BnF conserve également les *Chinch'an ũigwe* de l'édition 1887. Néanmoins, le registre de provenance confirme qu'ils proviennent de la collection Collin de Plancy et nous pouvons trouver l'ex-libris de Collin de Plancy sur le contreplat²⁶². L'exemplaire dont Courant parle dans sa correspondance pourrait être celui de la BnF, mais comme il précise qu'il a acheté un livre pour l'École des Langues Orientales Vivantes, il est fort probable que les exemplaires de la BULAC soient ceux acquis par Courant



[Fig. 23. Les notices bibliographiques des deux *Chich'an ũigwe*]

²⁶¹ *Ibid.*, p. 33.

²⁶² BnF Archives et manuscrits, « Coréen 55. 진찬의례. 進饌儀軌. Cérémonies du banquet royal » [en ligne]. Disponible sur : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc91226d> (consulté le 20 mai, 2022) ; 進饌儀軌 *č'in č'an ũi kue*, 1887, [en ligne]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10550886m/f10.item> (consulté le 20 mai, 2022).

3. LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES DES DEUX *CHICH'AN UIGWE*

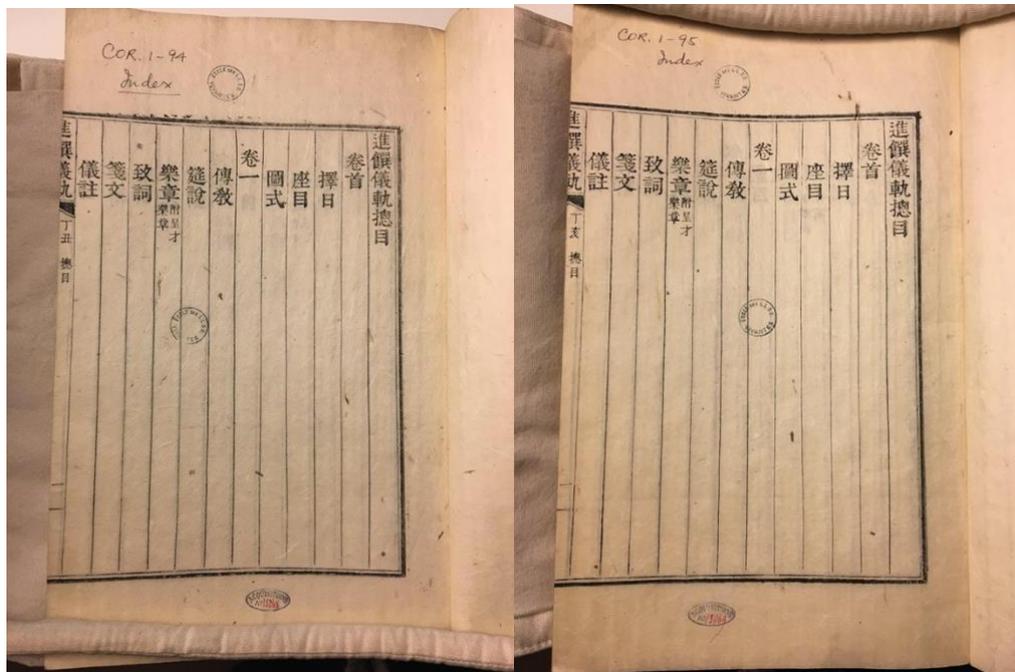
Les deux *ũigwe* qui portent le même titre sont composés de quatre volumes : un volume index, qui contient un sommaire collectif et de nombreuses illustrations en noir et blanc, ainsi que trois volumes de textes. L'édition sur le banquet de 1877 porte la cote COR.I.94 et celle sur le banquet de 1887 est coté COR.I.95. Les livres sont imprimés en caractères chaeju chǒngnija (再鑄整理字), ce qui signifie « les chǒngnija refondu ». Les caractères chǒngnija ont été fabriqués pour la publication du *Wǒnhaeng ũlmyo chǒngni ũigwe* en 1796. Néanmoins, plus de la moitié d'entre eux ont été reproduits en 1858, après l'incendie de la réserve de 1857²⁶³. Ces caractères mobiles en cuivre ont ensuite été utilisés jusqu'en 1910²⁶⁴.

D'un point de vue matériel, les deux exemplaires sont analogues au *Chagyǒngjǒn chinjak chǒngrye ũigwe*, qui a aussi été imprimé avec des caractères mobiles. Les couvertures des quatre volumes sont en papier de mûrier jaune, plus épais que les papiers intérieurs à motif treillage. Les feuilles sont reliées avec un fil rouge passant à travers cinq trous. Le titre est écrit en haut à gauche tout comme l'année de publication. Pour l'exemplaire COR.I.94, l'année de l'événement *chǒngch'uk* 丁丑 [1877] est indiquée à droite en écriture manuscrite. Pour le COR.I.95, l'année de publication n'est pas indiquée sur la couverture. Les deux ouvrages mesurent 35,5 sur 24 cm et ils ont le même encadrement de texte. Ce dernier mesure 24,5 sur 17,6 cm et porte 12 colonnes de texte dans une page, chaque colonne comprenant 22 caractères. Le titre *Chich'an ũigwe* est indiqué en haut de la pliure avec un ornement noir en-dessous. Ensuite, l'année de l'événement *chǒngch'uk* (1877) est indiquée pour COR.I.94 de même que *chǒnghae* (1887) est indiquée pour COR.I.95, enfin, le nom du chapitre est lui noté en bas de la date. Le numéro de feuillet est à chaque fois indiqué vers le bas de la page. La composition de l'encadrement et sa taille sont identiques à celles des autres *ũigwe* imprimés à

²⁶³ Park Byeng-sen. *Han'guk-ŭi inswae : kiwǒn-esǒput'ǒ 1910 nyǒn-kkaji*, Ch'ǒngju : Ch'ǒngju koinswae pangmulgwan, p. 133.

²⁶⁴ *Ibid.*, p. 134.

caractères mobiles. Cela témoigne du fait que la galée utilisée pour l'impression était fabriquée à partir de modèle des *ũigwe* précédents.



[Fig. 24. La première page de texte imprimé de COR.I.94 et COR.I.95]

Contrairement aux autres exemplaires conservés dans les institutions coréennes, tels que la bibliothèque de Kyujanggak, la bibliothèque de Janseokgak et le Musée national du palais, ceux-ci ne portent pas de sceau royal. Les collections royales sont généralement estampillées de sceaux royaux, tandis que celles offertes en cadeau portent la notice de cadeau royal, appelé *naesagi*, écrite à la main sur la deuxième de couverture. Les autres *ũigwe* conservés à la BULAC sont des cadeaux du roi ou des objets présentés à l'Exposition Universelle. L'exemplaire de *Hwasõng sõngyõg ũigwe* obtenu par Collin de Plancy est une édition incomplète. Cependant, pour ces deux *Chinch'an ũigwe*, même s'il s'agit d'éditions complètes, on ne trouve pas de mention de cadeau royal ni de sceau. Dans la correspondance de Courant, il dit avoir « fait emplette » de livres. Cela suggère qu'il s'agit d'un livre qui est passé des milieux de la cour au secteur privé marchand. Non seulement dans les fonds coréens anciens en France mais aussi dans ceux d'autres pays, il existe certains livres *ũigwe* sur les banquets. À la fin de la dynastie Chosõn, les *ũigwe* liés aux banquets ont été imprimés en caractères mobiles, il y avait de nombreux échanges de ce type

de documents sous forme de cadeaux et il a donc dû être facile de les diriger ensuite vers le secteur marchand.

4. LE CONTENU DE [CHONGCH'UK] CHICH'AN UIGWE, 1877

Cet *ũigwe* traite des banquets célébrants le 70^e anniversaire de la reine Shinjŏng en l'an chŏngch'uk (丁丑), 1877 en calendrier grégorien. La composition suit celle des *ũigwe* sur les banquets publiés antérieurement. Le livre est plus bref que le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* qui décrit plusieurs événements, mais est plus long que le *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe* qui ne concerne qu'un seul banquet. Le tome index est composé de trois parties : le chapitre *taegil* (擇日) qui signifie la sélection de la date propice, *chwamok* (座目) qui correspond à la liste des personnels des bureaux chargés de l'événement et, finalement, les illustrations. En ce qui concerne les dates : un banquet avec les membres de la famille royale a été organisé le 6 décembre entre 7 et 9 heures du matin, et cette même nuit-là, entre 21 et 23 heures, il y a eu un *chinch'an* de nuit. Le 10 décembre, deux autres banquets avec le roi ont été organisés : un banquet de rappel entre 7 et 9 heures du matin et un banquet de nuit entre 21 et 23 heures. Tous ces événements ont eu lieu dans la salle T'ongmyŏng²⁶⁵. Les dates et les lieux des répétitions sont également indiqués. Dans le chapitre *chwamok*, les noms des départements, des postes et des responsables sont indiqués. Le bureau chargé des banquets, Chinch'anso (進饌所), a été installé le 9 octobre 1877 dans le bureau de la garde du palais royal (Muwiso 武衛所) et le bureau d'*ũigwe* a été mis en place après les cérémonies, le 22 décembre 1877 au bureau de police (Pyŏlgunjikch'ŏng 別軍職廳)²⁶⁶. Le même homme était responsable des deux bureaux provisoires : Kim Bohyŏn²⁶⁷. En revanche, le bureau d'impression d'*ũigwe* a été installé beaucoup plus tard, en 1890, dans le bureau de garde militaire (T'ongwiyŏng 統衛營), afin d'imprimer les *ũigwe* de 1877 et 1887.

²⁶⁵ [Chŏngch'uk] Chich'an ũigwe [丁丑] 進饌儀軌, 1877, vol.1, f.1, r.

²⁶⁶ *Ibid.*, f.1, vol.1, recto; f.5, v.

²⁶⁷ *Ibid.*, f.5, v.; f.7 r.

Jung Bömjo a été nommé responsable du bureau d'impression le 16 mars, 1890. Ensuite, les cérémonies sont décrites dans la partie d'illustration.

Le tome 1 se trouve dans le deuxième fascicule, et il est composé de onze chapitres montrant les éléments préliminaires du processus : *chŏn'gyo* (傳教), *yŏnsŏl* (筵說), *akjang* (樂章), *chisa* (致詞), *chŏnmun* (箋文), *ŭiju* (儀註), *samok* (事目), *kyemok* (啓目), *kyesa* (啓辭), *imun* (移文), *naegwan* (來關). Le premier chapitre traite du *chŏn'gyo*, dans lequel les ordres royaux concernant l'événement sont enregistrés. Il est organisé par date et il commence le 5 novembre 1876, un an avant l'événement. Selon le document, le 6 novembre 1876, le roi Kojong ordonna d'organiser le *chinch'an*. Le 11 décembre 1877, au lendemain du dernier banquet, il a ordonné de publier un *ŭigwe* sur l'événement et de préparer le budget de 2 000 *ryang*. Il dit au bureau de la garde du palais royal (*Muwiso*) de partager les dépenses, si cette somme n'était pas suffisante²⁶⁸. Le chapitre suivant, *yŏnsŏl* contient un dialogue entre le roi et ses ministres. Dans l'*akjang*, nous pouvons trouver des poèmes de félicitations : le roi Kojong a composé sept poèmes et ils ont été chantés pendant les cérémonies. Les chapitres *chisa* et *chŏnmun* montrent des poèmes dédiés à la reine. La seconde moitié de ce volume est composée de documents administratifs. L'*ŭiju* est une note détaillée des procédures rituelles, et le *samok* précise les règlements des bureaux des banquets et d'*ŭigwe*. Les règlements publiés dans cet *ŭigwe* sont presque identiques à ceux des autres *ŭigwe*. Ils précisent les agents en charge, la consigne pour les agents qui cumulent : être dispensé de certaines tâches dans son poste d'origine, quel sceau utiliser pour l'impression, comment fournir les matériaux nécessaires à l'impression et les lieux de dépôt des exemplaires :

Les conditions à remplir lorsque *Chinch'an ŭigwe* sera achevé et publié ont été préparées et enregistrées en référence au précédent. Suggérant qu'il soit mis en œuvre tel quel. Par conséquent, il est permis de le faire.

1. Le lieu sera établi au bureau des gardes du roi.

1. Les titulaires *danrang* et *nangch'ŏng*²⁶⁹ envoyés au bureau d'*ŭigwe* sont exemptés des affaires exécutives et des postes permanents du siège social, n'assistent pas à toutes les réunions publiques et ne sont pas nommés officiant.

1. Le sceau officiel de *danrang* et *nangch'ŏng* pour *ŭigwe* est utilisé tel quel.

²⁶⁸ [Chŏngch'uk] *Chich'an ŭigwe*, op. cit., vol.2, f.8 v.

²⁶⁹ Nom de poste des titulaires.

1. Dix bureaucrates, deux greffiers, deux gardes, cinq commandants sont envoyés du ministère des Armées, et trois sentinelles sont envoyés des bureaux gouvernementaux concernés.

1. Divers bureaux gouvernementaux fournissent du papier, des pinceaux, de l'encre et divers autres articles nécessaires aux *ũigwe*.

1. Sept *ũigwe* doivent être stockés dans : la bibliothèque royale (Kyujianggak), le bureau chargé de l'éducation du prince héritier (Shigangwŏn), le bureau chargé de l'enregistrement (Chunchugwan), le ministre des Rites (Yejo), la montagne Taebaek, la montagne Odae, forteresse de montagne Chŏksang, etc.

1. Les conditions insuffisantes seront préparées plus tard.²⁷⁰

Ensuite, des documents officiels pour le roi à propos de l'événement sont enregistrés dans les chapitres *kyemok* et *kyesa*. Le *imun* et le *naegwan* contiennent des documents officiels échangés entre le Bureau des banquets et d'autres départements.

À partir du deuxième tome, qui est dans le troisième fascicule, nous pouvons voir comment chaque élément des cérémonies est préparé. Le tome 2 contient quatre chapitres : *pummok* (稟目), *kamgyŏl* (甘結), *chanpum* (饌品) et *kiyong* (器用). Le *pummok* est le rapport de la préparation de l'événement au supérieur. Des lettres officielles envoyées aux administrations inférieures sont rassemblées dans le chapitre *kamgyŏl*. Il contient 25 lettres du 8 octobre 1877 jusqu'au 23 décembre 1877. Le *chanpum* indique une liste de la nourriture des banquets. Il précise également les ingrédients et leur quantité. La décoration florale, les arrangements de table et les menus pour les gens de poste inférieur sont également expliqués avec détail. Le *kiyong* élabore la liste des ustensiles et autres objets utilisés pour les cérémonies. Ils ont dressé une liste des objets nouvellement fabriqués à *chinch'anso* et de leur prix et des objets empruntés à d'autres départements.

Le dernier tome contient dix chapitres : *suri* (修理), *paesŏl* (排設), *ũijang* (儀仗), *ũiwi* (儀衛), *nae-oebin* (內外賓), *munanjeshin* (問安諸臣), *kongnyŏng* (工伶), *akkip'ungmul* (樂器風物), *sangjŏn* (賞典) et *chaeyong* (財用). Dans le premier chapitre, les matériaux nécessaires aux installations temporaires de scène et le bâtiment temporaire avec les zones de cuisson des aliments sont décrits. Le *paesŏl* précise le placement des objets tandis que l'*ũijang* explique quelles armes de la reine mère ont été utilisés pour les cérémonies. Ensuite, le *ũiwi* fait la liste des membres

²⁷⁰ [Chŏngch'uk] *Chich'an ũigwe*, op. cit., vol.2, f.44 r., v.

du personnel tenant les armes, puis le *nae-oebin* indique les invités d'honneur : des membres de la famille, des ministres et leur épouse. Le *munanjeshin* correspond à la liste des dames d'honneur et des officiers militaires, et le *kongnyǒng* à la liste des artistes et des danseuses qui ont participé aux cérémonies. Les instruments de musique, les objets et les costumes pour les spectacles sont passés en revue dans le chapitre *akkip'ungmul*, avec leur quantité et prix. Le *sangjǒn* précise les gratifications des agents. Le chef du bureau, Kim Bohyǒn et autres responsables ont reçu chacun un cheval bien dressé. Un autre agent, moins bien placé a reçu un cheval à moitié dressé et enfin d'autres agents ont reçu des arcs, des carquois, du bois, des cuirs et des fils de soie selon leurs postes²⁷¹. Le détail des dépenses pour l'événement est révélé dans le dernier chapitre, *chaeyong*. Le budget de 51 352 *ryang* 1 *pun* provenait du bureau de la garde du palais royal (Muwiso). La totale des dépenses était 51 231 *ryang* 9 *jǒn* 5 *pun*. L'hébergement et les honoraires des domestiques et des gardiens constituaient la dépense la plus élevée (43 443 *ryang* 5 *jǒn*). L'argent restant de 120 *ryang* 6 *pun* a été envoyé au bureau d'*üigwe*²⁷².

5. LE CONTENU DE [CHONGHAE] CHINCH'AN UIGWE, 1887

Ce livre concerne les banquets de célébration du 80^e anniversaire de la reine Shinjǒng en an *chǒnghae* (丁亥), en 1887, 10 ans après la fête de l'an 1877. Comme il décrit le même type d'événement consacré à la même personne, la composition du livre est identique à celle des banquets de 1877. Le livre se compose de quatre fascicules, le tome index est le premier fascicule et les tome 1 à 3 correspondent aux trois autres fascicules. Le premier chapitre du tome index indique qu'il y avait au total six banquets à la salle Man'gyǒng. Le premier banquet a été organisé le 27 janvier 1887 de 7 heure à 9 heure du matin, et il a été suivi du banquet de nuit de 21 heure à 23 heure. Le banquet de rappel avec le roi s'est tenu le lendemain de 7 heures à 9 heures du matin, et a été suivi d'un banquet de nuit de 21 heure à 23 heure ce soir-là. Contrairement à la célébration du 70^e anniversaire de la reine, il y a eu deux autres banquets en plus. Le troisième jour, le 29 janvier 1887, le banquet de rappel

²⁷¹ [Chǒnghae] Chinch'an üigwe [丁亥] 進饌儀軌, 1887, vol.4, f.38 v.-f.46 r.

²⁷² *Ibid.*, f.46 r. et v.

avec le prince héritier s'est déroulé entre 7 heure et 9 heure du matin, suivi d'un banquet de nuit entre 21 heure et 23 heure. Les répétitions ont eu lieu cinq fois : les 10, 15, 17, 18 et 22 janvier ; deux fois à la salle Man'gyöng et trois fois à la salle Kōnch'ōn²⁷³. Le bureau chargé des banquets a été installé le 12 octobre 1886 au camp militaire (Ch'in'gunuyōng 親軍右營) et Yun Chatōk a été nommé responsable. Le bureau d'*ũigwe* a été installé après les banquets, le 15 mars 1887 au même endroit que le bureau chargé des banquets. Il y a ensuite eu des illustrations.

Comme dans l'édition précédente, le tome 1 est composé de onze chapitres. Le premier chapitre *chōn'gyo* contient les ordres de roi Kojong sur le déroulement de l'événement du 16 novembre 1885 jusqu'au 16 mars 1890. Le roi a proposé un banquet pour fêter le 79^e anniversaire de la reine Shinjōng en 1886. La reine l'a refusé, car c'était une année de disette et les caisses de l'État étaient vides²⁷⁴. L'année suivante, celle du 80^e anniversaire de la reine, le roi décida d'organiser le *chinch'an* le 27 janvier 1887, car il lui semblait qu'il s'agissait d'une date propice. Juste après le *chinch'an*, le roi ordonna de publier un *ũigwe*²⁷⁵. Le 16 mars 1890, le roi précisa que l'*ũigwe* de 1877 n'avait pas été imprimé et a ordonné d'imprimer les deux *ũigwe*. Cela signifie que l'impression des deux *ũigwe* a été effectuée en même temps²⁷⁶. Les règlements du bureau d'*ũigwe* qui sont indiqués dans le chapitre *samok* sont similaires à ceux de l'édition de 1877. Les seules différences sont le lieu du bureau, qui a été installé au camp militaire, et le nombre de personnels : les neuf bureaucrates ont été nommés pour cette édition, alors qu'il y avait dix bureaucrates pour l'autre édition²⁷⁷. Ensuite, les lettres échangées entre le bureau chargé des banquets et les autres départements entre le 16 octobre 1886 et le 22 avril 1887 sont dans le *imun* et les lettres du 25 octobre 1886 au 8 janvier 1887 sont dans le *naegwan*.

Le chapitre *kamgyōl*, dans le tome 2, contient les lettres officielles envoyées aux administrations inférieures du 14 octobre 1886 au 1 septembre 1889. Les lettres après les banquets traitent de la composition et de la modification d'*ũigwe* ainsi que des détails sur la réalisation des illustrations. Dans le tome 3, les matériaux utilisés

²⁷³ [Chōnghae] *Chinch'an ũigwe. op. cit.*, vol.1.

²⁷⁴ *Ibid.*, vol.2., f.4 r.

²⁷⁵ *Ibid.*, f.9 r.

²⁷⁶ *Ibid.*, f.11 r.

²⁷⁷ *Ibid.*

pour les banquets, la décoration de l'appartement de la reine, les spectacles et les personnels participant sont précisés en dix chapitres. Selon le *sangjŏn* qui indique les gratifications, Yun Chatŏk - le responsable du bureau chargé des banquets -, Jung Bŏmjo - le responsable du bureau d'*ŭigwe* - et quatre autres membres du bureau ont reçu un cheval bien dressé. Les chevaux, les tigres, les peaux de léopards et les tissus étaient normalement remis comme prix, mais certains agents étaient promus ou recevaient un statut. Le détail des dépenses est révélé dans le dernier chapitre, *chaeyong*. Le budget pour cet événement était de 340 393 *ryang 7 jŏn 8 pun*. Il est environ six fois plus élevé que celui de la fête du 70^e anniversaire de la reine et cela montre que la fête du 80^e anniversaire était un événement beaucoup plus important, même en tenant compte de l'inflation. Les dépenses totales étaient de 339 393 *ryang 7 jŏn 8 pun*. Ce qui restait du budget, c'est-à-dire 1 000 *ryang*, a été envoyé au bureau d'*ŭigwe*, comme la dernière fois.

6. LES ILLUSTRATIONS DE *CHINCH'AN UIGWE* DE 1877 ET DE 1887

Comme indiqué dans l'édition de 1887, l'impression des deux livres a été faite en même temps, en 1890. Le processus de réalisation des gravures est noté dans le tome 2 de *Chinch'an ŭigwe* de 1887. Selon le chapitre *kamgyŏl*, huit peintres ont participé au dessin, notamment Cho Sŏngchin, Pak Yonghun, Chŏn Sumuk, Sŏ Wŏnhŭi, Chŏng Hongku, Kim Kirak, Yi Kisŏng et Pak Chŏnghyŏn. Deux copistes, Yi Hŭikyū et Yi Tuhyŏk, ont écrit le contenu à la main. La lettre qui précise le nom des peintres et des copistes est datée de 1888, l'année suivant les banquets. Une autre lettre, datée de 1889 et ordonnant la fabrication des planches témoigne du fait qu'il a fallu un an pour dessiner les illustrations et copier le contenu. Les planches ont été préparées en 1889, à partir des dessins, et l'impression a été réalisée en 1890²⁷⁸. En fait, le nom des peintres n'est pas indiqué dans le même chapitre que dans le *Chinch'an ŭigwe* de 1877, il est alors probable que les illustrations dans l'édition de 1877 aient été faites en même temps que ce livre ci.

²⁷⁸ Notamment celles du 14 et 15 mars 1887, du 1 février 1888, et du 1 août et 1 septembre 1889.

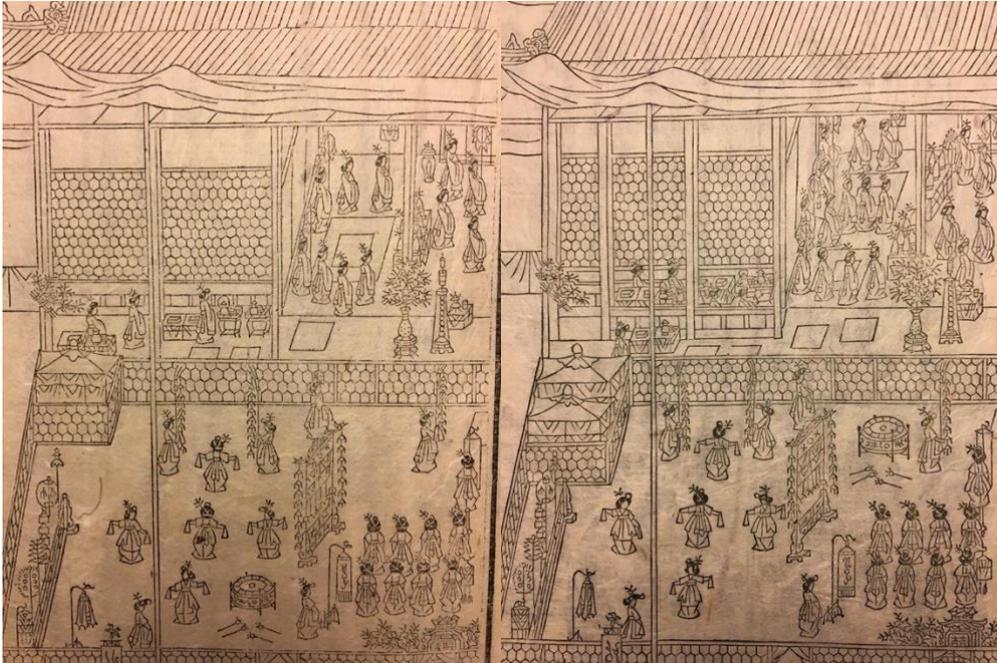
Dans l'édition de 1877, il y a quatre plans pour chaque banquet, avec inscriptions, et quatre plans en illustration, y compris l'illustration de l'appartement de la reine et la salle Tongmyung, salle où les banquets ont eu lieu. Les plans avec inscription en gravure sur bois sont inclus dans les *ũigwe* sur les banquets depuis la publication de *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe*. De plus, les spectacles pour les banquets étaient illustrés. Les objets utilisés pour les cérémonies sont également décrits tels que les décors floraux, les meubles, les ustensiles, les armes, les instruments de musique et les costumes. L'édition de 1887 contient le même type d'illustrations : les plans des lieux pour tous les six banquets en lettres et en images, l'illustration du palais Man'gyŏngjŏn où se déroulaient les banquets et les illustrations des spectacles, des décors floraux, des meubles, des ustensiles, des armes, des instruments de musique et des costumes.

Si nous comparons les illustrations des *chinch'an* en 1877 et en 1887, la composition des lieux est similaire, mais chaque illustration adapte les différents plans des deux lieux et les circonstances. Parmi les points communs aux deux illustrations, nous avons le fait que la page est divisée en trois parties : le haut, le centre, le bas²⁷⁹. Le siège de la reine Shinjŏng, qui fête son anniversaire, est situé en haut au centre. Des deux côtés du siège de la reine, des demoiselles d'honneur sont debout, pour servir, et des employés se préparant à servir de la nourriture sont également décrits à l'extrême gauche. Devant le siège de la reine, l'encens est allumé d'un côté à l'autre et l'alcool ainsi que le thé sont placés à droite²⁸⁰. Au centre de l'illustration se trouvent des danseuses avec, à droite, les sièges du roi et de la reine, entourés des demoiselles d'honneur. Au bas de l'illustration, des musiciens jouant d'instruments de musique sont alignés. Cependant, il y a également des différences entre les banquets de 1877 et de 1887. Par exemple, au milieu des illustrations, nous pouvons voir les *socha*, des petites tentes où le roi, la reine et le prince héritier peuvent se reposer. Les tentes à droite sont réservées au roi et à la reine, et les tentes à gauche au prince et à sa femme. Dans les illustrations de 1877, il n'existe qu'une tente à gauche, car le prince ne s'est pas marié. En haut à gauche, il y a des sièges pour que le roi et le prince puissent servir à boire à la reine Shinjŏng. Les deux

²⁷⁹ Song, Jiwon. « Man'gyŏngjŏn chinch'ando », in *Kyujanggak Institute for Korean Studies* [en ligne]. Disponible sur : <http://kyujanggak.snu.ac.kr/dohae/sub/ceremonyDetail.jsp?no=D0371#> (consulté le 11 mars 2022).

²⁸⁰ *Ibid.*

sièges sont visibles dans l'édition de 1887, alors qu'il n'y a qu'un siège dans l'édition de 1877. Il y a aussi une autre ligne d'artistes dans le bas jouant de la musique dans l'édition de 1887.



[Fig. 25. Le premier banquet (détail) : COR.I.94 (gauche) et COR.I.95 (droite)]

Il existe également des points communs dans les illustrations relatives aux spectacles. L'ordre des spectacles est presque identique, mais cinq spectacles sont ajoutés dans l'édition de 1887, puisqu'il y avait deux banquets de plus. Les spectacles et les décorations dans les banquets royaux étant protocolaires, les illustrations des *ũigwe* sur les banquets représentent souvent le même sujet. Par exemple, les deux éditions de *Chinch'an ũigwe* et *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe* contiennent les illustrations des spectacles *hakmu* [danse de grue], *ch'unaengjõn* [danse de rossignol chantant], *yõnhwadaemu* [danse de lotus] et *abak* [danse avec instrument abak]²⁸¹. Certes, les styles de gravures sont différents, car les années d'impression de *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe* et de deux *Chinch'an ũigwe* sont espacées de près d'un siècle. En revanche, les illustrations des éditions de 1877 et 1887 sont très similaires et certaines semblent avoir été imprimées à l'aide de la même planche. Le Musée des estampes asiatiques anciennes à Wonju conserve une

²⁸¹ Kim, Jung-im. « Printing Woodblocks for Schemas Contained in *Uigwe* (Royal Protocols of the Joseon Dynasty), about Palace Banquets in the Collection of the National Palace Museum of Korea », in *Gogungmunhwa*, vol.2, 2008, pp. 119 - 152.

planche représentant des ustensiles, qui a sans doute été utilisée pour l'impression de l'édition de 1877, car la planche comporte l'encadrement du livre avec le titre d'ouvrage et l'année de l'événement est indiquée dans la pliure. Le Musée national du palais de Corée conserve également quelques planches de spectacles et de décors floraux, mais elles n'ont pas d'encadrement, seule la partie d'image est visible²⁸². Cela montre le processus d'impression des gravures. Si l'image est en plein feuillet, on a fabriqué une planche avec le même format d'encadrement que les pages de texte. Pour certaines images, une petite planche sans encadrement a été insérée dans une galée pour imprimer le feuillet.



[Fig. 26. Planche conservée au Musée des estampes asiatiques anciennes (gauche) et planche séparée conservée au Musée national du palais (droite)]²⁸³

La planche du Musée des estampes asiatiques anciennes représentant des ustensiles provient du feuillet 31 de l'édition de 1877. Le feuillet 37 de l'édition de 1887 est presque identique, mais certains objets sont figurés différemment. Le verre en jade sur la première rangée, les sous-verres argentés en forme de feuille de vigne sur le côté gauche et celui en forme de pétale sur la droite sur la deuxième rangée sont exactement les mêmes. Cependant, en plus des deux verres argentés du troisième rang, l'édition de 1887 ajoute un verre en jade aux motifs de pêches. Le

²⁸² Kim, Jung-im. *op. cit.*, p.124-125.

²⁸³ *Ibid.*, p.125-126.

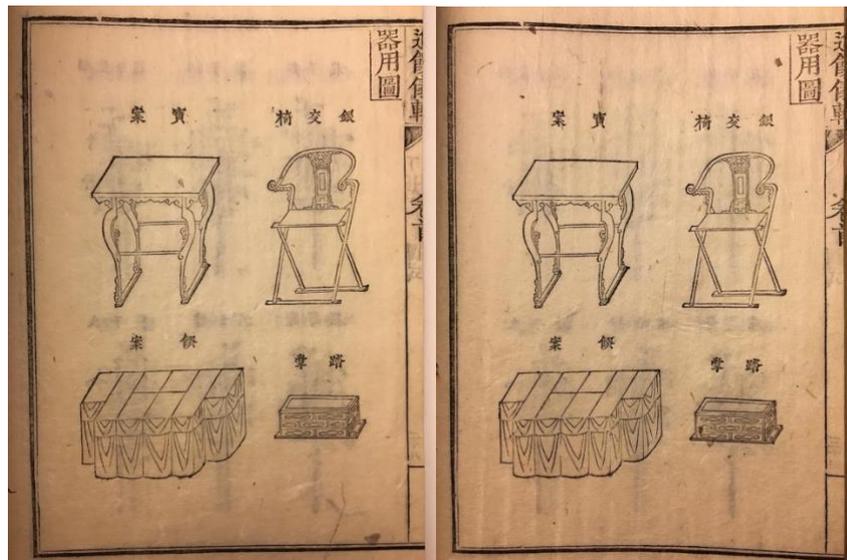
sous-verre en dessous de ce dernier est aussi différent. Il s'agit d'un sous-verre plaqué argent en forme de pétale de pêche pour placer ce verre à motif de pêche²⁸⁴.



[Fig. 27. Les ustensiles : f. 31 du COR.I.94 (gauche) et f.37 du COR.I.95 (droite)]

En outre, il semble que certaines pages n'aient pas été gravées à nouveau gravées lorsque les objets qui ont servi aux banquets sont identiques à ceux de l'événement précédent. Les pages qui représentent les meubles (fig.28) dans les deux livres sont parfaitement identiques. Bien que la planche de ce feuillet ne subsiste pas, le fait qu'il y ait un trou dans l'encadrement supérieur gauche, au même endroit sur les deux pages, prouve que les deux images ont été imprimées à l'aide de la même planche. La planche séparée conservée au Musée national du palais de Corée représente *hakmu*, la danse de la grue (fig.26). L'illustration de ce spectacle est incluse dans les deux éditions et les gravures sont identiques (fig.29). Ainsi, de toute évidence, une planche destinée à un usage unique est gravée avec l'encadrement, tandis que les planches sans encadrement étaient faites pour les images utilisées pour les deux livres.

²⁸⁴Kyujanggak Institute for Korean Studies. *Encyclopédie de la culture royale* [en ligne]. Disponible sur : <http://kyujanggak.snu.ac.kr/dohae/main/index.jsp> (consulté le 11 mars 2022).



[Fig. 28. Les meubles : COR.I.94 (gauche) et COR.I.95 (droite)]



[Fig. 29. *Hakmu* (danse de la grue) : COR.I.94 (gauche) et COR.I.95 (droite)]

Quant aux spectacles, bien qu'il y ait eu les mêmes danses, les différences relèvent du détail dans certaines images. Les gravures ci-dessous représentent la danse *mugo* [danse avec tambour], en 1877 et en 1887. La position et les accessoires des danseuses sont identiques dans les deux images, alors que chaque personne est illustrée différemment. Le bureau d'*üigwe* aurait pu utiliser la même planche, car la danse était identique danse, mais il s'agissait probablement de refléter le fait que différentes personnes ont joué chaque jour. Ces détails montrent que le travail d'*üigwe* a été fait soigneusement.



[Fig. 30. *Mugo* (danse avec tambour) : COR.I.94 (gauche) et COR.I.95 (droite)]

7. LES DETAILS DE LA PUBLICATION

Le bureau d'*ũigwe* pour l'édition de 1877 a été installé le 22 décembre 1877, 12 jours après le dernier banquet. D'après l'ordre royal du 13 mars 1878, cité dans l'édition de 1877 : « le roi ordonna de chapitrer l'*ũigwe* conformément au *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*²⁸⁵ ». Les deux éditions de *Chinch'an ũigwe* imprimées ensemble en 1890 suivent ainsi le format d'*ũigwe* sur les banquets, qui avait été établi par le prince Hyomyõng lors de la publication de *Chagyõngjõn chinjak chõngrye ũigwe*, à partir du modèle de *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*. Par contre, la publication de *Chinch'an ũigwe* de 1877 n'a pas été achevée toute suite. En mai

²⁸⁵ [*Chõngch'uk*] *Chich'an ũigwe*, *op. cit.*, vol.2, f.10 v.

1878, le roi donna un ordre : « la révision du *Chinch'an ũigwe* s'arrête jusqu'à ce que le temps se refroidisse », et quatre mois plus tard en septembre, il commanda la reprise de la révision²⁸⁶. L'ordre du roi sur l'*ũigwe* se termine ici, il y a donc eu une rupture de plus de dix ans, jusqu'à l'impression du livre en 1890. D'après le contenu, tous les banquets donnés à l'occasion du 80^e anniversaire de la reine constituaient un événement avec plus de budget et de main-d'œuvre que celui de son 70^e anniversaire. Pour ce dernier, il y avait au total 99 agents qui travaillaient pour le bureau provisoire des banquets et 42 agents pour le bureau d'*ũigwe*. En revanche, le bureau d'*ũigwe* ne fonctionnait pas bien puisque l'édition du livre n'a pas avancé. En 1890, le bureau d'impression a finalement été créé avec 34 agents. Il est précisé dans le tome index que le bureau d'impression a été installé dans le bureau de garde militaire (T'ongwiyǒng 統衛營) pour imprimer les *ũigwe* de 1877 et 1887²⁸⁷. Pour les banquets en 1887, 117 personnes ont travaillé au bureau des banquets et 37 agents ont travaillé au bureau d'*ũigwe*, installé le 15 mars 1887. Les agents de ce bureau ainsi que le responsable Jung Bǒmjo étaient chargés de l'impression de l'édition de 1877 en même temps que celle de 1887. Parmi les 37 agents, 34 cumulaient l'impression des deux éditions²⁸⁸.

Les détails de l'impression sont trouvables dans l'édition de 1887. L'ordre royal du 16 mars 1890 dans le tome 1 précise les lieux de dépôts :

[...] Après l'impression de deux livres, *Chǒngch'uk* [1877] et *Chǒnghae* [1887] *ũigwe*, délivrer :

1 exemplaire à la reine mère ;

8 exemplaires à la cour et 20 exemplaires supplémentaires ;

3 exemplaires au magasin de l'ouest ;

1 exemplaire chacun à la bibliothèque royale, au bureau d'éducation du prince héritier, au bureau d'archivage, aux quatre archives nationales (Sasago 四史庫), au ministère des Rites (Yejo 禮曹) ;

1 exemplaire chacun à Yi Kǔnkyo, chargé de banquet et *ũigwe* ;

1 exemplaire de *Chǒngch'uk ũigwe* chacun à Kim Pyǒngsi, Min Yǒngik et Pak Jaeök qui ont travaillé pour le banquet de 1877.²⁸⁹

²⁸⁶ [*Chǒnghae*] *Chinch'an ũigwe. op. cit.*

²⁸⁷ *Ibid.*, vol.1

²⁸⁸ *Ibid.*

²⁸⁹ *Ibid.*, vol.2., f.11 r.

Bien qu'il ne montre pas combien d'exemplaires chacun ont été imprimés, cet ordre suggère qu'au moins 44 exemplaires de l'édition de 1877 et au moins 41 exemplaires de l'édition de 1887 ont été imprimés. Ce n'est pas autant que *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* ou *Hwasŏng sŏngyŏg ŭigwe*, qui ont été imprimés à au moins 100 exemplaires, mais plus que *Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ŭigwe* que le prince héritier Hyomyŏng avait ordonné d'imprimer en seulement sept exemplaires. Ces deux éditions de *Chinch'an ŭigwe* sont les seules que Maurice Courant ait achetées pendant son séjour en Corée parmi les *ŭigwe* conservés à la BULAC. Il y a eu un certain nombre d'exemplaires imprimés et il semble que les exemplaires que le roi a personnellement donnés en cadeau ont fini par arriver dans les marchés de l'art et du livre, permettant ainsi aux collectionneurs de les acquérir.

[Table 10 : détails de publication des deux *Chinch'an ŭigwe*]

Titre		<i>Chinch'an ŭigwe</i> (COR.I.94)	<i>Chinch'an ŭigwe</i> (COR.I.95)
Date de l'évènement		6 ; 10 décembre 1877 (2 jours)	27-29 janvier 1887 (3 jours)
L'installation du Bureau de banquet	Date	9 octobre 1877	12 octobre 1886
	Lieu	Bureau de la garde du palais royal (武衛所, Muwiso)	Camp militaire (親軍右營, Ch'in'gunuyŏng)
	Responsable	Kim Bohyŏn	Yun Chatŏk
L'installation du Bureau d' <i>ŭigwe</i>	Date	22 décembre 1877	15 mars 1887
	Lieu	Bureau de police (別軍職廳, Pyŏlgunjikch'ŏng)	Camp militaire (親軍右營, Ch'in'gunuyŏng)
	Responsable	Kim Bohyŏn	Jung Bŏmjo
L'installation de l'imprimerie	Date	16 mars, 1890 (date de nomination du chef)	16 mars, 1890 (date de nomination du chef)
	Lieu	Bureau de garde militaire (統衛營, T'ongwiyŏng)	Bureau de garde militaire (統衛營, T'ongwiyŏng)
	Responsable	Jung Bŏmjo	Jung Bŏmjo
Date de publication		1890	1890

CONCLUSION

Les six titres d'*ũigwe* conservés à la BULAC représentent la production de la fin de la dynastie Chosŏn, lorsque ces ouvrages ont commencé à être publiés en caractères mobiles. Nous avons pu voir le contexte historique, la provenance, la matérialité, le contenu, les illustrations et le détail des publications de chaque ouvrage. La collection d'*ũigwe* de la BULAC n'a pas été constituée avec la cohérence propre aux intentions d'un collectionneur. Les livres ont majoritairement été obtenus par des dons, mais il s'agit d'une collection qui représente bien les changements et les tendances des publications *ũigwe* de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XIX^e siècle. Ils sont des objets que le gouvernement de Chosŏn voulait montrer au monde extérieur soit par le don royal, soit par l'exposition universelle. En plus, leur provenance témoigne de la circulation des documents à l'époque.

Le premier titre, *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* consacré au long voyage du roi Chŏngjo à Hwasŏng où le tombeau de son père était situé en 1795, constitue un tournant dans la publication d'*ũigwe*. Il n'était pas conventionnel de publier un *ũigwe* sur le voyage d'un roi, mais Chŏngjo a décidé de passer outre. Il s'agissait de restaurer l'honneur de son père, tué en disgrâce, et de renforcer son autorité royale. Tout d'abord, Chŏngjo a installé un bureau provisoire chargé d'événement royal, Chŏngniso, et non pas un Dogam qui était conventionnellement installé pour préparer un événement royal. Ensuite, il a exceptionnellement nommé Chae Chaekong, le premier ministre, comme responsable. La nomination du premier ministre pour cet événement signifie que le roi a voulu donner beaucoup d'autorité et de responsabilités au bureau. Chŏngjo a ensuite changé le système de compilation. Il n'a pas seulement commandé le livre mais est intervenu dans l'édition et a indiqué comment organiser les chapitres. Il préconisa de classer par thèmes, et non par tâches effectuées ou encore chronologiquement, comme cela se faisait avant. Néanmoins, le changement le plus significatif que l'on peut voir dans ce livre est matériel : il s'agit du premier *ũigwe* imprimé en caractères mobiles. Le roi ordonna la fabrication de caractères en cuivre et environ 32 000 caractères ont été réalisés pour publier ce livre. Les illustrations ont également été mises en valeur. La quantité d'illustrations a largement augmenté et le fait de mettre toutes les illustrations dans le premier volume permettait aux lecteurs d'avoir un aperçu de l'événement avant la lecture du texte. En ce qui concerne le style, Kim Hongdo, le meilleur peintre de l'époque,

semble avoir participé, mettant l'accent sur les images picturales, contrairement aux illustrations précédentes qui mettaient l'accent sur la symétrie et la rigueur, se concentrant sur la diffusion d'informations. Bien que le bureau d'*ũigwe* ait été installé le 28 février 1795, 12 jours après l'événement, l'édition et l'impression ont pris du temps et le livre n'a finalement été publié qu'en 1797. Il semble que ce livre en huit fascicules ait été tiré à 130 exemplaires, soit beaucoup plus que les autres manuscrits *ũigwe*, imprimés en 6 à 9 exemplaires, et qu'il ait été donné par le roi aux nombreux fonctionnaires et participants. L'exemplaire conservé à la BULAC est celui qui avait été donné par le roi Kojong au Président Carnot en 1888. Cela prouve que le gouvernement de Chosŏn considérait ce livre comme un objet d'échange qui pouvait être montré au monde extérieur, même après un siècle de sa publication.

Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe, l'autre publication sous la direction de Chŏngjo suit les normes de publication de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Même s'il s'agit d'un *ũigwe* sur la construction de la forteresse de Hwasŏng, l'organisation des chapitres est similaire à celle de *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe*. Les travaux se sont déroulés entre janvier 1794 et septembre 1796 et le bureau d'*ũigwe* a été installé presque tout de suite après. Cependant, l'édition a pris du temps, car les agents ont eu des difficultés à organiser le livre en suivant le *Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe* aux vues de la différence de nature des événements : le précédent ouvrage décrits les banquets et autres événements lors de la visite du roi alors que traite de la construction. La première copie a été achevée en 1800, mais l'impression a été reportée à cause de la mort subite de Chŏngjo cette même année. L'ouvrage est finalement sorti en 1801, au début du règne de son successeur, Sunjo. Le projet de l'aménagement de la ville de Hwasŏng et du tombeau du prince Sado ainsi que la construction de forteresse avaient un but politique pour le roi Chŏngjo. Il s'agissait de retrouver l'honneur de son père, d'élever le statut de la famille royale et d'augmenter sa puissance militaire en installant une forteresse à Suwon, qui était un centre géographique stratégique. Le long voyage du roi en 1795 fut un évènement qui se déroula dans ce même contexte : les deux *ũigwe* étaient des livres compilés dans un même but, même si nature de l'événement était différente. Par conséquent, 154 exemplaires de *Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe* ont été imprimés en caractères mobiles avec de riches illustrations et diffusés à de nombreuses personnes. La BULAC conserve une édition complète en deux fascicules, une édition incomplète en neuf fascicules et un fascicule reproduit. Collin de Plancy avait collectionné une édition

incomplète en 1891 lors de son premier séjour à Séoul. Cela nous suggère que ce livre a été diffusé dans le secteur privé en version incomplète. Les illustrations qui montrent les plans architecturaux et l'explication des parties du cérémoniel ont dû attirer les collectionneurs privés et même les étrangers. Henri Chevalier, ingénieur et amateur des collections asiatiques, a reproduit le livre en utilisant la technique cyanotype en 1897. Cette reproduction constitue la base de sa publication de l'année suivante intitulée *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*, qui traduit et explique les principales parties du premier volume d'*ũigwe*. Puisque Chevalier mentionne qu'il n'a pas eu accès à d'autres volumes²⁹⁰, les deux amateurs du livre, Collin de Plancy et Chevalier, n'ont pas pu avoir l'édition complète. D'ailleurs, il semble que la délégation coréenne ait apporté l'édition complète à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 et la BULAC conserve aujourd'hui cet exemplaire. Bien que ce livre soit moins rare, la qualité des illustrations et la description détaillée des architectures en font une ressource historique importante qui enseigne la technologie architecturale et la situation sociale de l'époque.

Le *Tyõngni ũigwe* est une édition incomplète dont il ne reste que 12 tomes sur 48. Ce manuscrit, qui est une copie unique, présente les processions du roi à Hwasõng de 1796 à 1797 et les travaux de construction de la forteresse. Cependant, il y a dans le *Tyõngni ũigwe* une valeur historique en plus, car l'explication de la construction est souvent plus détaillée, et elle est organisée par ordre chronologique. C'est aussi un matériau important pour l'étude du hangeul de la fin du XVIII^e siècle puisqu'il a été écrit en hangeul, contrairement aux autres *ũigwe* qui sont généralement écrits en caractères chinois classiques. La date d'achèvement exacte de ce manuscrit reste inconnue, mais l'ordre du roi pour la rédaction de cet *ũigwe* est daté de 1797, il est donc censé avoir été fait vers cette année-là. Cet *ũigwe* a été écrit en hangeul car il est dédié à la mère du roi Chõngjo, Dame Hyegyõng. Or l'écriture hangeul a été utilisée parmi les femmes de haute classe pendant la dynastie Chosõn. Ce manuscrit montre le style d'écriture de la cour de l'époque. Ce *ũigwe*, qui était à l'origine en 48 fascicules, présente tous les projets réalisés à Hwasõng. Le fait que cet énorme manuscrit n'ait été fait que pour une seule personne prouve la piété filiale de Chõngjo et son effort pour renforcer la position de sa mère au palais. Ce livre très

²⁹⁰ Chevalier, Henri. *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*, Leide : Librairie et imprimerie E.J. Brill, 1898, p. 3.

soigneusement réalisé, avec du papier beaucoup plus épais que celui utilisé pour les autres publications, a été donné à la bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes, l'ancêtre de la BULAC, après l'Exposition universelle de 1900, par l'intermédiaire de Collin de Plancy. Les trois *ũigwe* : *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*, *Hwasõng sõngyõg ũigwe*, *Tyõngni ũigwe*, publiés sous la direction de Chõngjo ont été choisis comme cadeau et objet d'exposition un siècle environ après leur publication. Cela démontre que ces ouvrages ont été considérés comme des publications représentatives de la fin de la dynastie Chosõn.

Les normes pour la publication des *ũigwe* établies par Chõngjo ont été développées et consolidées par le *Chagyõngjõn chinjak chõngrye ũigwe*, publié en 1828. Cet ouvrage traite du banquet royal qui a eu lieu suite à la cérémonie d'octroi du titre royal au roi Sunjo et la reine Sunwon, decerné par le prince héritier Hyomyõng en 1827. Le prince a déclaré être le successeur de son grand père Chõngjo et cela a également influencé la publication d'*ũigwe*. Après la mort de Chõngjo en 1800, les *ũigwe* sont encore réalisés sous forme manuscrite. *Kisa chin p'yorì chinch'an ũigwe* et *Hyegyõnggung Chinch'anso ũigwe* sont des manuscrits faits en 1809 sous le règne de Sunjo. Ils traitent des banquets pour la célébration du 60^e anniversaire de mariage de Dame Hyegyõng avec le prince défunt Sado. À partir de la publication de *Chagyõngjõn chinjak chõngrye ũigwe* sous la direction de Hyomyõng, les *ũigwe* sur les banquets sont imprimé en caractères mobiles. Bien que le livre soit beaucoup plus court, en seulement deux fascicules et que le tirage soit moins important (10 exemplaires) que pour les précédentes publications de Chõngjo, les caractéristiques matérielles sont presque les mêmes, ainsi que l'organisation des chapitres. L'ouvrage est imprimé en caractères chõngnija fabriqués pour la publication de *Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe*. L'encadrement du texte est composé d'une double ligne avec la réglure en 12 colonnes de texte qui comprennent chacune 22 caractères. La pliure est aussi identique : elle comporte le titre courant, un ornement noir et le numéro de feuillet. À partir de cette publication, presque tous les *ũigwe* sur les banquets royaux ont les mêmes caractéristiques matérielles. Ce fut Chõngjo qui commanda le premier *ũigwe* imprimé en caractères mobiles, mais le prince Hyomyõng en fit une tradition qui perdura jusqu'au début du XX^e siècle. L'exemplaire de la BULAC est un don royal offert à Collin de Plancy avec trois autres livres. Même si l'impression de *Chagyõngjõn chinjak chõngrye ũigwe* semble plus soignée, avec un papier de meilleure qualité, le roi Kojong, lorsqu'il a fait

ses dons, a dû considérer que le *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe* était plus représentatif, puisqu'il a offert le premier à Collin de Plancy et le second au président Carnot.

Les deux *Chinch'an ŭigwe* sur les banquets royaux de célébration du 70^e anniversaire de la reine Shinjŏng, en 1877, et de son 80^e anniversaire, en 1887, sont imprimés en même temps, en 1890. Ces deux éditions en 4 fascicules chacune montrent les normes de publication des *ŭigwe* en caractères mobiles établies et développées par Chŏngjo et Hyomyŏng. L'impression en caractère chongnija, l'encadrement avec réglure en 12 colonnes, les illustrations en premier volume qui représentent la vue panoramique du lieu, les plans en images et en texte, les objets, les décors, les meubles utilisés, les spectacles et l'organisation des chapitres, tous suivent les publications précédentes. Les deux *Chinch'an ŭigwe* sont des livres différents, mais ils ont des points communs puisqu'il s'agit du même type d'événement et qu'ils sont imprimés au même moment. En comparant les deux éditions et notamment les illustrations, le mode de publication se révèle partiellement. Nous avons découvert qu'ils distinguaient les illustrations qui étaient destinées à ne servir qu'une seule fois de celles utilisées à de plusieurs reprises et faites sur des planches différentes. Pour celles à usages multiples, ils ont fait une planche sans encadrement qui peut être insérée dans la galée faite pour imprimer le texte ; en revanche, pour les illustrations à usage unique, la planche comprend la page entière et l'encadrement. Les illustrations de danse aussi, bien que le même spectacle ait été donné dans deux événements, puisque les danseurs devaient être différents, les visages des personnages sont différents. Les illustrations sont très fidèles à la situation réelle. Ces deux *Chinch'an ŭigwe* présents à la BULAC sont les seuls achetés par Maurice Courant lors de son séjour à Séoul. Ce sont des publications contemporaines par rapport à d'autres livres, il a dû être relativement facile de s'en procurer. La BnF possède également un exemplaire sur le banquet de 1887 et d'autres bibliothèques telles que le Musée Guimet et le Collège de France ont également les *ŭigwe* intitulés *Chinch'an ŭigwe* du XIX^e siècle. Il semble que les *ŭigwe* consacrés aux banquets royaux aient dû circuler dans le marché du livre à cette époque.

Après avoir analysé les documents, nous pouvons voir que la publication d'*ŭigwe* était une tâche significative de la cour. D'abord, elle est très liée à la situation politique de l'époque. Le gouvernement de Chosŏn a valorisé la

documentation pour plusieurs raisons. Étant une société méritocratique, le pouvoir bureaucratique et le pouvoir royal s'affrontaient sur la gestion de l'Etat tout au long de la dynastie. Dans ce contexte, chaque mouvement du roi était enregistré pour limiter son autorité. En transcrivant toutes les actions et les paroles du roi, les bureaucrates ont essayé de garder le roi sous contrôle²⁹¹. Les annales et les journaux comme *Sŭngjŏngwŏn'gi ilgi* [les journaux du Secrétariat royal] et *Chosŏn wangjo sillok* [les annales des rois de Chosŏn] et *Ilsongrok* [les journaux sur tous les gestes du roi et des fonctionnaires au palais royal] sont des exemples de documents produits pour cette raison. Dans le cas d'*ŭigwe*, il a été compilé dans le but de systématiser les cérémonies royales, voir même consolider le pouvoir royal. En particulier, le roi Chŏngjo a essayé de montrer le statut de l'autorité royale et de promouvoir les événements royaux en augmentant la quantité ainsi que la qualité des livres édités. Pendant ce processus, le roi n'était pas seulement le commanditaire, mais il jouait le rôle d'éditeur scientifique. Bien que le bureau d'*ŭigwe* ait été le compilateur en pratique, le roi a dirigé l'ensemble du processus de fabrication, de conservation et de distribution d'*ŭigwe* : il a organisé les chapitres, lu les copies, décidé de la méthode d'impression et des lieux de conservation et de distribution.

En outre, chaque élément matériel de livre est décidé de manière significative. Par exemple, les caractères chŏngnija ont été utilisés pour les *ŭigwe* imprimés après le *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*. Les rois de Chosŏn, en particulier le roi Chŏngjo, utilisaient différents jeux de caractères selon le type de livre. Chŏngjo a fabriqué imjinja et chŏngyuja à partir des caractères kapinja, fabriqués en 1434 sur la commande du roi Sejong (r.1418-1450), qui a inventé l'écriture hangeul. Comme Sejong a été le roi le plus respecté de la dynastie, ces caractères ont été refaits plusieurs fois par des différents rois²⁹². Chŏngjo en a également fait en l'honneur de Sejong et ces caractères ont été utilisés pour imprimer des textes classiques confucéens.²⁹³ Chŏngjo avait besoin de caractères différents des caractères pré-existant, car il s'agissait de la première fois qu'il imprimait un document administratif. Il ordonna donc la fabrication d'un jeu de caractères plus

²⁹¹ Lee, Young hak. *op. cit.*, p. 84.

²⁹² Par exemple, *kyŏngjinja* (1580), *muoja* (1618), *mushinja* (1668), *imjinja* (1772) et *chongyuja* (1777).

²⁹³ Lee, Jaejung. *Joseon : The Movable Type Dynastie*, Seoul : National Museum of Korea, 2016, p. 22.

lisibles et pratiques à imprimer. Cela montre la perception de la dynastie Chosŏn, qui a associé les caractères à la politique. Comme l'impression permet d'augmenter la production d'exemplaires, par rapport à l'écriture manuscrite, Chŏngjo a fait imprimer 130 exemplaires de *Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe*. Cela représente un nombre important d'exemplaires par rapport aux autres productions manuscrites, cependant faire 32 000 caractères en cuivre pour imprimer 130 exemplaires n'est pas une décision économique. L'importance que le roi donnait au caractère lui-même a rendu cela possible. Par ailleurs, la coutume de suivre les créations du roi précédent montre les caractéristiques de la dynastie Chosŏn, qui ont été établies sur la base de l'idéologie confucéenne.

Dans cette étude, nous avons essayé d'examiner le détail de chacun des *ŭigwe*, y compris la provenance, et d'analyser l'influence de chaque roi afin de mettre au jour les caractéristiques des *ŭigwe* imprimés à la fin des XVIII^e et XIX^e siècles. Les *ŭigwe* que nous avons vus dans ce mémoire ne représentent qu'une partie de la longue histoire de la publication de ce type de document, qui s'est étendue de 1395 jusqu'en 1928. Comme il existe de nombreux types d'*ŭigwe*, il est possible de les étudier sous différents angles. Néanmoins, notre mémoire pourrait contribuer au signalement d'une partie du fonds ancien coréen de la BULAC, qui est encore très peu connu en France et à la compréhension de l'histoire et de la culture du livre du XVIII^e et XIX^e siècle en Corée.

SOURCES

Les *ũigwe* conservés à la BULAC :

Oeuvres originales :

Tyõngni ũigwe 텅니의궤 vol.29-36,40,46-48, [1797-1800]

Wõnhaeng ũlmyo chõngni ũigwe 원幸乙卯整理儀軌 vol.1-8, 1797

Hwasõng sõngyõg ũigwe 華城城役儀軌 vol.1-9, 1801

Hwasõng sõngyõg ũigwe 華城城役儀軌 vol.1,2, 1801

Chagyõngjõn jinjak chõngrye ũigwe 慈慶殿進爵整禮儀軌 vol.1,2, 1827

Chinch'an ũigwe [Chõnghae] 進饌儀軌 [丁亥] vol.1-4, 1890

Chinch'an ũigwe [Chõngch'uk] 進饌儀軌 [丁丑] vol. 1-4, 1890

Reproduction :

Henri Chevalier, *Hwasõng sõngyõg ũigwe* 華城城役儀軌, 1897

Autres sources imprimées :

Chevalier, Henri. *Cérémonial de L'achèvement des travaux de Hoa Syeng (Corée)*. Leide : Librairie et imprimerie E.J. Brill, 1898.

Courant, Maurice. *Bibliographie coréenne Tome I-III*. Paris : Libraire de la société asiatique de l'École des langues orientales vivantesf, 1894-1897.

Courant, Maurice. *Supplément à la "Bibliographie coréenne", jusqu'en 1899*. Paris : Imprimerie nationale, 1901.

Sources en ligne :

Chosŏn wangjo sillok [Annales de la dynastie Chosŏn]
http://sillok.history.go.kr/id/kva_12003017_004

Kukyŏng hwasŏngsŏngyŏgŭigwe. Suwon : Suwonshi, 1977.
<https://memory.library.kr/items/show/23656>

The Daily Records of Royal Secretariat of Joseon Dynasty.
<http://sjw.history.go.kr/main.do>

Wŏnhaeng ŭlmyo chŏngni ŭigwe. Suwon : Suwonshi, 1996.
<https://memory.library.kr/items/show/23683>

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de la collection coréenne en France

- Brouillet, Stéphanie. « Victor Collin de Plancy et la connaissance de la Corée en Occident ». Thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction de Dominique Poulot, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2019.
- Brouillet, Stéphanie, éd. *Roman d'un voyageur : Victor Collin de Plancy, l'histoire des collections coréennes en France* [exposition, Sèvres, Cité de la céramique, 2015]. Sèvres : Cité de la Céramique, 2015.
- Chabanol, Elisabeth (dir.), *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905* [exposition, Séoul/Boulogne/Troye, Musée de la Korea University/Musée Albert-Kahn/Médiathèque de la communauté de l'agglomération troyenne, 2006]. Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006.
- Collège de France et Korea Research Institute for Library and Information. *Le fonds ancien coréen du Collège de France*. Séoul : The National Library of Korea, 2012
- Courant, Maurice, Delissen, Alain et al. *Une amitié pour la Corée : « Cher Monsieur Collin de Plancy »*, Paris : Collège de France, 2017.
- Han, Jihee, Kim, Hyo-Kyoung et Lee, Hye-Eun. « Research on Korean Rare Books in Bibliothèque Nationale de France », in *Sōjihak yōn'gu*, no.69, 2017, pp. 307-325.
- Jangseogak. *Jangseogak : Jangseogak esō yet kirok ūl mannada* [Les documents anciens de Jangseogak]. Sōngnam : Academy of Korean Studies, 2011.
- Macouin, Francis. « Le musée Guimet, la Corée et Maurice Courant », in *Souvenir de Séoul. France-Corée 1886-1905*, dir. Elisabeth Chabanol, Paris/Séoul : EFEO/Musée de la Korea University, 2006, pp. 108-120.
- Macouin, Francis. « Victor Collin de Plancy et les livres » in Chabanol, Élisabeth (dir.). *Souvenirs de Séoul : destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950*, Paris : L'atelier des Cahiers, 2019, pp.16-34.
- National Library of Korea ed. *Korean Collections overseas : achievements and missions*. Seoul : National Library of Korea, 2011.
- National Library of Korea ed. *Korean Collections at the National Library of France*. Seoul : National Library of Korea, 2018.

Sur les *ũigwe*

- Jae, Set-byol. « Wõnhaengũlmyojõngniũigwe panch'adoũi haengang yõn'gu », in *Art journal*, vol.20, 2019, pp. 47-66.
- Jae, Songhee. « A Study of 18th-century Banchado », in *Korean Journal of Art History*, vol.273, 2012, pp.89 - 120.
- Jae, Songhee. « The Characteristics of Uigwe Banchado in the Early Nineteenth Century », in *Korean Journal of Art History*, vol.288, 2015, pp. 89-120.
- Jeong, Byeong-Mo. « Wõnhaeng ũlmyo jõngni ũigwe ũi p'anhwasajõng yõn'gu 「園幸乙卯整理儀軌」의 板畫史의 研究 », in *Annual review in cultural heritage studies*, vol.22, 1989, pp. 111-152.
- Kang, Moonsik. « The present condition and distinct features of Euigwe (儀軌) housed in Kyujanggak Institute for Korean Studies », in *Kyujanggak*, vol.37, 2010, pp. 131-156.
- Kang, Moonsik. « The present condition and distinct features of Euigwe (儀軌) housed in Imperial Household Agency (宮内廳), Japan », in *Kyujanggak*, vol.39, 2011, pp. 151-187.
- Kim, Bong-jwa. « The Royal Banquets during the Joseon Dynasty and the Functions of Hangeul Records : Focusing on Royal Protocol for the Court Feast at Hall of the Mothers Good Fortune in 1827 », in *Korean Studies Quarterly*, vol. 38, no. 3, 2015, pp. 151-178.
- Kim, Jongsu. « A Study of Literature in Kyujang-gak on Royal Court Banquet », in *Journal of Korean studies* , vol.29, no.4, 2003, pp. 56-92.
- Kim, Jongsu. « [Chõnghae] *Chinch'an ũigwe* », in *Kyujanggak sojang uigwe haejaejip 1*, Seoul : Seoul National University Kyujanggak, 2003, pp. 134-152.
- Kim, Jung-im. « Printing Woodblocks for Schemas Contained in *Uigwe* (Royal Protocols of the Joseon Dynasty), about Palace Banquets in the Collection of the National Palace Museum of Korea », in *Gogungmunhwa*, vol.2, 2008, pp. 119 - 152.
- Kim, Moon-sik. « Euigwe's Compilation Process in the Chosõn dynasty », in *Kyujanggak*, no.37, 2010, pp. 157-188.
- Kim, Moon-sik. « A Study of the Joseon Dynasty and Uigwe », in *The Journal of Choson Dynasty History*, vol. 79, 2016, pp. 119 - 152.

- Kyujanggak Han'gukhak yŏn'guwŏn. *Kyujanggak sojang ŭigwe haejejip* [Bibliographies des ŭigwe conservés à la Kyujanggak], Séoul : Kyujanggak Han'gukhak yŏn'guwŏn, 2003-2004.
- Lee, Young Hak. « Society in 18th Century Joseon as Described in Hwaseong Seongyeok Uigwe (華城城役儀軌, Records of the Construction of Hwaseong Fortress in the Royal Protocols of the Joseon Dynasty) », in *Journal of history and culture*, vol.64, 2017, pp.83-112.
- Na, Young-hun. « Organizational structure and characteristics of Dogam(都監), during the latter half period of Joseon, examined through Eui'gwe(儀軌) ritual manuals », in *Yŏksa wa hyŏnsil : Quarterly Review of Korean History*, no.93, 2014, pp.235-296.
- Ok, Young Jung. « A Bibliographical Analysis of Jeongni-uigwe Transcribed in Han-geul », in *Sŏjihak yŏn'gu*, no.39, 2008, pp. 139-168.
- Ok, Young Jung. « A Study on the Hangeul Materials of Hwaseong-seongyeok-uigwe: An Analysis and Comparison of “Hwasheongsheongyeok” of Dyeongniugwe of the Korean Version », in *Sŏjihak yŏn'gu*, no.42, 2009, pp. 5-45.
- Ok, Young Jung. « Recording the Name of Thing and the Value of Uigwe Literature in Korean – Based on comment originated from Hwaseong-seongyeok of 『Dyeongni-Uigwe』 », in *Kugŏsayŏn'gu*, no.20, 2015, pp. 253-299.
- Ok, Young Jung. « A Comparative Study between Hwasung Castle Construction Manual and Dungny Manual », in *Chindanhakpo*, no.127, 2016, pp. 159-192.
- Park, Byeng-sen. *Règles protocolaires de la cour royale de la Corée des Li (1392-1910): : d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris et les manuscrits coréens provenant de Oegyujanggak*. Séoul : Kyujanggak Archives Université National de Séoul, 1992.
- Park, Jeong-hye. « A Historical Study of Hwaseong Seongyeok Uigwe (The Records of the Superintendency for Construction of the Fortress of Hwaseong) », in *The Chin-Tan Hakpo*, vol.93, 2002, pp.413-471.
- Park, Yong-man. « General Review of Ŭigwe (儀軌: National / Royal Protocols of Joseon Dynasty) Collected in Jangseogak and Its Value As a Documentary Heritage », in *Jangseogak*, no.26, 2011, pp. 104-126.
- Shin, Byung Ju. « History of "Euigwe(Ritual Protocol Manuals)" Publication in Joseon », in *The Choson Dynasty History Association*, vol.54, 2010, p.269-300.
- Yoo, Jaebin. « Visual Strategy in the Royal Protocol: Illustrations in Wonhaeng-ulmyo-jeongri-uigwe », in *Kyujanggak*, no.52, 2018, pp. 187-217.

Yu, Sae Rom. « Foundational Research on Physical Characteristics of the King's Copies of Oegyujanggak Uigwe », in *The Choson Dynasty History Association*, vol. 66, 2013, p. 5-51.

L'histoire et la culture de la dynastie Chosŏn

Baek, Seon-hyeo. « A Study on Records Management System through Kyeonggukdaejeon (經國大典) », in *The Korean Journal of Archival Studies*, no.15, 2007, pp. 95-140.

Burglind, Jungmann. « Documentary record versus decorative representation: a queen's birthday celebration at the Korean court », in *Arts Asiatiques*, vol. 62, 2007, pp. 95-111,

Cho, Gye-young et al. *Bookbinding of the Oegyujanggak Uigwe : Records of the State Rites of the Joseon Dynasty* [exposition, Séoul, National Museum of Korea, 2014]. Séoul : National Museum of Korea, 2014.

Choi, Young-hee. « A Study on Characterized Hangeul Handwriting, Duengni-uigwe Manuscript, in Joseon Dynasty », in *Sŏyehak yŏn'gu*, no.23, 2013, pp. 173-204.

Han, Pok-chin. *Chosŏn sidae kungjung ūi siksaenghwal munhwa* [La culture alimentaire de Chosŏn], Séoul : Sŏul Taehakkyo Ch'ulp'anbu, 2005.

Jin, Junhyun. « A Study on the Wood-block Prints and Related Painters in the Joseon Dynasty », in *Misulsa Yeongu : Journal of Art History*, vol.28, 2014, pp. 109-134.

Kim, Inhoi. « The Usage of Hangeul and Its Meaning of Noblemen in Joseon Dynasty », in *The Academy of Korean Studies*, vol.35, no.4, 2012, pp. 35-54.

Kim, Junhyuk, « Why did Jeongjo construct Hwaseong ? », in *Naeirŭl yŏnŭn yŏksa* 74, 2019, pp. 332-344.

Kim, Sunhee. « The construction of the temporary palace Hwaseong and its historical significance », in *Temporary Palace at Hwaseong Haenggung in Suwon*, Suwon : Suwon Hwaseong Museum, 2018, pp. 257-269.

Kim Young-Min, « A Study on the life of The Crown Prince Sado and the political meaning of the event of 'Im-Oh-Hwa-Byun' », in *Yŏksamunhwanonch'ong*, vol.4, 2008, pp. 195-229.

Lee, Jaejung. *Joseon : The Movable Type Dynastie* [exposition, Séoul, National Museum of Korea, 2016]. Seoul : National Museum of Korea, 2016.

- Lim, Hye-ryun, « The Characteristics of Hwasung March and Bongsoodang Feast of Hyegyeong in 1795 (the 19th Year of King Jeongjos Reign) », in *Korean Journal of Jangseogak Royal Library* 40, 2018, pp. 224-249.
- National Library of Korea ed. *Guide on Old and Rare Collection cataloging for Librarian*. Seoul : National Library of Korea, 2020.
- National Palace Museum of Korea. *Hyomyeong : crown prince and patron of the arts : special exhibition of the National Palace Museum of Korea* [exposition, Séoul, National Palace Museum of Korea, 2019]. Séoul : National Palace Museum of Korea, 2019.
- Oh, Hang-Nyeong. « An Understanding of the Archival Management in Early Joseon Dynasty », in *The Korean Journal of Archival Studies*, no. 17, 2008, pp. 3-37.
- Park Byeng-sen. *Han'guk-ŭi inswae : kiwŏn-esŏput'ŏ 1910 nyŏn-kkaji* [L'impression en Corée : de l'origine à 1910], Ch'ŏngju : Ch'ŏngju koinswae pangmulwan, 2005.
- Park, Jung sook. « Study on the History of Formative Beauty of Chirography of the Joseon Dynasty's Literature Written in Hangul : Focusing on Panbonche of the Literature Written in the 15~19th Century », in *Sŏyehak yŏn'gu*, no.28, 2016, pp. 80-113.
- Song, Bang Song. « Research Materials : Subject Index of Chongni uigwe during the Reign of king Chongjo (1795) », in *Journal of the Society for Korean Historico-Musicology*, vol.39, 2007, pp. 285-357.
- The Korean Studies Institute. *Memory of the World in Korea*, Andong : The Korean Studies Institute, 2018.
- Yi, Seunghee. « A study on the royal women's writing in late Joseon dynasty », in *Hanguk munhwa*, no.61, 2013, pp. 301-325.
- Yoo Jaebin, « The Map of Memory from a Father : King Jeongjo's Commemorative Project and Paintings on Historic Sites of Crown Prince Sado », in *Misulsa Yeongu : Journal of Art History*, vol.33, 2017, pp. 7-37.
- Yoo, Jaebin, « The Task and Achievement of Chabi daeryeong hwawon (Painters in Waiting to the Court) in the Era of King Jeongjo (r. 1776-1800) », in *Art History and Visual Culture*, vol.19, 2017, pp. 66-97.

Sites internet

Digital Jangseogak <https://jsg.aks.ac.kr/>

Encyclopedia of Korean Culture <http://encykorea.aks.ac.kr/>

Gallica <https://gallica.bnf.fr/>

KORCIS, Korean Old and Rare Collection Information System
<https://www.nl.go.kr/korcis/index.do>

Kyujanggak, Encyclopédie de la culture royale
<http://kyujanggak.snu.ac.kr/dohae/main/index.jsp>

Kyujanggak Institute for Korean Studies <https://kyudb.snu.ac.kr/>

Kyujanggak, Information system of *ũigwe*
<http://kyujanggak.snu.ac.kr/center/main/main.jsp>

LEXIQUE COREEN

A

akjang (樂章) : le chant

C

chabi daeryöng hwawön (差備待令畫員): les peintres en attente du roi. Ils sont les dix meilleurs peintres parmi les peintres de cour sélectionnés par le roi

chaeju chöngnija (再鑄整理字) : les caractères *chöngnija* reproduits en 1858, après l'incendie de la réserve de 1857

chaeyong (財用) : dépenses du budget

ch'amyönnoin (參宴老人) : les personnes âgées invitées

changgye (狀啓) : le rapport écrit au roi par un fonctionnaire du gouvernement envoyé dans une province

changpyo (掌標) : un passe-droit qui sert de preuve d'être une escorte du roi

chanpum (饌品) : l'objet plat

chinch'an (進饌) : le banquet royal

Ch'in'gunuyöng (親軍右營) : l'un des camps militaires à Séoul

chinjak (進爵) : le banquet royal à plus petite échelle

Chinjakso (進爵所) : le bureau chargé du banquet

chinyön (進宴) : le banquet royal

chisa (致詞) : la poésie de l'éloge

chöllyöng (傳令) : l'échange des ordres entre les camps militaires

chölmok (節目) : le règlement intérieur

chöngnija (整理字) : les caractères mobiles en cuivre fabriqués pour la publication du *Wönhaeng ŭlmyo chöngni ŭigwe* en 1796

Chõngniso (整理所) : bureau chargé de diverses événements royaux établi par le roi

Chõngjo

chõn'gyo (傳教) : l'ordre royal

Chosõn wangjo sillok (朝鮮王朝實錄) : les annales des rois de Chosõn

chugyo (舟橋) : le pont de bateaux

Chujaso (鑄字所) : le bureau de fabrication des caractères mobiles

chwamok (座目) : liste des agents chargés de l'événement

D

Dogam (都監) : un bureau provisoire chargé d'événement royal qui est composé principalement d'un personnel recruté pour l'événement, dans différents départements du gouvernement

H

hangeul (한글) : l'alphabet coréen créé au XV^e siècle par le roi Sejong

Hangjungrok (閑中錄) : les journaux de Dame Hyegyõng qui détaille sa vie dans le palais

hanja (漢字) : Caractères chinois classique. Principal système d'écriture en Corée jusqu'au début du XX^e siècle

haryõng (下令) : l'ordre du prince

hogwe (犒饋) : donner à manger aux soldats

Hojo (戶曹) : le ministère des Finances

hwasa (畫師) : le peintre professionnel

Hyõllyungwõn (顯隆園) : la tombe de prince Sado située à la ville de Hwasõng

Hyõngjo (刑曹) : le ministère de la Justice

I

Ijo (吏曹) : le ministère de l'Administration

Ilsongrok (日省錄) : le journal daté du janvier 1760 au août 1910 sur tous les gestes du roi et des fonctionnaires au palais royal

imun (移文) : le document envoyé entre les représentants des bureaux gouvernementaux

K

kagyo (駕轎) : le palanquin pour le roi

kamgyŏl (甘結) : la lettre officielle adressée au administration inférieure

kiyong (器用) : les objets telles que les assiettes

kongjang (工匠) : les artisans qui fabriquent des objets

Kongjo (工曹) : le ministère des Forêts et de l'Industrie

kongnyŏng (工伶) : le musicien et le clown

koyumun (告由文) : le prière qui précise la raison d'un événement important

Kuhongmun'gwan (舊弘文館) : l'Ancien bureau de conseil

kullyŏng (軍令) : l'ordre militaire

kyemok (啓目) : la forme de document utilisé principalement pour informer le roi de petites affaires

kyesa (啓辭) : la lettre adressée au roi à propos d'un sujet particulier

Kyosŏgwan 校書館 : l'imprimerie Royale

Kyujanggak (奎章閣) : la Bibliothèque royale à la cour

M

Muwiso (武衛所) : le bureau de la garde du palais royal

N

naebin (內賓) : les femmes invitées

naechinch'an (內進饌) : banquet d'intérieur

naegwan (來關) : la passerelle envoyée par un haut fonctionnaire

naesa (內賜) : le cadeau inofficiel du roi

naesagi (內賜記) : le manuscrit dans le livre qui précise la date et le nom du titre du récipiendaire lorsque le roi donne le livre à une personne ou à une institution

noja (盤纏) : le frais de voyage

O

oebin (外賓) : les hommes invités

oechinch'an (外進饌) : banquet d'extérieur

Oe-Gyujanggak (外奎章閣) : l'annexe de la Bibliothèque royale

ōje (御製) : le texte composé par le roi

ōsa (御射) : le tir à l'arc du roi

P

paejong (陪從) : le fonctionnaire qui suit la procession du roi

paesōl (排設) : les objets nécessaires pour une cérémonie ou un banquet

pangmok (榜目) : une liste avec les noms des personnes qui ont réussi le concours

pansa (頒賜) : la distribution des objets par le roi

Pibyunsa (備邊司) : le bureau d'administration d'armée

pimun (碑文) : le texte sur un monument

pōmnye (凡例) : l'avant-propos d'un livre

Pyōlgunjikch'ōng (別軍職廳) : le bureau de police

Pyōngjo (兵曹) : le ministère des Armées

S

sabokchöngnye (司僕定例) : la préparation des chevaux nécessaires pour le voyage

sangjön (賞典) : règles d'attribution des récompenses en fonction des notes ou des réalisations

sangnyangmun (上樑文) : le texte composé au moment de la pose de la poutre faîtière

Sasago (四史庫) : les archives nationales situées en différents points du pays. Les archives étaient à Ch'unch'ugwan (春秋館, le bureau des archives royales à Séoul), à la ville de Ch'ungju, de Söngju et de Chönju. Les archives ont été déménagées après les invasions japonaises entre 1592 et 1598 aux Mont T'aebaek, Mont Chöngjok, Mont Chöksang et Mont Odae.

sikrye (式例) : les règlements sur le rite

subon (手本) : la lettre officielle adressée au administration supérieure

Süngjöngwön'gi ilgi (承政院日記) : les journaux du Secrétariat royal de la dynastie Chosön

T

taegil (擇日) : sélection de la date propice

tangma (塘馬) : le cavalerie en service pour le repérage

T'ongwiyöng (統衛營) : le bureau de garde militaire

Tüngrok (登錄) : les chroniques officielles des bureaux gouvernementaux

U

üigwe (儀軌) : les documents officiels de protocoles royaux créés pendant la dynastie Chosön

Üigwechöng (儀軌廳) : le bureau chargé de compiler le *üigwe*

üijang (儀仗) : les armes utilisés lors des cérémonies nationales

ũiju (儀註) : les procédures cérémonielles des rituels à la cour

ũiwi (儀衛) : le garde du corps dans une cérémonie

Y

Yejo (禮曹) : le ministère des Rites

yõnsõl (筵說) : la discussion entre le roi et ses ministres

yudo (留都) : rester à Séoul et surveiller les affaires gouvernementales pendant que
le roi se déplace

yuji (有旨) : les ordres royaux transmis par le secrétaire royal

yunũm (綸音) : la parole du roi

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	9
INTRODUCTION.....	11
CHAPITRE I. PRESENTATION DE L'UIGWE ET LA COLLECTION A LA BULAC	15
1. L' <i>ũigwe</i> , une collection originale de la dynastie Chosŏn.....	15
2. Présentation du corpus : les <i>ũigwe</i> conservés à la BULAC.....	21
3. Les <i>ũigwe</i> dans les autres bibliothèques françaises	24
4. Historiographie.....	26
CHAPITRE 2. <i>WONHAENG ULMYO CHONGNI UIGWE</i>	31
1. Le mémoire tragique du grand roi Chŏngjo et la consolidation du pouvoir royal	31
2. <i>Wŏnhaeng ũlmyo chŏngni ũigwe</i> : les protocoles de long voyage du roi en 1795	33
3. La provenance de l'exemplaire conservé à la BULAC	37
4. Les caractéristiques matérielles de l'exemplaire COR.I.130.....	39
5. Le contenu du livre.....	42
6. Les illustrations	46
7. Les détails de la publication	53
CHAPITRE 3. <i>HWASONG SONGYOG UIGWE</i>	57
1. La construction de la forteresse de <i>Hwasŏng et Hwasŏng sŏngyŏg ũigwe</i>	57
2. La provenance des trois exemplaires à la BULAC	59
3. Les caractéristiques matérielles de chaque exemplaire	62
4. Le contenu.....	66
5. Les illustrations	69
6. Les détails de la publication	75
CHAPITRE 4. <i>TYONGNI UIGWE</i>	79
1. <i>Tyŏngni ũigwe</i> [<i>Chŏngni ũigwe</i>] : le plus ancien <i>ũigwe</i> en hangeul conservé au monde	79
2. La provenance et les caractéristiques matérielles	81
3. Le contenu.....	85
4. Les détails de la publication	87
CHAPITRE 5. <i>CHAGYONGJON CHINJAK CHONGRYE UIGWE</i>	89
1. <i>Chagyŏngjŏn chinjak chŏngrye ũigwe</i> publié par le prince Hyomyŏng, le successeur manqué du roi Chŏngjo	89

2. La provenance et les caractéristiques matérielles de l'exemplaire à la BULAC	92
3. Le contenu.....	94
4. Les illustrations	96
5. Les détails de la publication	100
CHAPITRE 6. LES DEUX EDITIONS DU <i>CHINCH'AN UIGWE</i>	104
1. <i>Chinch'an ũigwe</i> : les protocoles royaux des banquets	104
2. La provenance des deux <i>Chinch'an ũigwe</i> à la BULAC	107
3. Les caractéristiques matérielles des deux <i>Chinch'an ũigwe</i>	109
4. Le contenu de [<i>Chŏngch'uk</i>] <i>Chinch'an ũigwe</i> , 1877	111
5. Le contenu de [<i>Chŏnghae</i>] <i>Chinch'an ũigwe</i> , 1887	114
6. Les illustrations de <i>Chinch'an ũigwe</i> de 1877 et de 1887	116
7. Les détails de la publication	122
CONCLUSION	125
SOURCES	133
BIBLIOGRAPHIE	135
LEXIQUE COREEN	141
TABLE DES MATIERES	147